



Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Departement de Sociologie

Mémoire fin de cycle

En vue de l'obtention d'un diplôme de Master en sociologie
Option : Sociologie de la Santé

Thème

**LE MÉTIER D'ÉBOUEUR ENTRE VALORISATION
SOCIALE ET RISQUES SOCIOPROFESSIONNELS**

Cas pratique : Commune d'Amizour

Réalisé par:

BOUHAMAR WALID

Encadré par

Pr LANANE Massika

Devant le jury composé de

Hadouche ----- Président

Khirredine ----- Examinatrice

2023/2024

Remerciements

Louange à Dieu, et c'est à lui qu'on doit tous les remerciements en premier lieu.

Mes remerciements, au bon Dieu qui nous a donné la santé, le courage, la confiance, la volonté, l'enthousiasme... et plein de choses qui nous ont permis de croire en nous. Et de nous avoir facilité le chemin de la réussite de ce mémoire.

Nous tenons à remercier vivement notre encadrant : **Mme. LANANE Massika** pour son effort pendant cette année et ses conseils qu'elle nous a donnés.

Sans oublier de remercier tous nos enseignants pour leurs efforts et leurs précieux conseils durant notre cursus universitaire.

Nous remercions tous les membres de jury pour leurs contributions à l'évaluation de ce travail

Atouts les personnes qui ont contribués de prés ou de loin à la réalisation de notre travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail du profond de mon cœur :

À toute ma famille sans exception, en particulier :

Mes chers parents que j'aime tant, pour leur soutien et leur encouragement, surtout à ma mère qui est la prunelle de mes yeux,

Pour mon cher frère : *Yassine* et ma chère sœur *Lydia*,

A tout la famille BOUAMAR et ZAREB.

A mes amis sans exception qui m'ont soutenu et aidé *Shahrazade, Mohamed, Foudil, Yasmina, Nesrine et Sylia*

Tous mes camarades de la promotion de la sociologie de la santé

WALID

La liste des abréviations

AMDEC : Analyse des modes de défaillance de leur criticité.

ANACT : Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail.

APC : L'assemblée Populaire Communale.

ARACT : Association régionale pour l'amélioration des conditions de travail.

CDD : Contrat à durée déterminée.

CDI : Contrat à durée indéterminée.

CEE : Communauté économique européenne.

CHSCT : Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail.

CRAM : Caisse régionale d'assurance maladie.

L'OIT : L'organisation internationale du travail. (Fait référence)

RPS : Risques psychosociaux.

TMS : Troubles musculo-squelettiques.

Liste des tableaux

| N° | Titre | Page |
|-----------|---|-------------|
| 01 | Représentation de récapitulatifs services | 30 |
| 02 | Caractéristiques de la population d'enquête | 91 |

Sommaire

| | |
|---|----|
| <i>Introduction générale</i> | 1 |
| PARTIE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE | 3 |
| Chapitre I : problématisation de l'objet de recherche | 5 |
| Introduction..... | 5 |
| 1. Raisons du choix du thème..... | 5 |
| 2. Les objectifs de recherche..... | 6 |
| 3. Les études antérieures..... | 7 |
| 4. La problématique..... | 10 |
| 5. Les hypothèses..... | 15 |
| 6. Définition des concepts..... | 15 |
| Chapitre II : Méthodologie de recherche | 23 |
| Préambule..... | 23 |
| 1. Définition de la durée et le lieu d'enquête..... | 23 |
| 2. Présentation de l'organisme d'accueil :..... | 23 |
| 3. Présentation de service d'hygiène et salubrité publique et environnement:..... | 32 |
| 4. La pré-enquête..... | 33 |
| 5. Enquête..... | 34 |
| 6. Échantillonnage..... | 37 |
| 7. La méthode et techniques appliquées..... | 38 |
| 8. Les difficultés rencontrées..... | 42 |
| Conclusion..... | 42 |
| Chapitre III : la valorisation sociale | 44 |
| Préambule..... | 44 |
| Introduction..... | 44 |
| 1. La valorisation sociale à travers la reconnaissance..... | 46 |
| 2. La valorisation sociale par l'inclusion et la diversité..... | 53 |
| 3. La valorisation sociale par l'expression culturelle et artistique..... | 59 |
| Conclusion..... | 65 |
| Chapitre IV Risque professionnels dur le lieu de travail | 67 |
| Préambule..... | 67 |
| 1. Introduction aux risques professionnels..... | 67 |
| 2. Les facteurs de risque professionnel..... | 68 |
| 3. Les catégories de risques..... | 71 |

| | |
|---|------------|
| 4. Les accidents du travail | 72 |
| 5. Les maladies professionnelles | 75 |
| 6. Précarité de l'Emploi | 80 |
| 7. La pénibilité de travail du la nuit et la vie familiale..... | 82 |
| PARTIE PRATIQUE | 88 |
| Chapitre V : Analyse des données et interprétation des résultats | 90 |
| Introduction..... | 90 |
| 8. L'analyse des donnés recueillies | 91 |
| 1. Section 1 : Les Conditions de travail des éboueurs | 93 |
| 2. Section 2 : Les risques socioprofessionnels des éboueurs: | 96 |
| 3. Section 3 : Sensibilisation du public des éboueurs: | 99 |
| 4. Section 4 : Valorisation sociale des éboueurs : | 102 |
| Conclusion..... | 104 |
| <i>Conclusion générale</i> | 106 |
| <i>Références bibliographiques</i> | 108 |
| <i>Annexes</i> | 112 |
| <i>Résumé</i> | |

INTRODUCTION

Introduction

La gestion des déchets est une composante essentielle du fonctionnement de nos sociétés modernes. Les éboueurs jouent un rôle fondamental dans ce processus en collectant, en transportant et en éliminant les déchets urbains. Cependant, ce métier est confronté à de nombreux risques socioprofessionnels qui affectent la santé, la sécurité et le bien-être des travailleurs. Nous vont examiner en détail le problème des risques socioprofessionnels auxquels sont confrontés les éboueurs, en mettant l'accent sur les conditions de travail difficiles, les accidents professionnels, les problèmes de santé et les stigmatisations sociales.

La collecte et le traitement des déchets sont des tâches physiquement exigeantes et souvent dangereuses. Les éboueurs passent de longues heures à soulever des conteneurs lourds, à marcher sur des surfaces irrégulières et à travailler dans des environnements potentiellement contaminants. Ces conditions de travail difficiles augmentent considérablement le risque de blessures et de fatigue musculaire chez les éboueurs. De plus, le rythme rapide de la collecte des déchets peut entraîner un stress accru et une pression pour terminer le travail dans des délais serrés.

Les accidents professionnels sont malheureusement courants dans le secteur de la gestion des déchets. Les éboueurs sont exposés à de nombreux dangers tels que les chutes, les blessures par écrasement, les piqûres d'aiguilles, les coupures, les brûlures chimiques, etc. Ces risques sont souvent aggravés par des facteurs tels que les conditions météorologiques défavorables, la circulation routière intense et l'utilisation d'équipements lourds. Les accidents professionnels peuvent avoir des conséquences graves sur la santé et la vie des éboueurs, et ils peuvent également entraîner une incapacité temporaire ou permanente de travail.

L'objectif principal de cette recherche est double : d'une part, comprendre comment les éboueurs sont perçus et valorisés socialement, et d'autre part, identifier et analyser les risques professionnels auxquels ils sont confrontés. Ce double perspectif permet de mettre en lumière les défis et les enjeux de ce métier, en tenant compte des aspects sociaux et professionnels.

Le premier chapitre introduit le contexte de la gestion des déchets et le rôle crucial des éboueurs. Il présente également le cadre théorique utilisé pour analyser les perceptions sociales et les risques professionnels associés à ce métier. Le deuxième chapitre détaille la méthodologie de recherche adoptée pour cette étude, en se concentrant sur les entretiens semi-directifs et les autres outils qualitatifs utilisés pour recueillir les données auprès des éboueurs de l'APC d'Amizour.

Le deuxième chapitre détaille la méthodologie de recherche adoptée pour cette étude, en se concentrant sur les entretiens semi-directifs et les autres outils

qualitatifs utilisés pour recueillir les données auprès des éboueurs de l'APC d'Amizour.

Le troisième chapitre se concentre sur la valorisation sociale des éboueurs. Il examine comment ces travailleurs sont perçus par la société et quelles sont les sources de cette perception. Nous analyserons les représentations sociales des éboueurs à travers des enquêtes et des entretiens, en tenant compte des facteurs culturels, économiques et politiques qui influencent ces représentations. En outre, nous aborderons les initiatives et les politiques qui visent à améliorer l'image des éboueurs et à promouvoir leur reconnaissance sociale. Par exemple, les campagnes de sensibilisation, les programmes de valorisation des métiers de l'environnement, ou encore les politiques de valorisation salariale et de conditions de travail.

Le quatrième chapitre traite des risques professionnels associés au métier d'éboueur. Ces risques incluent les dangers physiques, comme les accidents de travail et les maladies professionnelles, mais aussi les risques psychosociaux, tels que le stress et le harcèlement. Nous explorerons les différentes formes de risques auxquels sont exposés les éboueurs de l'APC d'Amizour, ainsi que les mesures de prévention et de protection mises en place. Une attention particulière sera portée aux impacts de ces risques sur la santé et le bien-être des éboueurs, ainsi qu'aux stratégies de gestion de ces risques par les travailleurs eux-mêmes et par les autorités compétentes.

La seconde partie sera dédiée à l'étude de cas de l'APC d'Amizour. Cette partie permettra d'appliquer les éléments théoriques et méthodologiques développés précédemment à un contexte local, afin d'analyser comment cette structure tente de valoriser le métier d'éboueur tout en mettant en place des mesures de prévention des risques professionnels. L'étude des perceptions des éboueurs et des initiatives de l'APC a également permis d'identifier plusieurs leviers d'action pour améliorer leurs conditions de travail et leur valorisation sociale. Les recommandations qui en découlent visent à renforcer les politiques de reconnaissance, à intensifier les actions de sensibilisation auprès de la population et à améliorer les protocoles de sécurité.

PARTIE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

CHAPITRE I :
PROBLÉMATISATION DE L'OBJET DE
RECHERCHE

Chapitre I : problématisation de l'objet de recherche

Introduction

Pour commencer notre travail, on va d'abord présenter le premier chapitre de notre recherche, qui est la problématisation de l'objet de la recherche, qui consiste à évoquer les raisons et les objectifs de choix de thème, les objectifs de la recherche, ensuite les études antérieures, après la problématique et les hypothèses de la recherche, et enfin les définitions des concepts clés. Dont le thème «Le métier d'éboueurs entre valorisation sociale et risque socioprofessionnels » dans l'APC d'Amizour.

1. Raisons du choix du thème

D'après PAUL N'DA « *Le choix d'un thème implique des lectures qui donnent une vue d'ensemble des différents sujets parmi lesquels il pourra choisir de privilégier un. Et pour ce sujet, le chercheur identifie le problème qui se pose* ». ¹

Nous allons comprendre notre thème de recherche en premier lieu, ensuite l'expliquer et confirmer ou infirmer les hypothèses. Pour cela, nous allons résumer nos raisons comme suit :

- L'absence d'études scientifiques sur le métier des éboueurs en Algérie.
- Connaître le milieu professionnel des éboueurs et l'ensemble des risques socioprofessionnels auxquels ils sont exposés.
- Ce noble métier est très exigeant et met la santé des agents en danger, tout en étant souvent sous-évalué sur le plan social.

Ainsi, notre recherche portera sur "Le métier d'éboueurs entre valorisation sociale et risques socioprofessionnels", afin de combler les lacunes actuelles dans la littérature scientifique et de mieux comprendre les défis et les dangers associés à cette profession, tout en explorant les perceptions sociales et la reconnaissance de ce métier essentiel.

¹ Paul N'DA, recherche et méthodologie en science sociales et humaines, édition L'Harmattan, Paris, 2015, page 137.

2. Les objectifs de recherche

Les objectifs de la recherche indiquent l'intention de l'étudiant et ce qu'il compte entreprendre dans sa recherche. Dans le cas de notre recherche, nos objectifs sont les suivants :

- Développer nos champs de connaissances dans différents domaines de la sociologie, plus précisément en sociologie de la santé.
- Déterminer les risques les plus rencontrés dans les milieux de travail des éboueurs.
- Expliquer le climat social existant au sein de l'APC d'Amizour.
- Vérifier si les risques socioprofessionnels existent sur le terrain au niveau de l'APC d'Amizour ou non.
- Faire une étude sociologique sur l'impact des risques socioprofessionnels sur la santé des éboueurs de l'APC d'Amizour.
- Identifier les risques du métier des éboueurs et leur influence sur la santé des agents de propreté.
- Déterminer les maladies rencontrées lors de l'exercice de leurs fonctions.
- Montrer les différents moyens de sécurité rencontrés dans le milieu professionnel.
- **Analyser la valorisation sociale du métier d'éboueur à l'APC d'Amizour :** comprendre comment ce métier est perçu par la société et les mécanismes de reconnaissance ou de stigmatisation sociale.
- **Proposer des améliorations en matière de sécurité et de conditions de travail :** suggérer des mesures pour minimiser les risques et améliorer la qualité de vie professionnelle des éboueurs.

3. Les études antérieures

Chaque enquête en science sociale porte sur un phénomène ou sur un thème bien particulier, bien défini. Le chercheur est dépendant de son thème et il est exigé de tracer ses limites et frontières pour ne pas le confondre avec d'autres thèmes et pour mieux le maîtriser.

Nombreuse sont les études qui ont étudié le phénomène des risques professionnels. On trouve que la majorité des thèmes abordés par les chercheurs sont des sujets qui ont déjà été traités.

Ces travaux nous donnent la possibilité de construire un cadre théorique riche qui est la base de toute recherche scientifique, et parmi les études qui ont été déjà faite auparavant sur les risques professionnels on trouve les études suivantes :

3.1. L'explosion aux risques professionnels, intégrer organisation du travail et prévention:

La première étude porte sur les conditions d'exposition aux risques professionnels, cette recherche a été réalisée par un groupe de travail appartenant au réseau de l'Agence Nationale d'Amélioration de Conditions de Travail e l'Agence Régionale de l'Amélioration de Conditions de Travail (ANACT-ARACT), sous la direction de Michel Berthet, responsable du département Santé et Travail à l'ANACT et d'AnneMarie Gautier, chargée de mission à l'ARACT, en France.

L'enquête sur terrain a été menée en 2000, avec des chefs d'entreprise, des médecins du travail, des ingénieurs et contrôleurs de préventions de Caisses Régionales d'Assurance maladie (CRAM) des ingénieurs de sécurité, des consultant ergonomes, des inspecteurs du travail et des membres de Comités d'Hygiène-Sécurité et des conditions de travail (CHSCT) en utilisant comme technique de recherche la méthode qualitative, l'observation et les entretiens collectifs et/ou individuels ce travail été menés dans des lieux différents : un société d'entretiens d'espaces verts, ne usine de fabrication d'appareils électroménagers, un atelier d'emboutissage, un laboratoire de recherche, un service d'exploitation d'une entreprise de génie climatique, une aciérie, un atelier de moulage de jambon en France.

La recherche a pour objectifs d'aider les chefs d'entreprise, c'est à dire ceux qui ont la responsabilité de l'organisation de la prévention dans l'entreprise, les professionnels de la prévention. A ce sujet Michel Berthet et Anne-Marie Gautier déclarent que « *notre ambition vise ainsi à renforcer un maillon généralement faible de la*

prévention et donner par la une plus grande légitimité à l'action des professionnels qui ont ouvert cette voie».²

Cette recherche est divisée en deux grandes parties : la première partie porte sur les conditions d'exposition aux risques professionnels et contient à son tour trois chapitres : le premier chapitre traite les évolutions récentes du travail (des évolutions technique, des évolutions organisationnelles et les évolutions de la réglementation). Le deuxième chapitre propose de mieux les connaître grâce au recours à différents objet d'analyse ou descripteurs, enfin le troisième chapitre fait l'inventaire des ressources et moyens nécessaires pour analyser ces conditions d'expositions dans le but de produire une meilleure connaissance de celle-ci.

L'organisation de la prévention est abordée dans la deuxième partie, qui est divisée en trois chapitres : Dans le quatrième chapitre, on explore comment l'entreprise peut intégrer cette approche des conditions d'exposition aux deux autres approches (technique et médicale).

Le chapitre cinquième aborde la progression de l'entreprise de l'identification des risques à une évaluation des risques (selon la réglementation), suivie du sixième chapitre qui propose une approche de projet qui précisera l'ensemble du processus amont et aval de l'évaluation des risques. Il met l'accent sur une planification des mesures de prévention liées aux divers projets de l'entreprise, ainsi que sur la nécessité d'agir immédiatement lorsque l'analyse des risques révèle des situations qui ne peuvent être prolongées en raison du niveau de risque observé. Enfin, il conclut en proposant une conclusion intitulée « Comment poursuivre ».

Lors de l'analyse des résultats obtenus sur le terrain, les deux auteurs mentionnés ci-dessus ont d'abord examiné les conditions d'information préalable du personnel : les conditions de l'entretien avec les employés, les conditions d'observation des situations de travail, l'organisation des validations et de la restitution, ainsi que le suivi par les deux auteurs.

Les organisations de représentation du personnel (CHSCT) et enfin les méthodes de mise en place de mesures de prévention.

Une politique de prévention repose sur une connaissance détaillée des réglementations et des normes que l'entreprise est tenue de respecter. Cela signifie que les réglementations et les normes orientent l'action dans de multiples

²BERTHET Michel et GAUTIER Anne-Marie, L'explosion aux risques professionnels, intégrer organisation du travail et prévention, Ed liaisons, Paris, 2000, p.1

circonstances. Quand un danger grave et immédiat se présente, cela simplifie l'élaboration d'évaluations des risques à intervalles réguliers.

Cependant, il arrive parfois, même dans des situations bien identifiées où les normes et les procédures sont déjà bien établies et où leur respect pose problème, leur mise en œuvre s'oppose à d'autres exigences qui s'appliquent dans les services ou directement aux employés. Les arbitrages induits peuvent donc être utilisés pour améliorer les performances (délais, qualité) tout en compromettant la sécurité.

Dans le cadre de sa mission de tiers-temps, le médecin du travail effectue des visites sur les lieux de travail afin de déterminer les causes des pathologies observées et de suggérer, en plus de mesures d'adaptation des modes opératoires, des études à mener et des changements de postes de travail.

De plus, afin de saisir les conséquences plus ou moins longues que cela peut avoir sur la santé des employés, il est nécessaire de conserver des souvenirs des expositions passées et des améliorations apportées.

Pour toutes ces raisons, il est essentiel d'adopter une approche basée sur le rapport/travail afin d'améliorer une politique de prévention.

Les deux écrivains mettent en évidence que la prévention des risques professionnels peut être considérée comme un projet en soi, mais elle doit également être incluse dans tous les projets de l'entreprise.

3.2. Première étude : Étude SUMER 2010 EN France

Cette enquête réalisée par SALMA AMIRA sous le thème : « *Les risques professionnels par métiers* ».

L'enquête Surveillance médicale des expositions aux risques professionnels est un outil de cartographie des expositions aux risques professionnels des salariés en France.

L'objectif de cette enquête a permis de définir des actions prioritaires de prévention et de réaliser des outils d'aide au repérage des expositions pour tous les acteurs impliqués dans le domaine du travail et de la santé au travail, ainsi sur les politiques de prévention et de recherche.

Elle a été menée et gérée conjointement par la Direction générale du travail, et la Direction de l'animation de la recherche. En 2010, les gens de mer, les agents des collectivités territoriales et une grande partie des agents de la fonction publique de

l'État ont été intégrés à l'enquête, à l'exception des enseignants de l'Éducation nationale.

Un échantillon représentatif a été tiré par un sondage à deux degrés :

- Les médecins du travail ;
- Les salariés surveillés par ces médecins.

Seuls les médecins du travail disposent d'une connaissance précise des expositions professionnelles au poste de travail, en particulier concernant les risques chimiques et biologiques. Outre l'examen médical périodique de chaque salarié surveillé, les médecins du travail doivent en effet consacrer le tiers de leur temps pour étudier sur le terrain l'hygiène, la sécurité et les conditions de travail des entreprises dont ils ont la charge.

La participation des médecins du travail à l'enquête repose sur le volontariat. Chaque médecin du travail enquêteur tire un échantillon aléatoire de salariés parmi ceux qu'il voit à l'occasion de l'examen périodique. Pour la collecte 2009-2010, 2 400 médecins du travail ou de prévention ont pu interroger 47 983 salariés; il y a eu 5 957 cas de non-présentation à l'examen, refus ou impossibilité de répondre à l'enquête.

L'instrument utilisé c'est le questionnaire: Le questionnaire principal fournit des informations sur le salarié (sexe, âge, statut de l'emploi, profession exercée, tâche principale, fonction principale et position professionnelle) et sur l'établissement qui l'emploie (secteur d'activité, effectif de salariés).

Dans la deuxième partie, le médecin du travail fait le relevé des expositions que subit le salarié à partir d'une liste de plus de deux cents situations de travail, classées en quatre catégories: les contraintes organisationnelles, les nuisances physiques, les expositions aux agents biologiques et aux agents chimiques.

Enfin, le médecin du travail donne un avis pour chacun de ces aspects sur la qualité du poste de travail en termes de prévention des risques. Les résultats de cette recherche ont montrés les différentes contraintes rencontrés par les salariés dans les milieux professionnels.

4. La problématique

Le métier d'éboueur entre valorisation sociale et risques socioprofessionnel.

Dans le monde actuel les déchetteries demeurent un maillon essentiel dans la gestion de déchets à l'échelle mondiale contribuant à l'effort global de réduction, de

recyclage et de traitement responsable des déchets. Le traitement responsable implique un ensemble de pratiques visant à minimiser l'impact environnemental et sociétal de la gestion des déchets tout au long de leur cycle de vie. Cela commence par la réduction à la source, en encourageant la réutilisation, le recyclage et la réduction de la consommation de produits jetables. Ensuite, une collecte sélective efficace permet de séparer les différents types de déchets pour faciliter leur traitement approprié. Le tri des déchets au niveau des ménages, des entreprises et des industries est essentiel pour maximiser le potentiel de recyclage et de valorisation des déchets. Une fois collectés, les déchets doivent être traités de manière responsable, en privilégiant les méthodes respectueuses de l'environnement telles que le compostage, la méthanisation et le recyclage.³

Le traitement responsable des déchets inclut également la gestion sûre et adéquate des déchets dangereux, tels que les produits chimiques toxiques, les déchets médicaux et les déchets électroniques. Ces déchets nécessitent souvent des méthodes de traitement spécialisées pour prévenir la contamination environnementale et les risques pour la santé publique. Enfin, la sensibilisation du public et l'éducation sur les bonnes pratiques de gestion des déchets sont essentielles pour encourager l'adoption de comportements responsables et durables. En mettant en œuvre ces mesures, le traitement responsable des déchets contribue à la préservation des ressources naturelles, à la réduction de la pollution et à la promotion d'une économie circulaire plus durable.

Le métier d'éboueur est un élément important pour le bon fonctionnement de la société, en assurant la collecte et le traitement des déchets, les éboueurs contribuent à la salubrité publique et à la protection de l'environnement. Cependant ce métier est souvent confronté à une contradiction fondamentale : d'un cotés, il est essentiel de valoriser pour ses services aux communautés, et de l'autre, il expose les travailleurs à de nombreux risques socioprofessionnels qui impactent négativement leur santé et leur bien être.⁴

L'amélioration des conditions de travail des éboueurs, en termes de réduction de la charge de travail, d'aménagement des horaires et de fourniture d'équipements de sécurité appropriés, pourrait jouer un rôle crucial dans la réduction des risques socioprofessionnels auxquels cette catégorie de travailleurs est confrontée. La charge

³ <https://www.unep.org>. Déchetterie: sentinelles de l'environnement et gardiennes de la santé publique. Consulté le 19/04/2024 à 09.45h.

⁴<https://news.radioalgerie.dz> Les éboueurs: un métier essentiel mais à risques. article publié sur le site de l'INRS (institut national de recherche et de sécurité). Consulté le 05/04/2024 à 10.15h.

de travail excessive est souvent associée à une augmentation des accidents du travail, des troubles musculo- squelettiques et de la fatigue, ce qui peut compromettre la sécurité et la santé des éboueurs. En réduisant cette charge de travail, non seulement les risques d'accidents pourraient être réduits, mais aussi la qualité de vie au travail pourrait être améliorée, favorisant ainsi une meilleure performance et un meilleur bien-être général. De même, l'aménagement des horaires de travail pour permettre des pauses adéquates et des périodes de repos serait bénéfique.⁵

Suffisantes pourrait atténuer le stress lié au travail et contribuer à une meilleure récupération physique et mentale des éboueurs. De plus, la fourniture d'équipements de sécurité appropriés, tels que des gants, des chaussures de protection et des vêtements résistants, pourrait réduire les risques de blessures et d'exposition à des substances dangereuses lors de la manipulation des déchets. En combinant ces différentes interventions, il est raisonnable de postuler que les risques socioprofessionnels auxquels les éboueurs sont confrontés pourraient être significativement réduits, ce qui contribuerait à créer un environnement de travail plus sûr, plus sain et plus favorable à leur bien-être et à leur efficacité professionnelle.⁶

Le risque apparaît comme un mode de représentation qui confère à un évènement donné le statut d'accident, puis lui applique un traitement assurantiel.⁷

Les éboueurs sont effectivement exposés à plusieurs risques socioprofessionnels, leur métier implique des dangers liés à la nature de leur travail, notamment le potentiellement dangereux, les risques de blessures, les contraintes physiques, et les conditions environnementales difficiles.⁸

Les éboueurs sont confrontés à une multitude de risques sociaux et socioprofessionnels tout au long de leur travail, ainsi qu'à des dangers et risques naturels inhérents à leur métier. Sur le plan social, ces travailleurs peuvent faire face à des stigmatisations et des préjugés liés à la nature de leur emploi, souvent perçu comme indésirable ou peu valorisé socialement. De plus, ils peuvent être confrontés à des conditions de travail difficiles, avec des horaires irréguliers et des tâches physiquement exigeantes. Sur le plan socioprofessionnel, les éboueurs sont exposés à des risques tels que les accidents du travail, les maladies professionnelles liées à l'exposition à des substances toxiques ou dangereuses, ainsi que les troubles musculo-squelettiques dus aux mouvements répétitifs et à la manipulation de charges lourdes.

⁵<http://www.ilo.org>. L'Organisation internationale du travail L'OIT Consulté le 19/04/2024 à 11.30h.

⁶<https://www.inrs.fr> La prévention du stress au travail. Consulté le 19/04/2024 à 13.05h.

⁷ <https://www.travail-emploi-gouv.fr>. les risques liés au métier. Consulter le 19/04/2024 à 14 :00h

⁸ Sociologie du risque: Patrick peretti-watel P 54.

Les dangers et risques naturels du travail des éboueurs incluent les risques liés à la manipulation de déchets potentiellement dangereux, tels que les matériaux tranchants, les produits chimiques nocifs, les débris contondants ou les objets pointus. De plus, ils sont exposés à des conditions environnementales souvent difficiles, comme les intempéries, les températures extrêmes, ainsi que les risques associés à la circulation routière lors de la collecte des déchets.

Ces phénomènes peuvent survenir de diverses manières. Par exemple, les accidents du travail peuvent résulter de chutes lors de la manipulation des déchets ou de la montée et de la descente des véhicules, de la collision avec des véhicules en circulation ou de la manipulation incorrecte d'outils ou d'équipements. Les maladies professionnelles peuvent se développer à la suite d'une exposition prolongée à des substances toxiques ou à des agents biologiques présents dans les déchets, entraînant des problèmes respiratoires, dermatologiques ou gastro-intestinaux. De même, les troubles musculo-squelettiques peuvent se développer progressivement en raison de mouvements répétitifs, de postures inconfortables ou de charges lourdes, entraînant des douleurs chroniques et des limitations fonctionnelles.

Ces contraintes peuvent pousser à la méfiance à l'égard de ce métier en raison du risque perçu pour la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que des conditions de travail difficiles et souvent peu gratifiantes sur le plan social. De plus, la stigmatisation associée à ce type d'emploi peut contribuer à une perception négative de la profession, décourageant potentiellement les personnes qualifiées d'envisager une carrière dans ce domaine. Pour atténuer ces craintes et améliorer la perception de ce métier, il est crucial de mettre en œuvre des mesures visant à améliorer les conditions de travail, à réduire les risques professionnels et à reconnaître la valeur et l'importance du travail des éboueurs dans la société.⁹

De plus, les éboueurs peuvent être confrontés à des risques psychosociaux qui ont un impact significatif sur la santé mentale et physique des travailleurs. Ces risques peuvent engendrer du stress et regrouper des facteurs tels que l'anxiété, la dépression et l'épuisement professionnel liés au travail. Ils peuvent être causés par des facteurs organisationnels tels qu'une charge de travail excessive, un manque de reconnaissance, des conflits au travail, des facteurs relationnels comme le harcèlement moral ou la violence verbale, ainsi que des facteurs environnementaux tels que le bruit et les intempéries.

⁹ COGNET, Marguerite. *La santé des immigrants. Trajectoires migratoires et histoires de santé*. 2013. Thèse de doctorat. Ministère de la Santé, Direction de la Recherche, de l'Évaluation, des Études et des Statistiques. Mission Recherche (DREES-MiRe).

Le métier d'éboueur est essentiel à la préservation de l'environnement, mais il est souvent méprisé socialement malgré sa contribution significative.¹⁰

Lorsqu'on évoque les travailleurs des déchets, on les associe souvent étroitement à leurs tâches ; la saleté avec laquelle ils travaillent a tendance à influencer notre perception de ces emplois. La mauvaise gestion des déchets peut entraîner des répercussions graves sur la santé humaine, notamment en favorisant la propagation de maladies par la contamination de l'eau, de l'air et du sol. Les décharges non contrôlées peuvent devenir des foyers de maladies et attirer des vecteurs tels que les rats et les moustiques. De plus, les incinérateurs de déchets mal conçus peuvent libérer des substances toxiques dans l'air.¹¹

En ce qui concerne la valorisation des déchets, des méthodes telles que le recyclage, le compostage et la conversion des déchets en énergie peuvent contribuer à réduire les impacts néfastes sur la santé. Cela permet également de préserver les ressources naturelles en réutilisant les matériaux et en produisant de l'énergie à partir des déchets. La sensibilisation et la mise en œuvre de politiques efficaces de gestion des déchets sont essentielles pour promouvoir des pratiques durables et réduire les risques pour la santé humaine.

Les travaux de Mary Douglas montrent que la dévalorisation sociale est très associée à la catégorie de déchets : ce que l'on jette, ou rejette. Les déchets sont couramment associés à l'impur, à ce qui doit être écarté. Dans de nombreuses cultures, la gestion des déchets est souvent associée à des concepts d'impureté et de rejet social. Cette perception peut créer des stigmates pour ceux qui travaillent dans l'industrie des déchets, les faisant souvent être considérés comme en marge de la société. De plus, les endroits où les déchets sont traités ou éliminés sont souvent relégués aux marges des zones urbaines, renforçant ainsi cette association négative entre les déchets et la marginalisation sociale. Le caractère dégradé de l'objet rejait sur celui qui le manipule ou le prend en charge. Ainsi, le travail des déchets est souvent qualifié de sale au sens propre comme au sens figuré. « *Ce travail est dévalorisé socialement à tel point que, comme le souligne Angelo Soares, ce métier figure comme répulsif, dimension idéale qui se traduit par le fait que les enfants qui ne travaillent pas à l'école sont menacés de devenir éboueurs* ». ¹²

¹⁰<https://theconversation.com>. Eboueurs : un métier essentiel mais souvent méprisé. Consulté le 19/03/2023 à 13.15h .

¹¹ De l'art de s'accommoder des épreuves du travail. Régine Bercot . Dans les travailleurs des déchets (2011), pages 207 À 212 .

¹²DOUGLAS, Mary. Raisonnements circulaires: retour nostalgique à Lévy-Bruhl. *SociologicalResearch Online*, 2008, vol. 12, no 6, p. 110-122.

C'est tout dire de la représentation sociale que l'on se fait de cette catégorie, au bas de l'échelle du prestige social et ceci quels que soient la société et le pays concernés ; mais cette absence de prestige ne tient pas qu'à l'association de l'activité au sale ; elle concerne également d'autres critères de mesure du prestige le plus souvent utilisés tels que l'argent, le pouvoir, la nature du travail et le niveau de scolarité nécessaire pour accomplir le travail. Ces emplois présentent une autre caractéristique remarquable. Ce sont des emplois masculins.

1-Comment peut-on réduire les risques socioprofessionnels auxquels les éboueurs sont confrontés dans leur métier ?

2-Comment peut-on valoriser socialement le métier d'éboueur et reconnaître l'importance de ce travail ?

5. Les hypothèses

Raymond QUIVY définit l'hypothèse comme « une proposition qui anticipe une relation entre deux termes, qui selon les cas peuvent être des concepts ou des phénomènes, une hypothèse est donc une réponse provisoire, une présomption qui demande à être vérifiée ».¹³

Afin de répondre aux interrogations de la problématique on propose les deux hypothèses suivantes :

1-L'amélioration des conditions de travail des éboueurs, en termes de réduction de la charge de travail de l'aménagement des horaires et de la fourniture d'équipements de sécurité appropriés, pourrait contribuer à réduire les risques socioprofessionnels auxquels ils sont confrontés.

2-la sensibilisation davantage de public sur le rôle essentiel des éboueurs dans la société, en mettant en avant leur contribution à l'hygiène et à la propreté de nos villes, on pourrait favoriser une meilleure valorisation sociale de leur métier.

6. Définition des concepts

Afin de mieux comprendre notre sujet d'étude, il est essentiel de définir les concepts clés qui l'encadrent. Il ne s'agit pas seulement d'une simple définition, mais plutôt d'une construction visant à rendre le phénomène intelligible. En d'autres termes, la définition des concepts vide facilite la compréhension du contexte en lecture.

¹³ QUIVY Raymond, Manuel de recherche en science sociale, éd Dunod, 1988, P 129.

Risque

Un risque est donc un événement inattendu susceptible de causer un dommage. Le risque est généralement défini comme la probabilité qu'un événement malheureux puisse survenir. Entraînant des accidents ou des maladies. Autrement dit, en considérant un Exposé au danger.

De plus, le risque est déterminé par la probabilité que l'événement se produise et l'étendue de ses conséquences.

« Les chances ou probabilité d'occurrence des dommages provenant du danger ». ¹⁴

« Est défini comme le produit de probabilité d'occurrence d'un événement indésirable et de la gravité des dommages ». ¹⁵

Définition opérationnelle :

Le risque est la possibilité qu'un événement indésirable se produise, la probabilité un danger ou un danger possible se produit.

Risque professionnel :

Les risques professionnels constituent « un enjeu de santé publiques. Ils regroupent les accidents, qui sont distingués selon qu'ils concernent le travail lui-même ou le trajet pour s'y rendre, et les maladies professionnelles. Ils sont spécifiés en fonction de leur gravité et des séquelles éventuelles qu'ils entraînent (décès ou reconnaissance d'une incapacité permanente). La dangerosité du travail et l'exposition à des risques professionnels ne concernent pas au même titre tous les salariés. Des inégalités importantes subsistent à cet égard selon les secteurs d'activité, le niveau de formation des personnes concernées et leur âge ». ¹⁶

« Tout risque ayant pour origine l'activité professionnelle, c'est-à-dire le travail rémunéré, indispensable pour vivre de nos jours. Tout phénomènes, tout événement qui apparait en milieu de travail et qui présente un danger pour l'homme est appelé risque professionnel ». ¹⁷

Selon le sociologue BERRITIMA ABDEL_HALIM, le risque professionnel est comme suit : Lorsqu'il s'agit du monde du travail, c'est sur l'accident du travail et

¹⁴ Claude-Alain BERNHARD et autre, introduction à l'hygiène du travail, édition World HEALTH ORGANIZATION, Suisse, 2007, p08.

¹⁵ Patrick BRUN et autre, sécurité hygiène et risques professionnels, édition DUNOD, paris, 2011, p30

¹⁶ Institut national de l'environnement et des risques (iners), les risques professionnels, France, 1999, P100.

¹⁷ Nichan MARGOSSIAN, Guide pratique des risques professionnels, Edition Dunod, 2006, P02.

reconnaissance du risque professionnel. C'est sur l'accident du travail et maladie professionnelle que le législateur se penche pour déterminer la reconnaissance du risque professionnel. L'accident du travail, en tant que risque professionnel, n'est pas sans conséquence sur sa présentation et sa représentation sociojuridique chez les victimes. Or, sa prise en charge institutionnelle et sociale pour indemniser les travailleurs accidentés et pour leur réinsertion socioprofessionnelle, dépende de l'implication des acteurs sociaux et juridiques ; il est donc indispensable de s'interroger sur la manière dont est représenté le travailleur accidenté par les professionnels du droit et comment il est protégé par la loi.¹⁸

Définition opérationnelle :

Il s'agit de la mesure dans laquelle un salarié est exposé à un danger ou à ses effets. (On parlera de risque lorsqu'un salarié est exposé à un danger identifié).

Accident de travail

*« Est considéré comme accident de travail, quelle qu'en soit la cause, l'accident survenue par la fait-on à l'occasion du travail à tout personne salariée ou travaillant, à quelque titre en quelque lieu que ce soit, pour un ou plusieurs employeur ou chefs d'entreprise ».*¹⁹

Selon Isabelle CORREARD *« l'accident de travail est considéré comme accident de travail, quelle qu'en soit la cause, l'accident survenue par la fait-on à l'occasion du travail à tout personne salariée ou travaillant, à quelque titre en quelque lieu que ce soit, pour un ou plusieurs employeur ou chefs d'entreprise ».*²⁰

C'est un événement inattendu qui peut arriver à n'importe qui à tout moment.

Définition opérationnelle

Les accidents du travail peuvent aller de légères coupures à des incidents mortels, impactant ainsi l'employeur. Le préventeur a pour mission de sensibiliser et de protéger les employés contre toutes les menaces, quel que soit leur degré de gravité.

Maladies professionnelles

D'après David : *« On peut définir la maladie professionnelle ou occupationnelle comme une maladie contractée par le fait ou à l'occasion de l'exercice d'une activité rémunérée et qui*

¹⁸ ABDEL-HALIM BERRITIMA, Stratification sociale et catégorisation des risques, La vie entre risque dimension et risque professionnel, 2008. In : <http://www.abdelhalimberretima.fr/Stratification%20sociale%20et%20cat%C3%A9gorisation%20des%20risques.pdf>

¹⁹ Sandrine FERRAND: «les accidents de la route». 4^{ème} Edition, Gereso, p11.

²⁰ Isabelle CORREARD et al, sécurité, hygiène et risque professionnels, Edition, Dunod, paris, 2011, p26.

*est particulière à cette activité ou reliée directement aux risques particuliers de cette activité. On peut la définir aussi comme une perturbation de l'organisme humain dont les sources sont surtout attribuables aux conditions de travail, que ce soit dans le contenu des tâches, le poste de travail ou toutes autres conditions telles que stress organisationnel, la qualité de vie au travail».*²¹

Définition opérationnelle

Ce sont des maladies que l'employé contracte suite à une exposition directe ou indirecte à des conditions spécifiques de son lieu de travail durant l'exercice de ses fonctions.

Culture

Le concept de culture recouvre plusieurs significations interconnectées. Dans un sens large, la culture fait référence à l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions et des coutumes propres à un groupe humain ou à une civilisation. C'est ce qui caractérise intellectuellement et artistiquement une société, par opposition à l'inculture.²²

En sociologie et anthropologie, la culture désigne les aspects intellectuels, artistiques et idéologiques qui définissent un groupe particulier. Mais le terme a aussi un sens plus restreint, désignant les techniques de culture du sol et de production agricole. Enfin, en biologie, la culture fait référence à la méthode de faire proliférer des micro-organismes dans un milieu approprié. Donc le concept de culture est polysémique renvoyant à la fois à des réalités matérielles, intellectuelles et socio-anthropologiques, qui caractérisent l'être humain et ses groupes.²³

Définition opérationnelle

Un ensemble de croyances, de valeurs, de comportements, de pratiques, de normes, de symboles et de traditions partagés par un groupe spécifique de personnes et transmis de génération en génération. La culture englobe également les connaissances, les langues, les arts, les coutumes, et les modes de vie qui caractérisent ce groupe.

²¹DAVID ALIS ET al, GRH, une approche internationale, 3ème Edition, Boeck, paris, 2011, P644

²²<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/Fr/définition/culture> consulté le 07/05/2024 à 14 :30h

²³[CULTURE : Définition de CULTURE \(cnrtl.fr\)](#) consulté le 07/05/2024 à 15 :00h

Valorisation sociale

Selon Pierre Bourdieu, La valorisation sociale est un concept intrinsèquement lié à ses notions de capital culturel, capital social et capital symbolique. Bourdieu propose que la société est structurée par des champs, des espaces sociaux où les individus et les groupes se battent pour différentes formes de capital qui leur confèrent du pouvoir et du prestige. Pour Bourdieu, la valorisation sociale peut être définie comme :

Le processus par lequel les individus et les groupes accumulent et convertissent différents types de capital (économique, culturel, social, et symbolique) pour obtenir une reconnaissance et un statut supérieur dans le champ social.²⁴

La valorisation sociale est un concept clé en sociologie et en psychologie sociale, désignant le processus par lequel une personne ou un groupe obtient une reconnaissance et un statut positif au sein d'une communauté ou de la société en général. Ce concept englobe divers aspects, tels que la reconnaissance des compétences, des contributions, des qualités personnelles, ainsi que le respect et la considération accordés par les autres membres de la société. La valorisation sociale peut être définis comme un processus dynamique et interactif par lequel les individus ou les groupes acquièrent un statut social positif et sont reconnus pour leur valeur intrinsèque et leurs contributions à la société. Cela inclut la reconnaissance de leurs compétences, de leurs talents, de leur moralité et de leur place dans la structure sociale.²⁵

Les facteurs influençant la valorisation sociale incluent la culture et les normes sociales, le statut socio-économique, et les réseaux sociaux. Les critères de valorisation varient d'une culture à l'autre, et les individus de statut socio-économique élevé tendent à être davantage valorisés. De plus, les réseaux et relations sociales jouent un rôle crucial dans la consolidation de cette valorisation. La valorisation sociale est cruciale car elle impacte la perception de soi et des autres, influence l'accès aux ressources et aux opportunités, et a des effets significatifs sur la santé mentale et le bien-être.²⁶

²⁴ Bourdieu, P. (1984). *Distinction: A social critique of the jugements of taste*.

²⁵https://fr.wikipedia.org/wiki/Psychologie_sociale consulté le 08/05/2024 à 08 :15h

²⁶<https://unesdoc.unesco.org> La Dimension culturelle du développement consulté le 08/05/2024 à 08 :40h

Définition opérationnelle

Le processus par lequel un individu ou un groupe se voit attribuer une valeur positive par la société ou par d'autres individus, souvent en raison de ses contributions, de ses compétences, de ses caractéristiques ou de son statut.

Éboueur

Un éboueur est un professionnel qui collecte et charge les ordures ménagères dans des camions spécialisés. Il fait généralement partie d'une équipe avec un conducteur et d'autres agents de collecte.²⁷

Les principales tâches d'un éboueur sont :

- Transporter les poubelles, sacs et bacs roulants des trottoirs jusqu'à la benne du camion
- Actionner le lève-conteneur pour déverser les déchets dans la benne et utiliser les commandes de compactage
- Participer à la collecte d'objets encombrants, au balayage et lavage des trottoirs, au déblaiement des marchés
- Assurer un service de qualité en laissant les lieux propres après son passage²⁸

L'éboueur joue un rôle essentiel mais souvent méconnu dans la propreté de l'espace public, en collectant quotidiennement les ordures ménagères avec un travail physique exigeant et des horaires atypiques.²⁹

Définition opérationnelle

Les travailleurs responsables de la collecte, du transport et de l'élimination des déchets solides ménagers et commerciaux.

²⁷<https://www.cidj.com> métiers/éboueur consulté le 07/05/2024 à 14 :15h

²⁸<https://www.cidj.com> métiers/éboueur consulté le 07/05/2024 à 14 :30h

²⁹<https://www.cidj.com> métiers/éboueur consulté le 07/05/2024 à 14 :45h

Conclusion

En résumé, cette section a établi les fondements de notre étude sur le métier d'éboueur, en examinant les liens entre la valorisation sociale et les risques socioprofessionnels. Nos objectifs de recherche ont été clairement définis et nous avons examiné les études précédentes, ce qui a enrichi notre compréhension du sujet et identifié les lacunes que notre étude vise à combler.

La question a été posée afin de orienter nos recherches, et des hypothèses ont été avancées afin de donner une direction précise à notre étude. Les concepts clés ont également été définis afin de garantir une compréhension commune et d'éviter toute ambiguïté terminologique. Il est important d'avoir une base théorique et méthodologique solide afin d'aborder avec rigueur les analyses qui seront développées dans les prochaines parties de ce mémoire, dans le but d'offrir une vision approfondie de la valorisation et les risques associés au métier d'éboueur.

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Chapitre II : Méthodologie de recherche

Préambule

Dans toute recherche académique, la méthodologie constitue une pierre angulaire essentielle permettant d'assurer la rigueur et la fiabilité des résultats obtenus. Ce chapitre méthodologique se propose de détailler les démarches et les techniques employées pour mener à bien cette étude, en fournissant une description claire et précise des approches adoptées. Il est primordial de présenter de manière exhaustive les choix méthodologiques effectués, ainsi que les justifications sous-jacentes, afin de permettre une reproduction éventuelle de l'étude par d'autres chercheurs et d'assurer la validité scientifique des conclusions tirées.

Ce chapitre est structuré autour de plusieurs axes principaux : d'abord, la présentation du cadre théorique et conceptuel qui sous-tend notre recherche ; ensuite, la description des instruments et des méthodes de collecte des données

1. Définition de la durée et le lieu d'enquête

1.1. Durée d'enquête :

Notre enquête est débutée le 01/03/2024 jusqu'à le 01/05/2024, dans ces deux mois on a collecté des données et pour enrichir notre sujets de recherche de la part des enquêtés. Et pour obtenir des données qui concernent les éboueurs de la commune d'Amizour.

1.2. Présentation du lieu d'enquête

Notre enquête à été réalisé à l'apc d'amizour qui joue un rôle crucial dans la gestion des affaires locales et le développement de la commune. Elle est composée de conseillers municipaux élus par les citoyens de la commune et est responsable de prendre des décisions sur divers aspects de la vie locale, le lieu de l'enquête qui s'adapte à notre intention pour identifier le métier d'éboueur entre valorisation sociale et risqué socioprofessionnels de l'apc d'amizour.

2. Présentation de l'organisme d'accueil :³⁰

2.1. Description de l'organigramme et mission des différents services :

LE PRESIDENT : C'est lui qui ordonne et coordonne les services ; sa mission consiste à :

³⁰Document interne.

- Préparer les affaires à soumettre à l'A.P.C dont il assure la présidence.
- Assurer la direction du personnel communal avec le pouvoir de nomination de définition d'attribution et le pouvoir disciplinaire dans le cadre des lois.
- Préparer le budget et le soumettre à l'assemblée pour approbation.
- Assurer la gestion des affaires de la commune (les revenus, ordonnances les dépenses surveille la comptabilité).
- Organiser les services communaux.
- Représenter la commune devant la justice.

LES ADJOINTS

Le rôle des Adjoins consiste à seconder le Président de l'Assemblée Populaire Communale dans ses tâches, présider les différentes commissions de la commune (commission des finances, commissions des travaux de l'aménagement ...).

On distingue parmi les Adjoins, des Adjoins permanents et autres non permanents et cela en fonction du nombre des membres de l'Assemblée.

SECRETARE DU PRESIDENT

Son rôle consiste à recevoir le courrier, l'enregistrer dans un registre nommé courrier arrivé, une fois enregistré, ce courrier est transmis au président pour être consulté, elle reçoit les communications téléphonique et les arrange ainsi que les rendez-vous du président.

II) LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :

Il est le deuxième responsable administratif après le Président, sa tâche consiste à :

- La coordination entre les services administratifs et la bonne organisation ;
- Exerce le pouvoir administratif sur le personnel communal ;
- Propose au Président le mouvement des fonctionnaires ;

➤ Il exerce le rôle de secrétaire de séance lors des délibérations de l'assemblée.

Tous les bureaux sont rattachés aux bureaux secrétariat, le courrier destiné pour ces bureaux doit passer par la secrétaire.

1-SERVICE DE LA REGLEMENTATION GENERALE :

Ce Service comprend cinq (05) bureaux qui sont comme suit :

❖ **Bureau Etat Civil** : il est chargé de :

- Suivi du mouvement et de l'état civil des citoyens ;
- Transcription des actes d'état civil (Naissances, Mariages et Décès) ;
- Etablissement dossier CNI, Passeports,... ;
- Etablissement dossiers de rectification des différentes transcriptions ;
- Délivrance des différents documents d'état civil

❖ **Bureau des Services National** :

Il est chargé du recensement des citoyens à l'âge du Service National (18 ans) et du suivi de leur dossiers jusqu'au recrutement. Pour ce la, il prépare les dossiers de dispense et de sursis et les transmet au bureau de recrutement ; il délivre aussi attestations de recensement.

❖ **Bureau des Elections** : il est chargé de :

- L'élaboration des listes matrices des citoyens à l'âge de voter et son actualisation annuelle et exceptionnelle ;
- La préparation de toutes les opérations électorales en assurant tous les moyens matériels et humains à cet effet.

- ❖ **Bureau de la Réglementation Générale** :il est chargé de :
 - Suivre les activités commerciales et artisanales ;
 - Suivre les installations classées ;
 - Délivrer les différentes attestations et autorisations relatives à la réglementation générale ;
 - La gestion du guichet automobile (vente, mise en circulation...) ;
 - Suivre l'opération pèlerinage (de l'inscription du départ).

- ❖ **Bureau du contentieux** :il set chargé de :
 - Suivre tout dossier du contentieux dont la commune et une partie devant toutes les instances judiciaires ;
 - Exécution des décisions de justice ;
 - Rédaction des actes de la commune.

2- SERVICE DES AFFAIRES SOCIALES ET CULTURELLES :³¹

Il est constitué de deux (02) bureaux :

- ❖ **Bureau de l'animation et des activités sociales et culturelles** : Sa mission consiste à :
 - Etablir des contrats ESIL (emploi de jeunes) et IAIG (indemnité d'Activité d'intérêt Général)
 - Constituer des dossiers pour les gens ayant droit à l'AFS ; parmi eux, on retrouve : les handicapés moins de 100%, les femmes divorcées et veuves, et les personnes âgées plus de 60 ans.
 - Etablir des attestations d'agriculture ;
 - Recevoir des dossiers de moudjahiddines ;
 - Procéder aux enquêtessociales ;

³¹Document interne.

- Etablir des contrats d'apprentissages ;
- Constituer des dossiers pour remboursements des médicaments pour les gens atteints de maladies chroniques (diabétiques...).

❖ **Bureau d'animation de la jeunesse et des statistiques :**

Il est chargé d'établir tout les statistiques communales en vu de la réalisation de diverses infrastructures dont la commune à besoin notamment en matière de planification. Il est notamment chargé des enquêtes sociales en matière de logements ou des documents nécessitant des renseignements.

- Aussi la collecte de données statistiques de tous les édifices publics ainsi que les différents recensements, telle que le Recensement de la Population et de l'habitat (RGPH) et le Recensement Economique (R.E) ; Elle s'effectue simultanément sur l'ensemble du territoire national.
- Elle consiste à faire l'inventaire de la population et de l'habitat à un moment donnée.

SERVICE DES FINANCES ET PERSONNELS : Contient trois bureaux :

❖ **Bureaux des Budget :**

Son rôle est l'élaboration des budgets primitifs et supplémentaires ainsi que les comptes administratifs.

Ce bureau contient une section :

- **La section budget dépenses est recettes :** Son rôle est l'exécution du budget communal on ce qui concerne des dépenses et les recettes :

- ✓ **Les dépenses des fonctionnements :** traitement des salaires des fonctionnaires des communes et autres dépenses nécessaires pour le bon fonctionnement des services de la commune.

- ✓ **Les dépenses d'équipement :** sont les dépenses qui consiste-t-on l'acquisition de meubles et immeubles.

Il existe deux (02) types d'opérations :

Les opérations programmes : ce sont les opérations tentantes à la création de projet, achat de biens mobiliers ou immobiliers.

Les opérations hors programmes : ce sont les opérations inscrites dans la sous section d'équipement et qui n'ont pas la qualité d'un équipement réel.

Exemple

- ✓ Remboursement des dettes.
- ✓ Indemnités de sinistrés.
- ✓ Plan communale de développement : ce sont des opérations financées par l'état.
- ✓ Les opérations sectorielles : sont des opérations financées par la wilaya et les collectivités locales.
- ✓ Les opérations auto financées : sont les opérations financées par le budget communal.

Les recettes

C'est le recouvrement des recettes est assuré par le président de l'APC et le trésorier intercommunal.

Les recettes du fonctionnement proviennent de la vente de produits de services et autres produits d'exploitation que l'état verse à la commune telle que subvention de péréquation.

Les recettes d'équipements-telles

- ✓ Aliénation d'immeubles : article 240
- ✓ Aliénation de meuble : article 212
- ✓ Véhicule : 241
- ✓ Autre subvention de l'état

Bureau de personnel et paie :

Il gère la gestion des dossiers des personnels permanents et vacataires, ainsi que le suivi de leur carrière, la promotion, la formation et la retraite.

Le personnel administratif est régi par le décret exécutif 91/26 de 02.02.1991, portant statut particulier du personnel communal.

Le personnel technique est régi par le décret exécutif 89/225 du 05.12.1998, portant statut type des ouvriers professionnels et des conducteurs automobiles.

Après une période d'essai, les agents retenus pour une nomination doivent fournir les pièces suivantes :

- Certificats médicaux ;
- Certificat de nationalité ;
- Extrait de casier judiciaire ;
- Extrait de naissance ;
- Diplôme ou certificat de scolarité ;
- Prévost-Paradol d'installation.

Tous les dossiers seront soumis au contrôle de la fonction publique pour visa.

- Après la nomination, une année après, l'agent sera confirmé.
- Après trois ans d'ancienneté à la date de nomination, un arrêté au premier échelon est établi à l'intéressé.

Ce bureau contient deux sections :

- Section Personnel Administratif et Technique ;
- Section Paie.

Bureau des actions économiques : Il comprend deux sections :

- La section PCD.
- La section adjudication.

SERVICE TECHNIQUE : Il comprend deux bureaux :

❖ **Bureau de l'Aménagement et de l'urbanisme** : la mission de ce bureau se résume comme suit :

- Suivi technique des différents projets de la commune ;
- La délivrance des permis de construire ainsi des biens immobiliers communaux ;
- Veiller au respect des règles urbanistiques et d'urbanisme ;

❖ **Bureau de l'aménagement et de l'urbanisme** Contiennent trois sections :

- La section entretien et grosses réparations ;

- La section urbanisme et construction ;
- La section réseaux et routes.

Bureau des moyens généraux : il est composé d'une section :

La section de la gestion du matériel et l'approvisionnement de la Commune en divers produits (fourniture de bureau,...).

Tableau récapitulatif³²

Table n°1 : représentation de récapitulatifs services

| Services | Nombre de bureaux | Nombre de section |
|--|-------------------|-------------------|
| Service de finance et personnel | 03 | 05 |
| Service de la réglementation et des affaires générales | 05 | 04 |
| Service des Affaires Sociales et culturelles | 03 | 03 |
| Service d'aménagement, urbanisme et équipement | 05 | 06 |
| totale | 16 | 18 |

2.2. Présentation de l'APC d'Amizour:

L'Assemblée Populaire Communale (APC) a pour mission la gestion et le développement de l'ensemble du territoire de la commune sur les plans administratifs, économiques, sociales, éducatifs, culturels et aussi l'investissement économique, urbain, infrastructure et équipement, aménagement et développement local.

L'APC a deux types d'acteurs, à l'interne on trouve : Le président(le maire) est le représentant de l'Etat, il exerce des pouvoirs judiciaires(officier de l'état civil) et des

³² Document interne.

pouvoirs administratifs(publication et exécution des lois et règlements), il prépare les affaires à soumettre à l'APC dont il assure la présidence, il assure la direction du personnel communal, il prépare le budget et le soumettre à l'assemblée pour approbation, il assure la gestion des affaires de la commune(revenus, ordonnances, les dépenses, surveille la comptabilité), il organise les services communaux, il représente la commune à la justice.

2.3. Aperçu historique sur la Commune:³³

La création

La création de la commune d'Amizour est prononcée en 1872 par le gouverneur général de l'ALGERIE de l'époque. En 1951, le Douar, AZROU N'BECHAR a été rattaché à la commune d'Amizour. Durant la colonisation, elle éclata et forma trois Communes dénommées (Ighil-Ialouanène, Taddert-Tamokrant et Tala-Ouaghra) qui seront rattachées en 1963, après l'indépendance, lors de la réforme administrative à la commune d'AMIZOUR. En 1975, elle est promue chef-lieu de daïra, constituée de 08 communes à savoir : Amizour, Feraoun, Beni Djellil, Semaoun, El-Kseur, Toudja, Kendira Et Barbacha.

Actuellement la Daïra d'Amizour est constituée de 04 communes : Amizour, Feraoun, Beni-Djellil et Semaoun.

2.4. Situation et caractéristique de la commune :

Amizour, chef-lieu de commune et de daïra, est située dans la partie centrale du territoire de la wilaya. Le territoire de la commune d'Amizour s'étend sur la frange Est du bassin versant de la vallée de la Soummam, à environ 25 km de son chef-lieu de wilaya.

La commune d'amizour est limitée:

- Nord-ouest par la commune d'El kseur
- Nord-est par la commune d'Oued-Ghir et Tala-Hamza
- Sud par la commune de Barbacha
- Est par la commune de boukhelifa
- Ouest par la commune de Semaoun

³³ Document interne

Le territoire de la commune d'amizour est caractérisé par deux chaînes de montagnes, bien distantes au dessous desquelles est accroché un grand nombre de villages.

La première chaîne se situe dans l'est d'amizour, elle suit la route nationale desservant amizour à Bejaia. La deuxième chaîne forme la partie ouest.

Au-dessous de ces montagnes, une vaste plaine très fertile, s'étale au côté de l'oued soummam.

3. Présentation de service d'hygiène et salubrité publique et environnement:³⁴

Le service d'hygiène et salubrité publique et environnement de l'Assemblée Populaire Communale (APC) est une division administrative locale chargée de la gestion et de la promotion de la santé publique, de la propreté, et de la protection de l'environnement dans une commune. Ses principales missions incluent :

Gestion des déchets : Organisation de la collecte, du tri, du recyclage et de l'élimination des déchets ménagers et industriels pour assurer la propreté des espaces publics.

Contrôle sanitaire : Surveillance de la qualité de l'eau, des aliments, et des conditions sanitaires dans les lieux publics, les marchés, et les établissements de restauration pour prévenir les maladies et assurer la sécurité des citoyens.

Lutte contre les nuisibles : Mise en œuvre de campagnes de dératisation, de désinsectisation et de désinfection pour contrôler les populations de nuisibles et prévenir la propagation des maladies.

Sensibilisation et éducation : Organisation de programmes de sensibilisation et d'éducation sur les bonnes pratiques d'hygiène, de gestion des déchets, et de protection de l'environnement auprès des citoyens.

Protection de l'environnement : Initiatives pour la préservation des espaces verts, des zones naturelles et la promotion de pratiques écologiques et durables au sein de la communauté.

Application de la réglementation : Veiller à l'application des lois et des règlements en matière de salubrité publique et d'hygiène environnementale, y compris l'émission de sanctions en cas de non-respect.

³⁴ Document interne

En résumé, ce service joue un rôle essentielle dans l'amélioration de la qualité de vie des citoyens en assurant un environnement propre, sain et sécurisé, tout en promouvant des comportements responsables et respectueux de l'environnement.

Le service d'hygiène et salubrité publique et l'environnement de l'Assemblée Populaire Communale (APC) D'amizour contient 23 employeurs titulaires et 17 employeurs contractuels (éboueurs).

4. Lapré-enquête

La première phase de notre étude sera une pré-enquête, essentielle et déterminante pour toute recherche en sciences humaines et sociales. Cette étape sert à rassembler les données nécessaires qui se rapportent au thème de l'étude.

Ceci constitue une phase préliminaire de l'enquête qui assure la définition d'objectifs précis en adéquation avec notre thème. La pré-enquête est considérée comme une démarche initiale visant à appréhender le domaine d'étude par la collecte d'informations et de données relatives au sujet et à une population ciblée.

La pré-enquête est la phase préparatoire de l'enquête, c'est une étape de recherche des hypothèses vérifiables à travers un cadre théorique afin de déterminer nos hypothèses et nos objectifs.³⁵ Selon Omar Aktouf « *la pré-enquête est une phase de terrain assez précoce dont les buts essentiels sont d'aider à constituer une problématique plus précise et surtout à construire des hypothèses qui soient valides, faibles, renseignées, argumentées et justifiées. De même la pré-enquête permet de fixer, en meilleure connaissance de cause, les objectifs précis, aussi bien finaux que partiels, que le chercheur aura à réaliser pour vérifier ses hypothèses* »³⁶

Le premier moi nous avons fait les entretiens exploratoire et on a obtenu les documents internes qui concernent le service de sa et quelques informations selon notre sujet.

Nous sommes entrés en contact avec les éboueurs après avoir expliqué l'objectif de notre démarche. Une fois leur consentement obtenu, nous avons commencé à mener des entretiens semi-directifs avec 10 éboueurs.

Les entretiens ont été réalisés en trois séances. Au début de chaque séance, nous présentons, expliquons les objectifs de notre recherche et décrivons le

³⁵ CHAUCHAT, H, L'enquête en psychologie. 2ème éd ; PUF. Paris, 1999, p63.

³⁶Omar Aktouf, Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations, Edition Québec, 1987, p 102

déroulement des entretiens. Nous prenions soin d'instaurer un climat de confiance pour encourager les éboueurs à partager librement leurs expériences et perceptions.

Chaque entretien débutait par une série de questions ouvertes, permettant aux participants de s'exprimer sur les aspects de leur travail qui touchent à la dignité, aux conditions de travail et aux risques qu'ils perçoivent. Nous leur expliquions également qu'ils pouvaient revenir sur des sujets déjà abordés ou ajouter des précisions à tout moment de l'entretien.

Cette approche qualitative nous a permis de recueillir des données détaillées et nuancées sur la valorisation sociale des éboueurs et les risques socioprofessionnels. Elle a également été l'occasion de tester la compréhension des éboueurs quant aux questions posées et d'évaluer leur niveau de confort à discuter de ces sujets potentiellement sensibles.

En somme, cette pré-enquête a été essentielle pour adapter notre méthode d'entretien et garantir la pertinence et la profondeur de nos futures investigations.

La phase de pré-enquête est essentielle dans l'approche et les techniques de recherche pour examiner les risques socioprofessionnels rencontrés par les éboueurs. Cette section de l'introduction examine minutieusement la pré-enquête, soulignant son importance, ses buts, les étapes principales et les instruments employés.

Dans la première séance, nous avons interrogé 2 éboueurs. Nous avons commencé par un entretien individuel semi-directif avec le premier éboueur, car il était le seul disponible au début. Par la suite, il nous a orienté vers les autres éboueurs qui nous avons poursuivi avec une discussion avec les éboueurs présents.

Lors de la deuxième séance, nous avons rencontré 4 éboueurs. Nous avons mené des entretiens pour faciliter l'échange et encourager la participation de chacun. La troisième séance a réuni 4 éboueurs, et nous avons procédé de la même manière en utilisant des discussions.

5. Enquête

Selon Raymond QUIVY « *l'observation, parfois appelée travail de terrain, est une étape essentielle dans toute recherche en sciences sociale, elle implique toujours la récolte et l'analyse d'un matériau concret telles que des réponses aux questions posées dans un questionnaire, des données statistiques des propos recueillis dans le cadre d'entretiens des*

documents audiovisuels ou des observations effectuées directement sur les lieux de vie des personnes étudiées ». ³⁷

Pour notre étude, nous avons utilisé l'enquête pour recueillir des données détaillées sur les perceptions des éboueurs en matière de valorisation sociale et de risques socioprofessionnels. Nous avons élaboré un guide d'entretien structuré avec des questions ouvertes, permettant aux éboueurs de partager leurs expériences et points de vue.

Le premier mois de 01/03/2024 jusqu'à 01/04/2024 nous avons fait les entretiens exploratoire et on a obtenu le document interne qui concerne le service de salubrité public et environnement et quelques informations selon nos sujets.

Le deuxième mois 01/04/2024 jusqu'à 01/05/2024 nous avons fait des entretiens semi-directifs à notre population d'enquête pour réaliser notre démarche.

Notre enquête est encadrée par Hamouche Katia qui est le chef de service de salubrité et environnement public.

Nous avons fait des interviews et pris des notes avec les enquêtés selon leur disponibilité et à la fin de leur travail au niveau du parc communal d'Amizour.

Nous avons fait des entretiens semi-directifs et on a traduit notre guide d'entretien en kabyle parce que notre population d'enquête ne comprend pas la langue française.

5.1. La population-mère

Selon Depelteau François « *la population mère – qu'on nomme parfois simplement la « population » - correspond à l'ensemble de tous les individus qui ont des caractéristiques précises en relation avec les objectifs de l'étude* ». Ou par ailleurs donc la population mère est « *la totalité d'éléments, ou des « unités » constitutives de l'ensemble considéré est appelée « population » ; ce terme pouvant désigner aussi bien un ensemble de personnes, d'organisations ou d'objets de quelque nature que ce soit* » ³⁸

Dans le cadre de la recherche sur la réduction des risques socioprofessionnels auxquels les éboueurs sont confrontés, il est nécessaire d'examiner en détail la population-mère, c'est-à-dire le groupe spécifique d'individus qui exerce le métier d'éboueur. Cette sous-partie de la méthode et des techniques de recherche vise à

³⁷ Raymond QUIVY, Op.cit. Page 143.

³⁸ Campenhoudt Luc van et Quivy Raymond, manuel de recherche en science sociale, 4^{ème} édition, Dunod, Paris, 2011, p147

fournir une analyse approfondie des caractéristiques sociodémographiques de cette population, de ses conditions de travail et des risques auxquels elle est exposée.

Notre population mère est composée de 49 employés travaillant dans le service d'hygiène et salubrité public et environnement. Parmi ces 49 employés, 23 sont des employés nommés et 17 sont des employés contractuels. Cette répartition englobe divers postes et fonctions au sein de service, mais pour notre étude, nous nous concentrons spécifiquement sur les éboueurs.

5.2. La population d'enquête

Pour notre enquête de terrain, notre population est constituée de 10 éboueurs choisis à la manière de boule de neige, tous des hommes, âgés de 33 à 55 ans. Ces travailleurs exercent un métier essentiel mais souvent sous-évalué, comportant de nombreux risques socioprofessionnels. est fréquemment sujet à des stéréotypes négatifs et manque de considération sociale. Néanmoins, il est vital de saluer leur contribution indispensable à la protection de l'environnement, à la propreté publique et à la santé collective. Pour revaloriser cette profession et lui accorder la reconnaissance due, plusieurs initiatives peuvent être lancées.

5.3. Les caractéristiques de la population d'enquête:³⁹

La population d'enquête pour cette étude sur le métier d'éboueur, en lien avec la valorisation sociale et les risques socioprofessionnels, se caractérise par plusieurs attributs démographiques, professionnels et socio-économiques. Les éboueurs étudiés sont exclusivement des hommes âgés de 33 à 55ans, avec une expérience professionnelle variant entre 10 et 13 ans. Cette population homogène en termes de genre et d'expérience offre une perspective cohérente sur les conditions et les perceptions liées à ce métier.

Sur le plan démographique, tous les éboueurs sont des hommes, ce qui peut influencer les dynamiques de groupe et les perceptions sociétales de ce métier. Professionnellement, les éboueurs possèdent une expérience significative, allant de 10 à 13 ans, ce qui indique une certaine stabilité dans l'emploi et une connaissance approfondie de leurs tâches. Cette expérience leur permet probablement de mieux gérer les risques associés à leur travail et de développer des routines de sécurité efficaces.

Socio-économiquement, il serait pertinent d'inclure des informations supplémentaires sur leur niveau d'éducation, leur revenu moyen, leur statut marital

³⁹ Enquête

et leurs responsabilités familiales. De même, connaître leur lieu de résidence (urbain ou rural) et leur type de logement permettrait de mieux comprendre les conditions de vie de ces travailleurs.

Concernant les conditions de travail et les risques socioprofessionnels, les éboueurs sont exposés à divers dangers, incluant des risques chimiques, biologiques et physiques. Les horaires de travail, souvent irréguliers et incluant des tournées de nuit, ajoutent une dimension supplémentaire aux risques encourus. Des informations détaillées sur les problèmes de santé courants, l'accès aux soins de santé, et les mesures de sécurité mises en place sont cruciales pour une compréhension complète de leur environnement de travail. Les types de véhicules, outils et matériels utilisés pour la collecte et le transport des déchets jouent également un rôle important dans leur quotidien professionnel.

Enfin, la valorisation sociale de ces éboueurs doit être explorée à travers la perception du métier par la société, le niveau de respect et de reconnaissance sociale, les opportunités d'avancement et le sentiment d'accomplissement personnel.

6. Échantillonnage

Selon François Dépelteau «*les techniques d'échantillonnage servent à cibler un échantillon sur lequel porteront les tests empiriques. Un échantillon est une partie ou un sous-ensemble d'une population mère* ».⁴⁰

Aussi d'après Ambroise Zagre «*l'échantillonnage est un ensemble des procédés visant à la sélection d'une fraction de la population telle qu'elle puisse être considérée comme représentative de la population totale de référence. C'est donc une procédure par laquelle un petit nombre d'unités d'analyse sont sélectionnées pour étude dans le but de généraliser les résultats à la population mère, appelé l'univers* ».⁴¹

Nous avons abordé un échantillon de boule de neige car nous avons demandé aux éboueurs participant à notre enquête de nous recommander d'autres collègues susceptibles de participer, ce qui nous a aidé à atteindre un plus grand nombre de participants et à couvrir une variété de cas.

6.1. La taille d'échantillon :

Un échantillon désigne l'ensemble des personnes à interroger. C'est un extrait d'une population plus large (population mère) ou population de référence,

⁴⁰ Françoise DÉPELTEAU, la démarche d'une recherche en sciences humaines, Edition les Presses de L'Université Laval, Québec, 2000, p 213

⁴¹ Ambroise ZAGRE, Méthodologie de recherche en science sociale, Edition Le Harmattan, Paris, 2013, p73-74.

selon Jean-Louis, Loubet Del Bayle : « c'est la partie de l'univers qui sera effectivement étudiée et qui permettra l'extrapolation de connaître la totalité ; les caractéristiques de la totalité de l'univers ». ⁴²

Selon Jean Marie Firdion l'échantillon permet : « une bonne connaissance du domaine, tout en réduisant considérablement le coût d'une démarche exhaustive, ou en rendant tout simplement l'opération possible en évitant le harcèlement statistiques de la population ». ⁴³

Notre échantillon d'étude est constitué de 10 éboueurs dans l'APC D'Amizour car d'autres éboueurs ont refusés de participer et d'autres sont pas disponibles a cause de la charges de travail.

7. La méthode et techniques appliquées

7.1. La méthode utilisée

Toute recherche scientifique nécessite l'utilisation de méthodes afin d'arriver aux résultats souhaités. La méthode est la façon dont on veut cibler notre travail, il faut se poser la question comment vas-t-on aborder notre sujet d'étude?

La méthode se définit comme « un ensemble organisé d'opérations en vue d'atteindre un objectif » ⁴⁴.

Selon Madeline Grawitz, la méthode est « un ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, les vérifie. Cette conception de la méthode inhérente à toute recherche scientifique, permet de la considérer comme un ensemble des règles rendant accessible la réalité à saisir ». ⁴⁵

La recherche scientifique académique repose sur le recours systématique à des méthodes et procédures spécifiques pour obtenir des informations ou pour révéler les relations entre les variables de la société. Il est donc nécessaire de définir la méthodologie qu'on doit suivre qualitative ou quantitative, en fonction de la question posée ainsi que la répartition des thèmes principaux et sous-thèmes sur des fondements et des critères clairs. ⁴⁶

⁴² Jean-Louis LOUBET DEL BAYLE, initiation aux méthodes des sciences sociales, Edition Le Harmattan, Paris, Montréal, 2000, p, 61.

⁴³ Jean-Marie FIRIDION, construire un échantillon, (sous la direction) de Serge Paugam, l'enquête sociologique, Edition Presses Universitaire de France, Paris, 2010, p, 71.

⁴⁵ GRAWITZ Madeleine, Méthode des sciences sociales, édition Dalloz, 11eme édition, paris, 2001, P45.

⁴⁶ EBERT-STIFTUNG F, méthodologie de la recherche scientifique pour les organisations de la société civile, Ed, FES, Algérie, 2016, Page50.

Dans notre recherche nous avons opté pour une méthode qualitative qui permet de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels plutôt qu'expérimentaux; en mettant l'accent sur les significations; les expériences et les points de vue de tous les participants. Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants.⁴⁷

Notre recherche s'inscrit dans une démarche qualitative, parce qu'elle est liée à la nature de notre thème et plus précisément à la question de départ, ainsi qu'à nos hypothèses de recherche. Elle sert à avoir l'explication et la vérification de nos hypothèses de recherche.

En somme, l'utilisation de la méthode qualitative dans cette étude a été dictée par la nature sensible de notre thématique ainsi que par la taille et la spécificité de notre population cible. Elle nous a permis de recueillir des données précieuses et nuancées, indispensables pour aborder de manière pertinente les questions de valorisation sociale et de risques socioprofessionnels des éboueurs.

7.2. Les techniques appliquées :

La technique occupe une place considérable dans la démarche scientifique.

« C'est un moyen pour atteindre un résultat partiel, à un niveau et à un moment précis de la recherche. Cette atteinte de résultat est directe et relève du concret, du fait observé, de l'étape pratique et limitée. »⁴⁸

La technique qu'on a utilisée est l'entretien, l'entretien semi-directif, Enquête, Nous avons choisi ces techniques en raison de notre approche de recherche qualitative et de la nature de notre entretien, qui inclut des questions qualitatives et des critères explicatifs relatifs à notre problématique.

L'entretien semi-directif: c'est-à-dire que l'enquêteur pose des questions aux enquêtées afin de répondre librement pas complètement

L'entretien a pour but double: recueillir des renseignements sur le candidat et se faire une idée de lui. Cependant, son instrument de pronostic est particulièrement

⁴⁷ Pope C, & Mays N, « Reaching the parts other methods cannot reach: an introduction to qualitative methods in health and health services research », 1995, p42-45.

⁴⁸ Omar Aktouf, Op.cit. Page, 27.

controversé en raison de sa faible fidélité, de son manque de validité et de sa sensibilité élevée aux biais et aux distorsions, comme le démontrent de nombreuses études.

On l'utilise cependant pour trois raisons principales:

- C'est un échantillon de comportements qui donne un éclairage sur les caractéristiques sociales du candidat.
- IL a d'autres responsabilités que l'évaluation (contact avec le candidat, promotion du poste à pourvoir).
- Les individus qui font usage de l'entretien estiment (à tort) qu'il est valide dans tous les cas.

Selon M. GRAWITZ, les techniques sont un ensemble de procédé opératoire rigoureux, bien défini, transmissible, susceptible d'être appliqué à nouveau dans les mêmes conditions, adapté au genre de problème et de phénomène en cause. Les choix de cette technique dépendent de l'objectif poursuivi, lequel est lié lui-même à la méthode de travail.

Nous avons utilisé la technique de l'entretien dans le but de recueillir le maximum d'information sur le thème traité. Cette technique a pour fonction principale de donner à la recherche une extension plus large et d'apporter une richesse et une précision très grande et permettre d'approfondir et d'explicitier certains points.

L'entretien

L'entretien est une méthode qualitative. Il convient pour appréhender des représentations, des jugements, des situations. Il porte sur un petit nombre de sujet et se déroule dans un cadre spécifique avec des individus ou des groupes d'individus. L'entretien désigne une conversation entre deux ou plusieurs personnes sur différentes sujets, les personnes peuvent être des amis, des membres de la famille ou d'autres.

L'entretien est d'abord une méthode de recueil des informations, au sens le plus riche, il reste que l'esprit théorique de recherche doit rester continuellement en éveil de sorte que ses propres interventions amènent des éléments d'analyse aussi féconde que possible. La méthode d'entretien se caractérise par un contacte direct entre les chercheurs et ses interlocuteurs et par une faible directivité de sa part.⁴⁹

⁴⁹ Raymond QUIVY, Op.cit. Page 170

Au sens scientifique, l'entretien « est une méthode de recherche et d'investigation. Par le biais de cette méthode l'enquêteur cherche à obtenir des informations sur les attitudes, les comportements, les représentations d'un ou de plusieurs individus dans la société ». ⁵⁰

Notre entretien est destiné aux dix (10) éboueurs au niveau de l'APC d'amizour.

Guide d'entretien

Définition de guide d'entretien :

Selon Maurice Angers, « l'entretien est un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, pour des informations, en relation avec le but fixé ». ⁵¹

C'est une technique qu'on utilise dans les études qualitatives, elle se base sur une discussion libre avec les personnes interrogées. « Les entretiens exploratoires ont donc pour fonction principale de mettre en lumière des aspects du phénomène étudié auxquels le chercheur n'aurait pas pensé spontanément lui-même et à compléter ainsi les pistes de travail que ses lectures auront mises en évidence ». ⁵²

La présentation du guide d'entretien :

Pour mener nos entretiens, nous avons utilisé un guide structuré autour de plusieurs axes thématiques afin d'explorer en profondeur les expériences et les perspectives des éboueurs concernant leur travail, la formation professionnelle et la valorisation sociale.

Notre guide d'entretien est constitué de 24 questions et ces questions réparties en 4 axes sont :

Axe 1 : les conditions de travail des éboueurs est composée de 6 questions

Axe 2 : les risques socioprofessionnels est composée de 6 questions

Axe 3 : Sensibilisation du public des éboueurs est composée de 6 questions

Axe 4 : Valorisation sociale des éboueurs est composée de 6 questions

⁵⁰ Paul N'D, recherche et méthodologie en science sociales et humaine, édition l'Harmattan, paris, 2015, page, 142.

⁵¹ Maurice Angers, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Édition Casbah, Alger, 1997, Op-cit, P 66.

⁵² Quivy Raymond et Campenhoudt. V Op-Cit, P 63.

8. Les difficultés rencontrées

Durant cette enquête, nous avons rencontré des difficultés pour réaliser notre enquête pour plusieurs raisons :

- Le refus de quelques éboueurs de participer à notre enquête.
- Manque de temps chez certains éboueurs en raison de la charge de leur programme.
- Certains éboueurs ne respectent pas la date convenue pour l'entretien.
- Le manque d'ouvrages sur cette thématique.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'identifier la méthode et les techniques utilisées dans notre étude, ainsi que notre échantillon d'enquête et les défis rencontrés durant notre travail de terrain. De plus, cela est essentiel.

Il est à noter que la méthodologie occupe une place centrale dans toute recherche scientifique, car elle constitue un ensemble de règles et de techniques que le chercheur doit respecter pour réaliser ses recherches avec succès.

CHAPITRE III : LA VALORISATION SOCIALE

Chapitre III : la valorisation sociale

Préambule

Dans le contexte actuel, où les dynamiques sociales évoluent à un rythme sans précédent, la notion de valorisation sociale prend une importance capitale. Ce chapitre vise à explorer les multiples facettes de la valorisation sociale, en mettant en lumière son rôle essentiel dans le renforcement des liens communautaires et dans la promotion de l'inclusion sociale. Nous aborderons les différentes approches théoriques qui ont modelé le concept au fil du temps, ainsi que les pratiques concrètes qui illustrent la valorisation sociale en action. En reconnaissant la valeur intrinsèque de chaque individu et en favorisant une société où chacun a sa place, ce chapitre dévoilera comment la valorisation sociale contribue à bâtir un monde plus juste et harmonieux.

Introduction

La valorisation sociale est un concept clé dans le domaine de la sociologie, de l'éducation et du développement communautaire. Cette notion souligne l'importance d'accorder une valeur positive aux individus, aux groupes et aux communautés, en reconnaissant leurs compétences, leurs connaissances et leurs contributions à la société. Dans cette sous-partie, nous allons examiner en détail la définition de la valorisation sociale, en mettant en lumière ses dimensions et ses implications dans différents contextes.

La valorisation sociale consiste à reconnaître et à apprécier pleinement la diversité des perspectives, des expériences et des identités humaines. Cela implique de promouvoir l'inclusion, l'égalité des chances et le respect mutuel, en mettant l'accent sur les forces et les ressources plutôt que sur les faiblesses et les déficits. Au lieu de se concentrer uniquement sur les normes traditionnelles de réussite et d'accomplissement, la valorisation sociale invite à prendre en compte les qualités, les talents et les réalisations de chacun, quels que soient leur origine sociale, leur statut économique, leur genre, leur appartenance ethnique ou tout autre aspect de leur identité.⁵³

Dans le domaine de l'éducation, la valorisation sociale joue un rôle crucial dans la promotion de l'apprentissage inclusif et équitable. Elle reconnaît que chaque élève possède des compétences et des connaissances uniques, et encourage les enseignants à adapter leurs méthodes pédagogiques pour répondre aux besoins individuels. Cela peut impliquer des approches différenciées, qui tiennent compte des styles d'apprentissage, des intérêts et des motivations de chaque étudiant, afin de favoriser leur engagement et leur réussite scolaire. En valorisant les différentes formes

⁵³AKKARI, Abdeljalil. Introduction. Les cultures à l'école: entre indifférence et valorisation. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2013, no 63, p. 33-42.

d'intelligence et d'expression, l'éducation fondée sur la valorisation sociale vise à éliminer les stéréotypes et les préjugés, et à créer un environnement d'apprentissage inclusif où chacun se sent reconnu et respecté.

Dans le contexte professionnel, la valorisation sociale concerne la reconnaissance et la mise en valeur des compétences, des expériences et des contributions de tous les employés. Elle englobe des pratiques telles que l'équité salariale, le développement professionnel, la participation à la prise de décision et la promotion de l'équilibre vie professionnelle-vie privée. La valorisation sociale au travail favorise un climat organisationnel positif, où la diversité est célébrée et où chacun se sent valorisé en tant que membre de l'équipe. Cela peut contribuer à améliorer la satisfaction au travail, la motivation des employés et la productivité globale de l'entreprise.

Sur le plan communautaire, la valorisation sociale implique de reconnaître et d'apprécier les contributions des individus et des groupes à la vie collective. Cela peut prendre la forme de volontariat, d'engagement civique, de participation aux décisions locales et de soutien mutuel dans les moments de difficulté. La valorisation sociale favorise la création de réseaux de soutien solides, qui renforcent le tissu social et contribuent au bien-être collectif. En reconnaissant les compétences et les ressources disponibles au sein de la communauté, on peut favoriser le développement local, l'autonomisation des individus et la mise en place de solutions durables aux défis sociaux.

Il est important de noter que la valorisation sociale ne se limite pas à la reconnaissance individuelle, mais englobe également la reconnaissance des groupes et des communautés dans leur ensemble. Cela implique de créer des environnements favorables à l'inclusion et à la diversité, en éliminant les barrières et les discriminations basées sur des facteurs tels que l'origine ethnique, le handicap ou l'orientation sexuelle. La valorisation sociale promeut l'égalité des chances pour tous, en permettant à chacun de participer pleinement à la société et de réaliser son potentiel. La définition de la valorisation sociale repose donc sur la reconnaissance, l'appréciation et la promotion des compétences, des connaissances et des contributions individuelles et collectives. Ce concept a des implications profondes dans différents domaines, allant de l'éducation à la sphère professionnelle et communautaire. En favorisant l'inclusion, le respect mutuel et l'égalité des chances, la valorisation sociale contribue à la construction d'une société plus juste, équilibrée et solidaire.

1. La valorisation sociale à travers la reconnaissance

1.1. Le besoin fondamental de reconnaissance sociale

La valorisation sociale est un aspect important du fonctionnement humain, et le besoin fondamental de reconnaissance sociale en est un élément clé. Dans cette sous-partie, on se focalise sur ce besoin profondément enraciné chez les individus, en examinant sa nature, son importance et les conséquences de son absence. Le besoin fondamental de reconnaissance sociale se réfère au désir inhérent à tout être humain d'être vu, entendu, apprécié et accepté par les autres membres de la société. C'est le sentiment de valider son existence, son identité et ses accomplissements à travers les interactions sociales et le regard des autres. Ce besoin de reconnaissance peut être exprimé à différents niveaux, que ce soit au sein de la famille, des relations amicales, professionnelles ou de la société dans son ensemble. Les racines de ce besoin remontent aux théories psychologiques, telles que la théorie de l'attachement de John Bowlby. Selon cette théorie, les interactions précoces avec les figures d'attachement jouent un rôle crucial dans le développement de l'estime de soi et du sentiment de valeur personnelle. Les enfants qui reçoivent une reconnaissance positive et constante de la part de leurs parents ou soignants développent une base plus solide de confiance en soi et sont mieux équipés pour affronter les défis sociaux à l'âge adulte.⁵⁴

L'importance du besoin de reconnaissance sociale est également soulignée par les travaux du psychologue Erik Erikson, qui a mis en avant la notion d'"identité versus confusion des rôles" dans sa théorie du développement psychosocial. Selon Erikson, l'adolescence et le début de l'âge adulte sont marqués par la recherche et l'établissement d'une identité personnelle, et un élément clé de cette quête est la reconnaissance sociale. Le fait d'être accepté par les pairs, de se sentir inclus dans un groupe et d'être valorisé pour ses contributions permet à un individu de développer une identité cohérente et positive.⁵⁵

La reconnaissance sociale prend plusieurs formes, allant de la simple affirmation verbale aux gestes concrets d'appréciation et d'admiration. Les compliments, les encouragements, les marques de respect et d'affection, ainsi que les récompenses tangibles, tels que des prix ou des promotions, sont autant de moyens par lesquels les individus reçoivent une validation de leur valeur et de leurs réalisations. Cependant, il est essentiel de noter que la reconnaissance doit être authentique et sincère pour répondre véritablement au besoin de reconnaissance sociale.

L'absence de reconnaissance sociale peut avoir des conséquences néfastes sur le bien-

⁵⁴BOWLBY, John. John Bowlby. In : *Los Pioneros de Psicoanálisis de Niños*. Routledge, 2020. p. 183-198.

⁵⁵ APFELBAUM, Laurence. Prédominance du manifeste. Erik Erikson ou la norme cachée. *Le présent de la psychanalyse*, 2019, no 2, p. 159-178.

être émotionnel et psychologique d'un individu. Le sentiment d'être ignoré, négligé ou dévalorisé peut entraîner un manque de confiance en soi, une faible estime de soi, des sentiments d'isolement et de solitude, ainsi que des problèmes de santé mentale tels que la dépression et l'anxiété. Les individus qui ne parviennent pas à satisfaire leur besoin de reconnaissance sociale peuvent chercher à le combler par des comportements compensatoires, tels que la recherche de succès excessif, la quête de popularité ou l'attirance de l'attention par des moyens négatifs. Il convient de noter que le besoin de reconnaissance sociale varie d'un individu à l'autre en fonction de facteurs tels que la personnalité, le contexte culturel et les expériences de vie. Certains individus peuvent ressentir un besoin plus intense de reconnaissance, tandis que d'autres peuvent être moins préoccupés par les jugements extérieurs. De plus, les normes et les attentes en matière de reconnaissance sociale peuvent différer d'une culture à l'autre, ce qui influe sur la manière dont ce besoin est exprimé et satisfait.

La satisfaction du besoin de reconnaissance sociale est essentielle pour favoriser un sentiment d'appartenance, d'estime de soi et de bien-être psychologique chez les individus. Les relations interpersonnelles positives, basées sur l'empathie, le respect mutuel et l'écoute active, jouent un rôle essentiel dans la reconnaissance sociale. De même, la création d'environnements sociaux inclusifs, où chacun se sent valorisé et libre d'exprimer son authenticité, est fondamentale pour répondre à ce besoin universel.⁵⁶

Comprendre et reconnaître le besoin fondamental de reconnaissance sociale permet d'établir des relations plus enrichissantes et d'encourager un environnement social sain et soutenant. En fournissant une validation positive, en montrant de l'intérêt et en exprimant de la gratitude envers les autres, nous contribuons à combler ce besoin essentiel chez les individus et à renforcer les liens sociaux. La reconnaissance sociale est donc un trait fondamental de l'interaction humaine et joue un rôle crucial dans le développement personnel, le bien-être émotionnel et la construction de sociétés harmonieuses.⁵⁷

1.2. Les formes de reconnaissance (sociale, professionnelle, personnelle)

La valorisation sociale est un concept important qui concerne la reconnaissance et l'estime que les individus reçoivent de la part de la société. Dans cette sous-partie, nous allons explorer en détail les différentes formes de reconnaissance, notamment la reconnaissance sociale, la reconnaissance professionnelle et la reconnaissance

⁵⁶<https://books.openedition.org> La reconnaissance comme accès au statut de personne consulté le 08/05/2024 à 11 :10h

⁵⁷<https://www.scienceshumaines.com> a-reconnaissance-au-coeur-du-social_fr consulté le 08/05/2024 à 11:30h

personnelle, en mettant l'accent sur leurs caractéristiques et leur importance dans le processus de valorisation sociale.

La reconnaissance sociale fait référence au respect, à l'appréciation et à l'acceptation que les individus reçoivent de la part de leur communauté, de leur groupe social ou de la société dans son ensemble. Il s'agit d'un facteur clé dans le développement de l'identité individuelle et dans la construction d'une image positive de soi. La reconnaissance sociale peut s'exprimer de différentes manières, telles que des marques de respect, des gestes d'appréciation, des signes d'inclusion et de considération.⁵⁸

La reconnaissance sociale joue un rôle essentiel dans le maintien d'une cohésion sociale harmonieuse et contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté. Lorsqu'un individu se sent reconnu socialement, il éprouve un sentiment d'estime de soi et peut interagir de manière plus positive avec les autres membres de la société. La reconnaissance sociale peut provenir de diverses sources, telles que la famille, les amis, les collègues, les voisins, les institutions sociales et culturelles, ainsi que les médias.

La reconnaissance professionnelle se réfère à l'estime et à l'appréciation qu'un individu reçoit dans le cadre de son travail ou de sa carrière. Elle se manifeste par des promotions, des récompenses, des titres honorifiques, des salaires compétitifs et d'autres formes de reconnaissance liées aux performances et aux compétences professionnelles. La reconnaissance professionnelle est fondamentale pour la motivation, l'engagement et la satisfaction au travail.

Lorsqu'un individu est reconnu professionnellement, il se sent valorisé et apprécié pour ses contributions et ses réalisations. Cela renforce sa confiance en lui et lui donne l'élan nécessaire pour poursuivre ses objectifs professionnels. La reconnaissance professionnelle peut provenir de diverses sources, telles que les supérieurs hiérarchiques, les collègues, les clients, les partenaires commerciaux et les institutions professionnelles. Elle peut également être représentée par des certifications, des prix et des distinctions décernés dans un domaine spécifique.

La reconnaissance personnelle concerne l'estime et l'appréciation que les individus reçoivent dans leur vie quotidienne, en dehors de leur sphère professionnelle. Il s'agit d'une reconnaissance basée sur les qualités personnelles, les relations interpersonnelles, les actes de bonté, le soutien émotionnel et la contribution à la vie communautaire. La reconnaissance personnelle joue un rôle fondamental dans le bien-être émotionnel, la satisfaction dans les relations et le développement d'une identité équilibrée.

⁵⁸<https://www.universalis.fr/encyclopedie/reconnaissance-sociologie> consulté le 08/05/2024 à 12:15h

La reconnaissance personnelle peut être exprimée par des marques d'affection, des encouragements, des remerciements, des gestes de soutien et des signes d'appréciation pour les actions et les comportements positifs. Elle peut provenir de différentes sources, telles que la famille, les amis, les partenaires romantiques, les mentors, les enseignants, les voisins et d'autres membres de la communauté. La reconnaissance personnelle renforce les liens interpersonnels, favorise un climat de confiance mutuelle et contribue à une meilleure qualité de vie.⁵⁹

Toutes ces formes de reconnaissance sont essentielles dans le processus de valorisation sociale. La reconnaissance sociale apporte un sentiment d'appartenance et d'estime de soi au sein de la société, tandis que la reconnaissance professionnelle contribue à l'épanouissement dans le domaine du travail. Enfin, la reconnaissance personnelle favorise des relations positives et un bien-être émotionnel équilibré. Il est important de noter que ces formes de reconnaissance sont interdépendantes et se nourrissent mutuellement, contribuant ainsi à renforcer le sentiment de valorisation sociale chez les individus.

1.3. Les conséquences de la reconnaissance sur le bien-être et l'estime de soi⁶⁰

La reconnaissance joue un rôle important dans le bien-être et l'estime de soi des individus. Dans cette sous-partie, nous allons examiner de manière approfondie les conséquences de la reconnaissance sur le bien-être et l'estime de soi, en mettant en évidence les effets positifs d'une validation sociale sur la santé mentale et le développement personnel.

Tout d'abord, il est important de comprendre que la reconnaissance fait référence à l'appréciation, à l'approbation et au respect accordés par les autres à un individu pour ses réalisations, ses qualités et sa contribution. Lorsqu'une personne se sent reconnue, elle ressent un sentiment de valeur personnelle et d'importance dans sa relation aux autres. Cette évaluation positive de soi-même a un impact significatif sur le bien-être émotionnel et psychologique.

L'un des principaux effets de la reconnaissance sur le bien-être est la promotion d'une image de soi positive. Lorsqu'une personne reçoit des signes de reconnaissance pour ses compétences, ses talents ou ses actions, cela renforce sa confiance en ses capacités et lui permet de se percevoir comme un individu compétent et digne d'estime. Cette validation sociale contribue à réduire les sentiments d'insécurité,

⁵⁹<https://fr-fr.workplace.com> En quoi consiste la reconnaissance du personnel et pourquoi est-elle si importante consulté le 08/05/2024 à 12 :25h

⁶⁰<https://www.erudit.org> Soutien social et bien-être psychologique au travail (erudit.org) consulté le 08/05/2024 à 13:00h .

d'incertitude et d'inadéquation, et favorise un sentiment de confiance en soi et de satisfaction personnelle.

La reconnaissance joue également un rôle important dans le renforcement de l'estime de soi. L'estime de soi se réfère à l'évaluation subjective que l'on se fait de ses propres valeurs et de son importance en tant qu'individu. Lorsque quelqu'un est reconnu pour ses qualités et ses réalisations, cela renforce sa perception positive de soi et renforce son estime personnelle. Cela peut conduire à une plus grande résilience face aux difficultés, à une meilleure capacité à faire face aux critiques et à une plus grande satisfaction dans sa vie quotidienne.

La reconnaissance influence également les émotions et le bien-être émotionnel des individus. Lorsqu'une personne se sent reconnue et appréciée, elle éprouve des émotions positives telles que la joie, la satisfaction et le bonheur. Ces émotions positives sont associées à un bien-être émotionnel global, qui peut améliorer la qualité de vie et réduire le stress, l'anxiété et la dépression. D'autre part, le manque de reconnaissance ou la validation négative peut entraîner des émotions négatives telles que la frustration, la colère, la tristesse et l'insatisfaction.

La reconnaissance a également un impact sur les relations interpersonnelles. Lorsque les individus se sentent reconnus et valorisés par les autres, cela renforce les liens sociaux, favorise la coopération et la confiance mutuelle. Les relations basées sur la reconnaissance sont plus satisfaisantes, équilibrées et durables. En revanche, le manque de reconnaissance ou le mépris peut conduire à des conflits, à un sentiment d'injustice et à des problèmes relationnels.⁶¹

En outre, la reconnaissance peut motiver les individus à persévérer dans leurs efforts et à poursuivre leurs objectifs. Lorsqu'on se sent reconnu pour ses réalisations, on est plus susceptible de ressentir un sentiment de fierté et de satisfaction, ce qui renforce la motivation à continuer à se développer et à s'engager dans de nouvelles activités. La reconnaissance peut également augmenter l'engagement au travail, stimuler la créativité et améliorer les performances.

Cependant, il convient de noter que la recherche sur la reconnaissance fait également état d'effets négatifs potentiels. Par exemple, une dépendance excessive à la reconnaissance extérieure peut entraîner une fragilité de l'estime de soi et une vulnérabilité aux jugements négatifs des autres. Il est également important de souligner que tout le monde ne valorise pas la reconnaissance de la même manière, et

⁶¹<https://books.openedition.org> Un besoin humain vital. La reconnaissance comme accès au statut de personne consulté le 08/05/2024 à 13 :30h

que certaines cultures ou individus peuvent accorder plus d'importance à d'autres formes de validation ou de réalisation personnelle.

La reconnaissance joue donc un rôle essentiel dans le bien-être et l'estime de soi. La validation sociale et l'appréciation des autres sont des facteurs clés pour favoriser une image positive de soi, renforcer l'estime de soi, promouvoir des relations interpersonnelles saines et stimuler la motivation. Cependant, il est important que l'estime de soi ne repose pas uniquement sur la reconnaissance extérieure, mais aussi sur une acceptation et une appréciation de soi-même, indépendamment des jugements ou des attentes des autres.

1.4. Les actions à mettre en place pour favoriser la reconnaissance sociale

La reconnaissance sociale est un élément essentiel pour la valorisation sociale des individus. Elle contribue à renforcer l'estime de soi, le bien-être psychologique et le sentiment d'appartenance à une communauté. Par conséquent, mettre en place des actions spécifiques pour favoriser la reconnaissance sociale est crucial. Dans cette sous-partie, nous allons examiner en détail les différentes mesures et initiatives qui peuvent être mises en œuvre pour promouvoir la reconnaissance sociale.

L'une des actions clés pour favoriser la reconnaissance sociale est l'éducation. En incluant des programmes d'éducation spécialisés dans les écoles et les institutions d'enseignement supérieur, il est possible de sensibiliser les jeunes à l'importance de la reconnaissance et de promouvoir des valeurs telles que le respect, la tolérance et l'inclusion. Les cours sur l'empathie, la communication interpersonnelle et la diversité peuvent aider les individus à développer des compétences sociales qui favoriseront par la suite la reconnaissance mutuelle.

La promotion de la diversité et de l'inclusion est également cruciale pour favoriser la reconnaissance sociale. Les sociétés sont composées de personnes aux origines, aux cultures, aux croyances et aux modes de vie différents. En reconnaissant et en célébrant cette diversité, il est possible de promouvoir un environnement inclusif où chacun se sent reconnu et accepté pour ce qu'il est. Les actions concrètes pour atteindre cet objectif peuvent inclure des politiques d'embauche diversifiées, des événements culturels inclusifs, des programmes de sensibilisation aux discriminations et des initiatives de dialogue interculturel.⁶²

⁶²<https://www.collock.com>L'importance de la diversité et de l'inclusion en entreprise consulté le 08/05/2024 à 13 :50h

La mise en place de programmes de reconnaissance formels constitue une autre action importante pour favoriser la reconnaissance sociale. Ces programmes peuvent être mis en œuvre tant au niveau professionnel que communautaire. Par exemple, dans le cadre du travail, les entreprises peuvent instaurer des systèmes de récompense basés sur la reconnaissance des réalisations des employés. Cela peut inclure la remise de certificats, de récompenses pécuniaires, ou tout simplement des formes de reconnaissance publique telles que des félicitations lors de réunions d'équipe.⁶³

Au niveau communautaire, des initiatives de reconnaissance peuvent être mises en place pour valoriser l'engagement et les contributions des membres de la communauté. Cela peut prendre la forme d'événements spéciaux pour reconnaître le travail bénévole, la création de médailles ou de prix pour célébrer les réalisations exceptionnelles, ou l'organisation de cérémonies de remerciement pour les personnes qui ont apporté une contribution significative à la communauté.

La communication joue également un rôle essentiel dans la promotion de la reconnaissance sociale. Il est important de créer des espaces de dialogue ouverts où les individus se sentent à l'aise pour s'exprimer, partager leurs expériences et se soutenir mutuellement. Cela peut être réalisé à travers des groupes de soutien, des forums de discussion en ligne, des conférences ou des ateliers thématiques. La communication efficace permet aux individus de se sentir écoutés, compris et reconnus pour leurs points de vue et leurs contributions.⁶⁴

Enfin, il est essentiel de promouvoir des politiques publiques qui soutiennent la reconnaissance sociale. Cela peut inclure des lois contre la discrimination, des programmes d'aide sociale visant à soutenir les individus marginalisés, ainsi que des initiatives gouvernementales pour promouvoir l'égalité des chances et l'inclusion. Les politiques publiques jouent un rôle crucial pour créer un environnement propice à la reconnaissance sociale et pour apporter un soutien institutionnel aux initiatives mises en place.

La reconnaissance sociale est un élément fondamental de la valorisation sociale des individus. La mise en place d'actions spécifiques pour favoriser la reconnaissance sociale nécessite une approche holistique comprenant l'éducation, la promotion de la diversité et de l'inclusion, des programmes de reconnaissance formels, une communication ouverte et des politiques publiques favorables. En s'engageant activement dans ces initiatives, il est possible de créer des environnements où chaque individu se sent reconnu, valorisé et pleinement intégré dans la société.⁶⁵

⁶³<https://hrone.com/fr/blog/employee-recognition-program> consulter le 08/05/2024 à 14:15h

⁶⁴<https://www.octanner.com> Comment amplifier l'employé Célébrations et répandre le succès par la reconnaissance sociale consulter le 08/05/2024 à 14 :30h

⁶⁵<https://www.letemps.ch> reconnaissance-sociale-dun-individu-passe-travail consulter le 08/05/2024 à 15:00

2. La valorisation sociale par l'inclusion et la diversité

2.1. L'inclusion comme levier de valorisation sociale

La valorisation sociale par l'inclusion et la diversité est un sujet d'une importance primordiale dans notre société. Dans cette sous-partie, nous allons nous concentrer en détail sur le rôle essentiel de l'inclusion en tant que levier de valorisation sociale, en examinant ses différents aspects et en mettant en évidence ses avantages pour les individus et pour la société dans son ensemble.

L'inclusion se réfère au processus qui vise à garantir la participation pleine et entière de toutes les personnes, quelles que soient leurs différences, dans tous les aspects de la vie sociale. Cela inclut l'accès à l'éducation, à l'emploi, aux services sociaux, à la culture et aux espaces publics, ainsi que la reconnaissance et le respect de la diversité des identités, des opinions et des modes de vie.

L'un des principaux domaines où l'inclusion agit comme levier de valorisation sociale est l'éducation. En garantissant l'accès à une éducation de qualité pour tous, l'inclusion permet de développer les compétences, les connaissances et les capacités nécessaires pour s'épanouir dans la vie personnelle et professionnelle. Elle favorise également la compréhension mutuelle, le respect des différences et la lutte contre les discriminations.⁶⁶

Dans un contexte professionnel, l'inclusion joue un rôle clé dans la valorisation sociale en permettant aux individus de trouver un emploi significatif et épanouissant, quel que soit leur genre, leur origine ethnique, leur handicap ou d'autres caractéristiques. En favorisant un environnement de travail inclusif, les entreprises et les organisations peuvent tirer parti de la diversité des perspectives, des idées et des compétences de leurs employés, ce qui conduit à une plus grande créativité, à une meilleure performance et à une plus grande satisfaction au travail.⁶⁷ Au niveau social, l'inclusion favorise la cohésion et la solidarité en encourageant la participation active de tous les citoyens à la vie communautaire. En reconnaissant et en célébrant la diversité des cultures, des traditions et des croyances, l'inclusion contribue à la construction d'une société plus juste, plus équitable et plus harmonieuse. Il est important de souligner que l'inclusion ne bénéficie pas seulement aux individus concernés, mais apporte également des avantages significatifs à la société dans son ensemble. En favorisant la participation active de tous les citoyens, l'inclusion stimule l'innovation, la créativité et le développement économique. Elle renforce également la démocratie en garantissant l'égalité des droits et des opportunités pour tous.

⁶⁶<https://educationoutloud.org> vers-une-education-sure-inclusive-equitable-et-de-qualite-pour-tous consulter le 08/05/2024 à 15 :00h

⁶⁷<https://ec.europa.eu>Emploi, affaires sociales et inclusion consulter le 08/05/2024 à 15 :45h

Cependant, malgré les nombreux avantages de l'inclusion en tant que levier de valorisation sociale, nous sommes encore confrontés à de nombreux défis pour sa pleine mise en œuvre. Les stéréotypes, les discriminations et les barrières structurelles persistent dans de nombreux domaines, ce qui limite l'accès équitable aux opportunités et à la pleine participation.

Pour y remédier, il est essentiel de promouvoir des politiques et des pratiques inclusives à tous les niveaux de la société. Cela implique la mise en place de mesures législatives pour lutter contre la discrimination, la sensibilisation et la formation sur les questions d'inclusion, ainsi que la promotion de la diversité dans tous les domaines, y compris les médias, la culture et les représentations publiques. L'inclusion joue donc un rôle fondamental en tant que levier de valorisation sociale. En garantissant la participation pleine et entière de tout individu, quelles que soient ses différences, l'inclusion favorise l'autonomie, l'estime de soi et l'égalité des opportunités. Elle apporte des avantages tant au niveau individuel qu'au niveau social, en renforçant la cohésion, la démocratie et le développement. Promouvoir l'inclusion dans tous les aspects de notre société est essentiel pour construire une société plus juste, plus équitable et plus prospère pour tous.⁶⁸

2.2. Les discriminations sociales et leurs effets dévalorisants

La valorisation sociale est un concept fondamental qui vise à promouvoir l'inclusion et la diversité au sein de la société. Cependant, malheureusement, les discriminations sociales représentent un obstacle majeur à la valorisation des individus et ont des effets dévalorisants significatifs. Dans cette sous-partie, nous examinerons en détail les discriminations sociales et leurs effets dévalorisants, en mettant l'accent sur les différentes formes de discriminations et les conséquences qu'elles entraînent.⁶⁹

Les discriminations sociales se manifestent lorsque des individus sont victimes de préjugés, de stigmatisation ou de traitement injuste en raison de caractéristiques personnelles telles que la race, l'origine ethnique, le genre, l'orientation sexuelle, la religion, le statut socioéconomique, le handicap ou l'âge. Ces discriminations peuvent se produire à différents niveaux de la société, y compris dans les interactions individuelles, les institutions, les politiques publiques et les médias.

Une forme courante de discrimination sociale est la discrimination raciale. Les individus peuvent être victimes de racisme en raison de leur couleur de peau ou de leur origine ethnique. Cela peut se traduire par des comportements hostiles, des stéréotypes négatifs, des opportunités limitées et une exclusion sociale. Le racisme a des effets dévalorisants profonds sur les individus et peut conduire à un sentiment

⁶⁸<https://lesilencedesjustes.fr> Les bénéfices de l'inclusion sociale consulter le 08/05/2024 à 16 :00h

⁶⁹[wcms_831623.pdf](#) consulter le 08/05/2024 à 16:15h

d'infériorité, à des troubles mentaux et à une baisse d'estime de soi.⁷⁰ La discrimination basée sur le genre est également répandue et contribue à la dévalorisation des personnes en fonction de leur identité de genre. Les femmes sont souvent confrontées à des inégalités salariales, à des opportunités professionnelles limitées et à des stéréotypes qui les réduisent à des rôles traditionnels. Cette discrimination a un impact négatif sur l'estime de soi des femmes et peut les empêcher de réaliser leur plein potentiel.

Les discriminations sociales liées au handicap sont également préoccupantes. Les personnes handicapées sont souvent confrontées à des barrières physiques, sociales ou attitudes discriminatoires qui limitent leur pleine participation à la société. Ces discriminations renforcent le sentiment d'inutilité et d'infériorité chez les personnes handicapées, ce qui a un impact dévalorisant sur leur bien-être émotionnel. Il est important de noter que les conséquences des discriminations sociales vont au-delà de l'individu directement affecté. Ces discriminations contribuent à perpétuer les inégalités et à créer des tensions et des divisions au sein de la société. Elles compromettent la cohésion sociale, limitent le développement économique et privent la société du plein potentiel de tous ses membres.

En plus des effets dévalorisants à court terme sur les individus, les discriminations sociales peuvent également avoir un impact durable sur leur parcours de vie. Par exemple, les discriminations liées à l'accès à l'éducation ou à l'emploi peuvent limiter les opportunités futures et perpétuer un cycle de désavantage social.

Il est donc déterminant de lutter contre les discriminations sociales et de promouvoir l'inclusion et la diversité au sein de la société. Cela implique la mise en place de mesures législatives et politiques visant à protéger les droits des individus victimes de discriminations, ainsi que des programmes d'éducation et de sensibilisation pour combattre les stéréotypes et favoriser le respect mutuel.⁷¹

La valorisation sociale par l'inclusion et la diversité est essentielle pour promouvoir le bien-être et l'épanouissement des individus. Les discriminations sociales ont des effets dévalorisants profonds sur les personnes et compromettent l'atteinte de l'égalité des chances. Il est donc impératif de s'engager dans une lutte active contre les discriminations sociales, afin de créer une société plus inclusive, équitable et respectueuse de la diversité.

⁷⁰I [wcms_831623.pdf](#) consulter le 08/05/2024 à 16 :45h

⁷¹<https://journals.openedition.org>Ce que les discriminations font aux individus et aux sociétés consulter le 08/05/2024 à 16 :30h

2.3. Les initiatives pour promouvoir la diversité et l'égalité des chances

Dans le contexte de la valorisation sociale, la promotion de la diversité et de l'égalité des chances est une priorité fondamentale. Les initiatives visant à favoriser l'inclusion et à créer des opportunités équitables pour tous jouent un rôle essentiel dans la construction d'une société plus juste et plus équilibrée. Dans cette sous-partie, nous allons examiner en détail les différentes initiatives mises en place pour promouvoir la diversité et l'égalité des chances, en mettant l'accent sur les actions menées dans les domaines de l'éducation, de l'emploi et de la sensibilisation.⁷²

L'éducation est un pilier fondamental pour favoriser la diversité et l'égalité des chances. Les initiatives dans ce domaine visent à créer un environnement d'apprentissage inclusif qui permet à tous les individus, quelle que soit leur origine, leur sexe, leur statut socio-économique ou leurs capacités, de réaliser leur plein potentiel. Cela passe par la mise en place de politiques d'admission et de dispositifs d'accompagnement favorisant l'accès à l'éducation pour les groupes défavorisés, tels que les personnes issues de milieux socio-économiques défavorisés, les minorités ethniques et les personnes en situation de handicap.

Les programmes de bourses d'études et les aides financières constituent des initiatives clés pour promouvoir l'égalité des chances dans l'éducation. Ils visent à soutenir les étudiants issus de milieux défavorisés en leur offrant un accès aux ressources nécessaires pour poursuivre leurs études supérieures. Ces programmes peuvent couvrir les frais de scolarité, les frais de subsistance et les coûts liés aux fournitures scolaires, ce qui permet aux étudiants de se concentrer sur leurs études sans être freinés par des contraintes financières.⁷³

En parallèle, les actions visant à promouvoir la diversité culturelle et linguistique dans les établissements d'enseignement encouragent la reconnaissance et la valorisation de toutes les formes de patrimoine culturel. Cela peut se traduire par l'introduction de programmes d'études offrant une perspective interculturelle, l'organisation d'événements culturels et artistiques, ainsi que la mise en place de partenariats avec des communautés locales pour favoriser l'échange et le dialogue interculturels.⁷⁴

Dans le domaine de l'emploi, les initiatives pour promouvoir la diversité et l'égalité des chances visent à éliminer les discriminations et les barrières qui peuvent entraver l'accès à un emploi décent pour certaines populations. Les politiques de non-discrimination et d'égalité des chances en matière d'emploi sont essentielles pour

⁷²<https://eu-careers.europa.eu> Égalité des chances, diversité et inclusion consulter le 08/05/2024 à 17 :00h

⁷³<https://www.universite-paris-saclay.fr> bourses-et-aides-financieres/bourses-et-aides-etudiantes consulter le 08/05/2024 à 17:30h

⁷⁴<https://stewdy.com> la-diversite-en-education-un-atout-essentiel-pour-les-collegiens consulter le 09/05/2024 à 07:30h

garantir que tous les individus ont un accès équitable aux opportunités professionnelles, quel que soient leur origine, leur âge, leur sexe, leur orientation sexuelle ou leur état de santé.

Les mesures d'action positive sont également mises en place pour favoriser l'inclusion des groupes sous-représentés sur le marché du travail. Cela peut inclure des quotas de recrutement pour assurer une représentation équitable des femmes et des minorités ethniques dans les entreprises, ainsi que des programmes de mentorat et de coaching pour soutenir le développement professionnel des individus appartenant à ces groupes.

La sensibilisation du grand public est un élément essentiel des initiatives visant à promouvoir la diversité et l'égalité des chances. Les campagnes d'information et de communication sont mises en place pour sensibiliser la société aux enjeux liés à l'inclusion et à la diversité, en mettant en avant les avantages d'une société plurielle et équitable. Cela peut passer par l'organisation d'événements, la diffusion de messages positifs dans les médias et la collaboration avec des personnalités influentes pour faire entendre la voix de la diversité.

Les initiatives pour promouvoir la diversité et l'égalité des chances jouent donc un rôle primordial dans la valorisation sociale par l'inclusion et la diversité. Ces efforts contribuent à créer des sociétés plus justes, où chaque individu a la possibilité de s'épanouir pleinement, indépendamment de ses origines ou de ses caractéristiques personnelles. Il est essentiel de poursuivre et d'amplifier ces initiatives, tant au niveau institutionnel que communautaire, pour construire un avenir plus inclusif et égalitaire pour tous.

2.4. L'importance de la représentativité et de la visibilité des minorités

La représentativité et la visibilité des minorités jouent un rôle essentiel dans la valorisation sociale par l'inclusion et la diversité. Dans cette sous-partie, nous examinerons en détail l'importance de la représentativité et de la visibilité des minorités, en mettant en évidence les avantages pour les individus, les communautés et la société dans son ensemble.⁷⁵

L'une des raisons primordiales de l'importance de la représentativité et de la visibilité des minorités est la lutte contre la marginalisation et la discrimination. Historiquement, certaines minorités ont été systématiquement exclues des sphères de pouvoir et de leadership, ce qui a entraîné leur sous-représentation dans de nombreux domaines de la société, tels que la politique, les médias, l'éducation et le monde professionnel. Cette sous-représentation peut conduire à un manque de

⁷⁵<https://digital.hec.ca> vers-une-egalite-de-voix-la-representation-des-minorites-visibles-sur-les-reseaux-sociaux
consulter le 09/05/2024 à 08:00h

reconnaissance et de légitimité pour ces communautés, ainsi qu'à des préjugés et des stéréotypes négatifs.⁷⁶

En garantissant une représentation adéquate et une visibilité accrue des minorités, il est possible de lutter contre ces formes d'exclusion et de discrimination. La présence de modèles et de leaders issus de diverses minorités offre des exemples concrets de réussite et d'excellence, qui peuvent inspirer et motiver d'autres membres de ces communautés. Cela contribue à renforcer la confiance en soi, à favoriser l'estime de soi et à promouvoir une plus grande participation sociale et économique.

Par ailleurs, la représentativité des minorités revêt une importance cruciale du point de vue de la justice sociale. Toutes les personnes, quelle que soit leur origine ethnique, leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou leur handicap, ont le droit d'être traitées équitablement et d'avoir accès aux mêmes opportunités. Cependant, sans une représentation adéquate, il peut être difficile pour les minorités de faire entendre leur voix, de défendre leurs droits et de faire valoir leurs intérêts. La sous-représentation risque d'entraîner des injustices structurelles et des inégalités persistantes.⁷⁷

La visibilité des minorités est également fondamentale pour sensibiliser le grand public aux enjeux qui les concernent. Les médias, l'art, la culture et d'autres plateformes d'expression jouent un rôle clé dans la diffusion des histoires et des expériences des minorités. La représentation positive et authentique de ces communautés permet de briser les stéréotypes, de combattre les préjugés et d'encourager la compréhension mutuelle.

En outre, la représentativité et la visibilité des minorités contribuent à enrichir la diversité sociale et culturelle au sein d'une société. En reconnaissant et en célébrant les différentes perspectives, traditions et contributions des minorités, nous favorisons un environnement plus inclusif et respectueux. Cela crée également des opportunités d'échange et de dialogue interculturel, qui sont essentiels pour construire des sociétés plurales et harmonieuses.⁷⁸

La représentativité des minorités revêt également une importance pratique dans le domaine des politiques publiques et de la prise de décision. Les minorités sont souvent confrontées à des problématiques spécifiques qui nécessitent une approche adaptée et des mesures politiques appropriées. En ayant des représentants des minorités dans les instances décisionnelles, il est possible de garantir une meilleure prise en compte de ces enjeux et d'adopter des politiques plus justes et équitables.⁷⁹

⁷⁶<https://journals.openedition.org> La question de la représentation des minorités dans les médias, ou le champ médiatique comme révélateur d'enjeux sociopolitiques contemporains consulter le 09/05/2024 à 08 :30h

⁷⁷<https://www.cairn.info> revue-participations-2021 consulter le 09/05/2024 à 09:30h

⁷⁸<https://www.welcometothejungle.com> articles/minorites-managers-inclusion consulter le 09/05/2024 à 10:00h

⁷⁹<http://archive.ipu.org> dem-f/minorities/faq.htm consulter le 09/05/2024 à 11:30h

Enfin, la représentativité et la visibilité des minorités sont également bénéfiques pour les entreprises et les organisations. La diversité au sein des équipes est associée à une meilleure créativité, à une plus grande flexibilité et à des performances accrues. En valorisant la représentation des minorités, les entreprises peuvent répondre aux besoins d'un marché de plus en plus diversifié, améliorer leur réputation et renforcer leur engagement envers l'égalité des chances.

Il est donc essentiel de promouvoir une représentativité et une visibilité accrues des minorités dans tous les domaines de la société. Cela nécessite des efforts concertés et durables, allant de l'adoption de mesures de discrimination positive à la création d'espaces inclusifs et équitables. En reconnaissant la valeur intrinsèque de chaque individu, en célébrant la diversité et en donnant une voix aux minorités, nous contribuons à une société plus juste, inclusive et harmonieuse.

3. La valorisation sociale par l'expression culturelle et artistique

3.1. L'importance de l'expression culturelle et artistique dans la valorisation sociale

L'expression culturelle et artistique occupe une place prépondérante dans la valorisation sociale. Dans cette sous-partie, nous allons examiner en détail l'importance de l'expression culturelle et artistique dans le développement et l'épanouissement des individus, ainsi que son rôle dans la construction de l'identité, la promotion de la diversité et la création de liens sociaux. Nous analyserons également comment l'expression culturelle et artistique peut contribuer à l'inclusion sociale et à la lutte contre les discriminations.⁸⁰

L'expression culturelle et artistique joue un rôle essentiel dans le développement personnel et l'épanouissement des individus. Elle permet aux personnes de s'exprimer, de partager leurs émotions et leurs expériences, ainsi que d'explorer leur créativité. En participant à des activités artistiques et culturelles, les individus peuvent développer leur confiance en eux-mêmes, améliorer leurs compétences sociales et renforcer leur estime de soi. L'expression artistique offre également un moyen d'évasion, de réflexion et de prise de distance par rapport aux défis quotidiens, ce qui peut avoir un impact positif sur le bien-être mental et émotionnel.

En outre, l'expression culturelle et artistique joue un rôle clé dans la construction de l'identité individuelle et collective. En explorant et en partageant leurs propres histoires, traditions et patrimoines culturels, les individus peuvent renforcer leur sentiment d'appartenance à une communauté et leur compréhension de leur propre culture. Cela favorise le respect et la préservation des différentes identités culturelles,

⁸⁰<https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/issues/culturalrights/activities/cultural-life-sogi-fr.pdf>
consulter le 09/05/2024 à 11:30h

contribuant ainsi à la richesse et à la diversité du tissu social. L'expression culturelle permet également l'interactions entre les cultures, favorisant ainsi le dialogue, l'ouverture d'esprit et la compréhension mutuelle.⁸¹

Par ailleurs, l'expression culturelle et artistique joue un rôle majeur dans la promotion de la diversité et de l'inclusion sociale. En offrant une plateforme pour la mise en valeur des œuvres et des expressions artistiques provenant de différentes cultures, elle contribue à sensibiliser le public à la diversité culturelle et à combattre les préjugés et les stéréotypes. La diversité culturelle est ainsi célébrée et reconnue comme une source d'enrichissement pour la société dans son ensemble. De plus, l'expression culturelle permet aux groupes marginalisés ou sous-représentés d'avoir une voix, de partager leurs perspectives uniques et de revendiquer leur place dans la société, favorisant ainsi l'inclusion et l'égalité des chances.

L'expression culturelle et artistique facilite également la création de liens sociaux et le renforcement des communautés. Les activités culturelles et artistiques offrent des occasions de rencontre, d'échange et de collaboration entre les individus de tous horizons. Elles favorisent la cohésion sociale en créant des espaces de partage et d'interaction, en encourageant la collaboration et le travail d'équipe, et en promouvant le respect mutuel. De plus, l'implication dans des projets culturels et artistiques locaux peut renforcer le sentiment d'appartenance à sa communauté et encourager l'engagement civique.

Enfin, l'expression culturelle et artistique peut également jouer un rôle crucial dans la lutte contre les discriminations. Elle permet de donner une voix aux victimes de discriminations, de sensibiliser le public aux différentes formes de discriminations et d'encourager le dialogue et l'action pour promouvoir l'égalité. Les œuvres artistiques peuvent susciter des émotions, provoquer des prises de conscience et stimuler le débat public sur des questions sociales importantes. De plus, en offrant des opportunités d'expression et de participation à tous, indépendamment de l'origine sociale, du genre, de l'âge ou de toute autre caractéristique, l'expression culturelle et artistique contribue à créer une société plus inclusive et égalitaire.

L'expression culturelle et artistique joue donc un rôle central dans la valorisation sociale. Elle contribue au développement personnel, à la construction de l'identité, à la promotion de la diversité, à la création de liens sociaux, à l'inclusion sociale et à la lutte contre les discriminations. Il est essentiel de reconnaître et de soutenir l'importance de l'expression culturelle et artistique dans la société, en veillant à ce que chacun ait accès à des opportunités d'engagement et de participation dans les domaines culturels et artistiques.⁸²

⁸¹<https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/issues/culturalrights/activities/cultural-life-sogi-fr.pdf> consulter le 09/05/2024 à 12 :30h

⁸²<https://books.openedition.org/Presses-universitaires-du-Septentrion> consulter le 09/05/2024 à 13:00h

3.2. Les initiatives favorisant l'accès à la culture pour tous

Les initiatives favorisant l'accès à la culture pour tous jouent un rôle essentiel dans la valorisation sociale par l'expression culturelle et artistique. Dans cette sous-partie, nous allons nous plonger dans les détails sur les différentes mesures mises en place pour promouvoir et faciliter l'accès à la culture pour l'ensemble de la société, en mettant l'accent sur les politiques gouvernementales, les programmes éducatifs, la numérisation du patrimoine culturel et les collaborations intersectorielles.⁸³ Les politiques gouvernementales constituent un levier majeur pour encourager et soutenir l'accès à la culture pour tous. De nombreux pays ont mis en place des politiques culturelles qui visent à garantir que chaque individu ait la possibilité de participer à la vie culturelle de sa communauté, quelle que soit son origine sociale ou son niveau de revenu. Ces politiques comprennent des mesures telles que la promotion de la diversité culturelle, le soutien financier aux institutions culturelles, la création d'espaces culturels accessibles et la mise en place de programmes de subvention pour les initiatives culturelles communautaires.⁸⁴

Les programmes éducatifs jouent également un rôle clé dans la promotion de l'accès à la culture pour tous. En intégrant l'éducation artistique et culturelle dans les systèmes scolaires, on permet aux enfants et aux jeunes d'explorer différentes formes d'expression artistique, de développer leur créativité et d'acquérir une compréhension plus profonde de leur propre culture et de celles des autres. Ces programmes peuvent inclure des cours d'arts visuels, de musique, de théâtre, de danse, ainsi que des visites guidées dans des musées, des rencontres avec des artistes locaux et des ateliers de pratique artistique.

La numérisation du patrimoine culturel est une autre initiative clé pour favoriser l'accès à la culture pour tous. Grâce aux progrès technologiques, il est maintenant possible de numériser et de mettre en ligne des collections de musées, des bibliothèques, des archives historiques et d'autres institutions culturelles. Cela permet à un public plus large d'accéder au patrimoine culturel, même s'il ne peut pas se rendre physiquement sur les lieux. Les plateformes numériques offrent des visites virtuelles, des expositions en ligne, des archives numériques consultables, ainsi que des ressources éducatives et des outils interactifs qui permettent à chacun d'explorer et d'apprécier la culture.⁸⁵

Les collaborations intersectorielles sont également cruciales pour renforcer l'accès à la culture pour tous. En travaillant ensemble, les gouvernements, les

⁸³<file:///C:/Users/HAMOU/Downloads/2023---8-cr-ativit-et-culture-pdf-3738.pdf> consulter le 09/05/2024 à 13:30h

⁸⁴<file:///C:/Users/HAMOU/Downloads/2023---8-cr-ativit-et-culture-pdf-3738.pdf> consulter le 09/05/2024 à 13:45h

⁸⁵<https://lecourrier.vn> Numérisation pour préservation et valorisation des patrimoines culturels consulter le 09/05/2024 à 14:10h

institutions culturelles, les organisations non gouvernementales, le secteur privé et la société civile peuvent mettre en place des projets et des initiatives qui favorisent l'inclusion sociale et l'accessibilité à la culture. Ces collaborations peuvent inclure des programmes de mentorat pour les jeunes artistes issus de milieux défavorisés, des partenariats entre les écoles et les institutions culturelles pour offrir des activités artistiques aux élèves, ou encore des initiatives de sensibilisation communautaire visant à faire participer les populations marginalisées à des projets culturels.⁸⁶ Dans le cadre de ces initiatives, il est important de prendre en compte les besoins spécifiques des personnes issues de milieux défavorisés, des minorités ethniques, des personnes en situation de handicap et d'autres groupes sous-représentés. Il est essentiel de créer des environnements inclusifs et accessibles, aussi bien physiquement que financièrement, afin d'éliminer les barrières qui peuvent limiter leur participation à la vie culturelle.

Parallèlement, il est également important de promouvoir la diversité culturelle et de donner une voix aux artistes et aux créateurs issus de différentes communautés. En soutenant et en mettant en avant les pratiques artistiques issues de la diversité culturelle, on enrichit le paysage culturel et on favorise une plus grande représentativité des différentes perspectives et expériences. Cela contribue à renforcer l'identité culturelle de chacun, tout en favorisant la compréhension mutuelle et le dialogue interculturel.

Les initiatives favorisant l'accès à la culture pour tous sont donc essentielles pour promouvoir la valorisation sociale par l'expression culturelle et artistique. Grâce aux politiques gouvernementales, aux programmes éducatifs, à la numérisation du patrimoine culturel et aux collaborations intersectorielles, il est possible de permettre à chaque individu de participer à la vie culturelle, d'explorer sa créativité et de se connecter aux différentes formes d'expression artistique. Ces initiatives contribuent à créer une société plus inclusive, diversifiée et épanouissante, où le patrimoine culturel est valorisé et accessible à tous.⁸⁷

3.2. Les bénéfices de la pratique artistique sur la confiance en soi et l'estime de soi

La pratique artistique offre de nombreux bénéfices sur la confiance en soi et l'estime de soi. Dans cette sous-partie, nous examinerons en détail les impacts positifs de l'engagement dans des activités artistiques sur le développement personnel, la prise de risque, la maîtrise de soi et la valorisation de ses propres capacités créatives.

⁸⁶<https://www.cairn.info> Une collaboration intersectorielle au service de l'éveil artistique et culturel consulter le 09/05/2024 à 14 :45h

⁸⁷<https://www.carenews.com> 4-initiatives-qui-favorisent-l-acces-a-la-culture-dans-les-banlieues consulter le 09/05/2024 à 15:10h

Tout d'abord, la pratique artistique permet de stimuler le développement personnel en encourageant l'exploration de soi et la découverte de ses propres émotions et pensées. En engageant notre créativité, nous sommes invités à nous exprimer de manière authentique et à explorer des aspects de notre personnalité qui peuvent être moins évidents dans d'autres contextes. Cela favorise la prise de conscience de soi et permet de mieux comprendre ses propres motivations, forces et faiblesses.⁸⁸ En outre, l'engagement dans des activités artistiques encourage la prise de risque et l'exploration de nouvelles idées. La créativité implique souvent de sortir de sa zone de confort et d'expérimenter des solutions innovantes. En prenant des risques créatifs, les individus apprennent à faire face à l'incertitude et développent la capacité de surmonter la peur de l'échec. Cela contribue à renforcer la confiance en soi et à cultiver une attitude positive face aux défis.

De plus, la pratique artistique favorise la maîtrise de soi en encourageant la persévérance et la discipline. Créer une œuvre d'art demande du temps, de l'engagement et parfois la capacité de surmonter des obstacles ou des moments de frustration. Les artistes apprennent à gérer leurs émotions et à maintenir leur motivation pour mener un projet créatif à terme. Cette capacité à rester concentré et à persévérer a un impact positif sur l'estime de soi, car elle renforce le sentiment de compétence et de réalisation personnelle.

Par ailleurs, la pratique artistique permet de valoriser ses propres capacités créatives. En créant des œuvres d'art uniques, les individus développent un sentiment de fierté et d'accomplissement. L'appréciation et les encouragements éventuellement reçus de la part des autres renforcent également l'estime de soi. La reconnaissance externe du talent artistique peut contribuer à renforcer la confiance en soi et à développer une image positive de soi-même.⁸⁹

Il est important de noter que les bénéfices de la pratique artistique sur la confiance en soi et l'estime de soi peuvent varier d'une personne à une autre. Chaque individu réagit différemment à l'engagement dans des activités artistiques et peut ressentir ces effets de manière plus ou moins prononcée. Cependant, il est indéniable que la pratique artistique offre un puissant outil de développement personnel, offrant des opportunités d'expression, d'exploration et de valorisation de soi-même.⁹⁰

⁸⁸<https://fr.linkedin.com> Quels sont les bienfaits de l'art sur la santé? Consulter le 09/05/2024 à 15 :50h

⁸⁹<https://fondation.totalenergies.com> faire-grandir-et-valoriser-les-adolescents-par-lart consulter le 09/05/2024 à 16:00h

⁹⁰<https://www.societeartistique.org> art-thérapie/les-bienfaits-de-l-art consulter le 09/05/2024 à 16:30h

3.4. La reconnaissance du rôle des artistes et des acteurs culturels dans la société

La reconnaissance du rôle des artistes et des acteurs culturels dans la société est un élément fondamental de la valorisation sociale par l'expression culturelle et artistique. Dans cette sous-partie, nous explorerons en détail l'importance de reconnaître et de valoriser le travail des artistes et des acteurs culturels, en mettant en évidence leur contribution à la cohésion sociale, à l'éducation, à l'innovation, à l'économie et à l'identité culturelle.

Tout d'abord, il est essentiel de reconnaître que les artistes et les acteurs culturels jouent un rôle clé dans la création d'une société dynamique et équilibrée. Leur travail contribue à la cohésion sociale en favorisant le dialogue interculturel, en célébrant la diversité et en créant des espaces de rencontre et d'échange. Les artistes et les acteurs culturels ont la capacité unique de connecter les individus, les communautés et les groupes, en encourageant le respect mutuel et en promouvant la compréhension des différentes perspectives.⁹¹

L'innovation est un autre domaine dans lequel les artistes et les acteurs culturels jouent un rôle significatif. Leur approche créative et expérimentale peut inspirer de nouvelles idées, remettre en question les normes établies et encourager l'exploration de nouvelles voies. Les collaborations interdisciplinaires entre les artistes, les scientifiques, les technologues et les entrepreneurs peuvent conduire à des percées significatives dans différents domaines, tels que les industries créatives, le design, la santé, l'environnement et la technologie.

Sur le plan économique, la reconnaissance du rôle des artistes et des acteurs culturels est essentielle à la valorisation du secteur culturel et créatif. Les industries culturelles jouent un rôle crucial dans la création d'emplois, la génération de revenus et le développement économique. En soutenant et en promouvant les créateurs, les professionnels de la culture et les entrepreneurs culturels, les gouvernements et les institutions contribuent à stimuler la croissance économique, à favoriser l'innovation et à renforcer l'attractivité d'une région ou d'un pays.⁹²

La valorisation sociale des artistes et des acteurs culturels est également liée à l'identité culturelle et à la préservation du patrimoine. Les artistes peuvent jouer un rôle clé dans la transmission et la préservation des traditions, des connaissances ancestrales et des histoires collectives d'une communauté ou d'une société. Leur travail permet de donner une voix aux groupes marginalisés, de reconnaître et de célébrer les

⁹¹<https://www.cairn.info> Dans **Les Politiques Sociales 2018/2 (n° 3-4)**, pages 4 à 12 consulter le 09/05/2024 à 16 :45h

⁹²<https://www.ledevoir.com> À quand l'art comme outil de développement économique du Québec? Consulter le 09/05/2024 à 17 :10h

différentes cultures, de préserver le patrimoine matériel et immatériel, et de renforcer le sentiment d'appartenance et de fierté culturelle.

Conclusion

En Somme, la valorisation sociale représente un pilier fondamental pour l'épanouissement des individus et le développement d'une société équilibrée. À travers ce chapitre, nous avons examiné les théories et les pratiques qui sous-tendent ce concept, révélant son impact profond sur la cohésion sociale et l'intégration de tous les membres de la communauté. Il ressort que la valorisation sociale n'est pas seulement un idéal à atteindre, mais une réalité concrète qui se construit chaque jour à travers nos actions et nos interactions. En mettant en pratique les Principes de respect, de reconnaissance et d'encouragement, nous ouvrons la voie à un avenir où chaque personne est valorisée pour sa contribution unique à la société.

**CHAPITRE IV : RISQUES
PROFESSIONNELS SUR LE LIEU DE TRAVAIL**

Chapitre IV : Risque professionnels sur le lieu de travail

Préambule

Dans ce chapitre, nous examinerons les différentes catégories de risques professionnels, leurs impacts potentiels sur la santé des travailleurs, ainsi que les stratégies et pratiques mises en œuvre pour les prévenir et les gérer. Nous analyserons également les cadres législatifs et réglementaires en vigueur, et explorerons les défis et perspectives pour l'avenir de la gestion des risques professionnels.

1. Introduction aux risques professionnels

Dans le monde du travail, certains métiers se distinguent par les risques et les dangers qu'ils comportent, et le métier d'éboueur en est un exemple marquant. Souvent dans l'ombre de la société, ces travailleurs essentiels sont confrontés à une série de risques professionnels qui peuvent compromettre leur santé, leur sécurité et leur bien-être au quotidien. Cette introduction vise à explorer ces risques de manière approfondie, en mettant en lumière les défis auxquels sont confrontés les éboueurs dans l'exercice de leur profession.

Les expositions aux risques professionnels peuvent varier fortement d'un secteur à l'autre, selon le risque considéré. Ces différences sont d'abord liées aux organisations, aux métiers et aux contraintes spécifiques à chacun de ces secteurs. Ces risques engendrent des coûts humains et économiques importants, c'est pourquoi ils constituent des priorités pour les institutions de prévention. Le risque environnemental est aussi dans des situations qui paraissent plus anecdotiques (un déversement d'huile, le bruit de moteurs, ...) et qui provoquent néanmoins des impacts très sérieux à long terme. Leur réparation quand elle est possible est longue et souvent coûteuse pour l'entreprise, le citoyen, et les générations futures.

Les risques professionnels auxquels font face les éboueurs sont multiples et variés. En premier lieu, il convient de mentionner les risques liés aux conditions de travail physiques et environnementales. Les éboueurs passent leurs journées à manipuler des déchets de toutes sortes, exposés à des substances potentiellement toxiques, des objets tranchants et des produits chimiques dangereux. Cette exposition constante présente des risques pour leur santé, notamment en ce qui concerne les problèmes respiratoires, les blessures corporelles et les maladies professionnelles.⁹³

Outre les risques physiques, les éboueurs sont également confrontés à des dangers psychosociaux inhérents à leur profession. Leur travail est souvent stigmatisé et méprisé par la société, ce qui peut avoir un impact significatif sur leur bien-être mental et émotionnel. De plus, les horaires de travail irréguliers, le stress lié aux quotas

⁹³<https://www.cnesst.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/dc600-202-202web.pdf> le 05/05/2024 à 13:30h

de ramassage et les interactions potentiellement hostiles avec le public peuvent contribuer à un climat de travail stressant et précaire.

2. Les facteurs de risque professionnel

sont tous les facteurs pouvant survenir dans l'environnement de travail Interférer avec la santé et le bien-être des travailleurs. Les facteurs de risque sont des facteurs qui révèlent des dangers et conduisent à des événements risqués de. Les facteurs de risque augmentent la probabilité de dommages, c'est-à-dire Matérialisation du risque⁹⁴.

2.1. DES FACTEURS TECHNIQUES :

Définition : normes de sécurité des machines, ergonomie du poste de travail, toxicité des produits utilisés, ventilation et éclairage des locaux, signalisation et balisage des zones à risques ... respect des consignes de—Facteurs humains : information, formation et expérience des travailleurs, productivité et de—sécurité ... Facteurs organisationnels : méthodes de management, exigences de qualité... Les facteurs de risque sont collectifs (ils concernent tous les travailleurs exposés) ou individuels (aspects comportementaux ou médicaux, comme l'acuité visuelle, la sensibilité allergique ...)

2.2. L'évaluation des risques

Évaluer le risque professionnel, c'est comprendre et mesurer les risques encourus au nom du risque professionnel, Garantir la santé et la sécurité des travailleurs grâce à l'existence de conditions de mise en œuvre aspects liés au travail du lieu de travail (organisation, rythme et y compris les heures de travail) L'évaluation des risques est un examen systématique de tous les aspects du travail ⁹⁵.

Elle sert à établir

Les causes potentielles d'accidents (et/ou de blessures) ou de maladies; . Les possibilités d'élimination de dangers;

Les mesures de prévention ou de protection à mettre en place pour maîtriser les risques. Lorsqu'un risque est identifié, la première chose à faire est de voir si le risque existe. Peut être éliminé. Si l'élimination d'un risque s'avère impossible, le risque doit être éliminé Contrôlé, c'est-à-dire réduit au minimum et maintenu sous contrôle.⁹⁶

- . Identifier les risques et les personnes exposées.
- . Évaluer les risques et les classer par ordre de priorité.

⁹⁴ [Http://www.officiel-prevention.com](http://www.officiel-prevention.com), consulté le (20/04/2024) à 13 :00h

⁹⁵ Dr. SCTRICK Lionel, «la prévention des risques professionnels», consulté le (25/02/2024).11:00h

⁹⁶ <https://www.inrs.fr/demarche/evaluation-risques-professionnels/ce-qu-il-faut-retenir.html>6/5/2024 8:35 PM

- . Déterminer les mesures de prévention.
- . Adopter les mesures de prévention et les mettre en œuvre
- . Contrôle Examen Réexamen Il va de soi que dans toutes les étapes de l'évaluation des risques, la concertation avec les salariés concernés reste un point important à ne pas négliger.⁹⁷

L'information, la formation ainsi qu'une bonne instruction jouent un rôle majeur. Les actions provisoires à adopter en prévision de l'implémentation de stratégies à long terme plus onéreuses.

Etape1 : Identification des risques et des personnes exposées.

Cette étape consiste à dépister sur le lieu de travail les sources possibles d'accidents et à identifier les personnes qui peuvent y être exposées.

Il est donc nécessaire de visiter le lieu de travail et d'identifier les facteurs pouvant affecter la productivité.

Causer des dommages car tant que le danger n'est pas reconnu, le risque Les informations associées ne peuvent pas être analysées ou gérées.

De plus, pour chacun des dangers, il faut identifier les personnes menacées. Il ne Suffit pas d'identifier les personnes directement exposées au danger, mais également Celles qui sont indirectement exposées.

Il est essentiel d'identifier les personnes à risque. Il ne s'agit pas uniquement de celles qui sont directement exposées au danger, mais également de celles qui le sont de manière indirecte.⁹⁸

Etape2:Évaluer les risques et les classer par ordre de priorité.

Dans cette deuxième étape, l'évaluation des risques liés à chaque danger est effectuée. Cela implique de mesurer le niveau d'exposition du travailleur au danger. Il est crucial de déterminer la probabilité qu'un danger cause un accident ou une maladie, la gravité potentielle de cet accident ou maladie, et la fréquence d'exposition des employés à ces dangers.

L'évaluation des risques sera toujours complexe car elle dépend d'une interprétation subjective susceptible de mener à une surestimation ou à une sous-estimation.

Etape3: Déterminer les mesures de prévention.

⁹⁷ <https://safetyculture.com/fr/themes/identification-des-risques> 06/05/2024 à 08:30h

⁹⁸ [https://portaildocumentaire.inrs.fr/Etudes des risques professionnels chez les éboueurs](https://portaildocumentaire.inrs.fr/Etudes-des-risques-professionnels-chez-les-eboueurs) consulté 06/05/2024 à 09 :00h

Dans la troisième étape, il est crucial de prendre les mesures adéquates pour éliminer les risques ou, à défaut, les réduire. Il est essentiel d'évaluer si un risque peut être complètement supprimé ou s'il faut plutôt implémenter des stratégies pour le contrôler et assurer qu'il ne compromette pas la sécurité et la santé des travailleurs. Il faut également tenir compte du fait que les risques détectés peuvent s'additionner ou combiner leurs effets. Il est important de prendre en compte le résultat de l'évaluation des risques et de classer les mesures par ordre de priorité, de manière à appliquer en premier lieu les mesures de prévention qui sont les plus efficaces.

Les principes généraux sont

- Éviter / écarter le risque;
- S'adapter au progrès technique;
- S'adapter au progrès technique;

Les mesures de prévention ne doivent en aucun cas avoir pour effet le déplacement du risque ou la création d'un nouveau risque.⁹⁹

Etape4: Adopter les mesures de prévention et les mettre en œuvre.

La quatrième étape consiste à instaurer les mesures de prévention définies auparavant. Il est clair que certaines de ces mesures pourraient ne pas être réalisables.

Simultanément : il faut donc établir un ordre de priorité en tenant compte de la gravité du risque et de ses conséquences. Il faut aussi déterminer les personnes pouvant s'occuper de la mise en œuvre, le temps que cela va prendre et déterminer un délai de mise en œuvre.

Parmi les mesures à réaliser, on pourra ainsi distinguer:

- Les mesures à implémenter de manière immédiate et économique.
- Les mesures applicables à terme et représentant des frais plus élevés
- Pour l'application de certaines mesures, une planification et un certain budget sont à prévoir au préalable.¹⁰⁰

Etape5: Contrôle - Examen - Réexamen et Enregistrement : Après l'implémentation des mesures préventives, il est essentiel de contrôler leur mise en œuvre ainsi que le respect des échéances pour l'exécution de ces mesures.

Il est crucial de s'assurer que les risques ont été soit complètement éliminés ou atténués à un niveau contrôlable, et également de vérifier qu'aucun nouveau risque n'a été introduit à la suite de la mise en œuvre des mesures.

⁹⁹[https://www.prevention-dromeardeche.fr/Principes généraux de prévention](https://www.prevention-dromeardeche.fr/Principes_generaux_de_prevention) consulté le 05/05/2024 à 07 :00h

¹⁰⁰<https://www.inrs.fr/risques/evaluation/ce-qu-il-faut-retenir.html> consulté le 05/05/2024 à 07:30h

De plus, il est recommandé de réaliser régulièrement une nouvelle évaluation des risques, afin de déterminer si les risques ont bien pu être éliminés définitivement ou si d'autres risques sont apparus depuis la dernière évaluation.

3. Les catégories de risques

Avec les progrès technologiques, la structuration des professions et les méthodes d'organisation du travail, les conditions actuelles peuvent soumettre les employés à divers risques. Il est évident que classer ces risques selon leur nature est bénéfique pour leur identification et la mise en œuvre de mesures préventives.¹⁰¹

3.1. Les risques professionnels

Les accidents du travail et les maladies professionnelles, ainsi que les atteintes plus discrètes à l'équilibre de la santé, peuvent être à l'origine de ces situations.

3.2. Les risques physiques

Les risques associés à l'exposition professionnelle aux sources d'énergie sont couramment regroupés sous cette appellation. Ils concernent les dangers inhérents aux conditions de travail, comme la chaleur, le bruit, les vibrations et l'éclairage, ainsi que les risques liés aux rayonnements, qu'ils soient ionisants, ultraviolets, infrarouges ou électromagnétiques. Les risques liés à la manutention des charges sont souvent inclus dans cette catégories.

3.3. Les risques matériels

Le patrimoine de l'entreprise est mis en péril par divers risques, y compris la possibilité d'une indisponibilité temporaire ou prolongée des installations immobilières, du matériel, des systèmes informatiques ou des équipements techniques essentiels à la réalisation des transactions courantes et à l'activité opérationnelle, due notamment à des incidents accidentels.

3.4. Les risques environnementaux

Prendre en compte les ambiances physiques dans la réalisation du travail.

La notion de risque lié à l'environnement est désignant comme étant « la possibilité qu'un événement survienne et dont les conséquences (ou effets de

¹⁰¹<https://www.fonction-publique.gouv.fr/la-prevention-des-risques-professionnels> consulté le 05/05/2024 à 08:00h

l'incertitude) seraient susceptibles d'affecter les personnes, les actifs de l'entreprise, son environnement, les objectifs de la société ou sa réputation ».¹⁰²

Ces sont des risques qui peuvent atteindre le sol, chaleur, bruit, fumée, éclairage, poussière l'eau ou l'air et, par voie de conséquence, la flore, la faune ou les populations alentour.

3.5. Les autres risques

Il y'a bien sûr d'autres types de risques, qu'ils soient spécifiques ou non à un environnement de travail particulier, comme les risques généraux (incendie, explosion, électrocution, travail en hauteur, circulation, etc.) et ceux associés au stress et aux situations de violence.

4. Les accidents du travail

Tout comme d'autres dysfonctionnements, les taux d'accidents du travail peuvent être vus à la fois comme une perturbation et comme un indicateur d'un état précaire du système social de l'entreprise. Les accidents affectant les employés peuvent avoir diverses origines.¹⁰³

- L'existence de produits présentant un caractère dangereux;
- L'utilisation des machines et équipements ;
- La mise en œuvre des processus de production ;
- L'activité des salariés eux-mêmes, indépendamment des facteurs énoncés cidessus ;

Accident du travail est considéré comme accident du travail, quelle qu'en soit la cause, l'accident survenu par fait ou à l'occasion du travail, à toute personne salariée ou travaillant, à quelque titre ou en quelque lieu que ce soit, pour un ou plusieurs employeurs ou chef d'entreprise.

Est considéré comme accidents de travail, tout accident survenu par le fait ou à l'occasion du travail, et qui entraîne une lésion que peut être immédiat comme différée.

L'accident est un événement soudain, brusque et inattendu, non essentiel à la situation, caractérisé par un manque d'adaptation entre le facteur humaine et son entourage, causé par un hasard mécanique ou un comportement non intentionnel et provoquant soit une blessure, soit un dommage, soit encore l'interruption d'une opération ou d'une activité, soit enfin plusieurs de ces effets à la fois.

¹⁰²<http://www.petite-entreprise.net> P-3741-136-G1-les-risques-environnementaux.html, consulter le (06/05/2024).à 16:30 h

¹⁰³ MARTORY Bernard, et CROZE Daniel, gestion des ressources humaine, Dunod, 6em, p20

4.1. Types d'accidents de travail

Accident grave : tout accident du travail ayant entraîné, soit l'attribution d'une rente d'incapacité permanente, soit décès.¹⁰⁴

Accident avec arrêt : tout accident du travail ayant entraîné une interruption de travail d'un jour complet en sus du jour au cours duquel l'accident est survenu et ayant donné lieu à une réparation sous forme d'un premier paiement d'indemnité journalière.

Décès : ceux pour lesquels la mort est intervenue avant fixation d'un taux d'incapacité permanente et liquidation d'une rente.

L'accident de trajet : c'est un accident survenu pendant le trajet d'aller et retour entre le lieu de travail et d'autre motif comme le restaurant, la cantine ou le lieu auquel il vit habituellement.¹⁰⁵

Les Accidents de travail sans arrêt : qui sont généralement bénins et qui peuvent être soignés sur la place, à l'infirmière de l'entreprise, de préférence et qui ne nécessite que quelque heure de repos ou de soins, ces accidents ne sont pas à déclarer obligatoirement, mais doivent être consignés sur des registres spéciaux.

Il existe plusieurs taux d'incapacité permanente, se traduise par des indemnisations (rentes), comme un doigt coupé, une jambe déformée...etc. Font l'objet d'indemnisation dont les montants sont variables.

4.2. Les causes d'accidents du travail

Un accident est souvent vu comme la conséquence d'une série de circonstances défavorables, sur lesquelles les personnes impliquées ont généralement une opinion bien arrêtée. L'analyse d'un accident de travail vise à alert au-delà des discussions et des jugements personnels, en offrant une méthode pour saisir les événements ayant mené à l'accident, en identifiant les causes prédictibles et en suggérant des mesures préventives.

La lésion de l'organisme peut provenir de plusieurs facteurs à savoir : Equipment, Produits, machines, outils, véhicules, mobilier, équipements de protections, etc. Lieu (environnement) : Température ambient, qualité de l'air, bruit, radiations, vibrations, éclairage, état des lieux, etc.¹⁰⁶

Individu : Expérience, abéility, âge, formation, capacités physiques, comportement, etc.

¹⁰⁴IbidMARTORY Bernard, et CROZE Daniel. p .209

¹⁰⁵ CLOBERT Marie, guide pratique de l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés, ,paris,2003,p6

¹⁰⁶www.opsam.com Guide d'enquête et d'analyse des accidents du travail, consulté le (06/05/2024) à 13:00h

Tâche : La tâche à réaliser, les procédures et méthodes utilisées, les gestes, les mouvements, etc.

Organisation : Les lacunes ou dysfonctionnements au sein de l'organisation du travail au sein d'une entreprise peuvent constituer des risques potentiels d'accidents. Ces déficiences peuvent se manifester dans divers domaines tels que la gestion des tâches difficiles pour les employés (délais serrés, pression psychologique, conditions de travail, aménagement des postes...), les normes, le recrutement, la formation et la supervision, la communication d'informations, etc.¹⁰⁷

4.3. Les comportements dangereux

Bien que les aspects organisationnels jouent un rôle crucial dans la sécurité au travail, de nombreux observateurs estiment que les employés eux-mêmes sont les principaux responsables des accidents. En effet, les accidents dépendent du comportement individuel, des risques du milieu de travail et du hasard. La part de responsabilité attribuée à un individu lors d'un accident est souvent perçue comme un indicateur de sa propension aux accidents. Cependant, cette propension ne constitue pas un ensemble fixe de caractéristiques menant invariablement à des accidents. Néanmoins, certains traits psychologiques et physiques peuvent rendre certaines personnes plus susceptibles que d'autres de subir des accidents. Par exemple, les individus qui sont émotionnellement plus fragiles ont généralement un historique d'accidents plus important que d'autres.¹⁰⁸

Les employés qui sont généralement plus optimistes, plus confiants que la moyenne et qui s'intéressent davantage aux autres sont ceux qui ont les moins d'accidents. Les employés très stressés ont tendance à voir plus d'accidents que ceux qui les moins, et ceux qui ont une meilleure acuité visuelle ont moins d'accidents. Par ailleurs, les travailleurs plus âgés se blesseraient moins que les jeunes. Enfin, les individus plus aptes à déceler les différences par de subir des accidents que les autres. Cependant, un nombre important des conditions psychologiques pouvant être liées à la prédisposition aux accidents chez une personne avant qu'au moins accidentel ne se soit produit.

4.4. Les conséquences d'accidents du travail

Les risques liés à l'accident du travail peuvent avoir des conséquences humaines très lourdes mais aussi des conséquences économiques importantes pour l'entreprise.¹⁰⁹

¹⁰⁷ DYEUVRE Pol et LEGER Damien, Médecine du travail, Approches de la santé au travail, Paris, p, 17

¹⁰⁸ L. DOLAN Shimon, et autres, la gestion des ressources humaines, tendances, enjeux et pratiques actuelles, 3^{em} édition, p, 566, 567

¹⁰⁹ www.iae-aquitaine. Org «Les risques liés à l'activité physique», consulter le (06/05/2024) à 13:15h

Pour les salariés: douleurs, fatigue, maladies et dans les cas plus graves, handicaps et difficultés à se maintenir dans l'emploi (inaptitude, arrêt),

4.5. Procédure de prise en charge

La législation prévoit un ensemble de mesures pour la déclaration, l'évaluation et la répartition des lésions en fonction de leur localisation. Les médecins du travail ou d'autres praticiens remplissent un modèle de certificat médical qu'ils remettent aux salariés. Ce certificat leur permet de faire valoir leurs droits auprès de l'organisme de sécurité sociale auquel ils sont affiliés. Ce modèle de certificat est utilisé pour consigner les constatations médicales liées à un accident du travail ou à une maladie professionnelle pouvant donner lieu à une indemnisation.¹¹⁰

Un médecin choisi par la victime effectue un examen et remplit un certificat initial détaillant les lésions, l'évolution de l'incapacité temporaire et, le cas échéant, prescrivant un arrêt de travail. Les différentes parties du certificat sont envoyées à la sécurité sociale, à l'employeur et au patient (pour d'autres procédures médicales). Le patient bénéficie du tiers payant. Cette prise en charge des soins prend généralement fin avec la guérison.

À la fin de l'arrêt de travail, le médecin traitant remplit un certificat final descriptif déclarant soit la guérison, soit la consolidation.

5. Les maladies professionnelles

Les maladies professionnelles résultent d'une exposition plus ou moins prolongée à des nuisances ou à un risque existant lors de l'exercice habituel de la profession.¹¹¹

5.1. Les facteurs à l'origine de maladies professionnelles

L'expression «maladie professionnelle» désigne toute maladie contractée à la suite d'une exposition à des facteurs de risque résultant d'une activité professionnelle.

Les sources possible de maladies professionnelles sont aussi variées que les manières dont elles affectent l'organisme humaine. Les risques de maladies professionnelles constituent une partie importante des problèmes de santé et de sécurité du travail.

Les maladies sont regroupées en catégories correspondant aux risques qu'elles présentent pour la santé.

¹¹⁰ DYEUVRE Pol et LEGER Damien, op cit p, 182.

¹¹¹ <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-liees-au-travail> consulter le 06/05/2024 à 14:00h

On distingue principalement quatre catégories :

Les risques chimiques, physiques, biologiques et ergonomiques. D'autres facteurs de risque sont davantage liés au travailleur lui-même qu'à son environnement professionnel, tels que le mode de vie sédentaire (manque d'activité physique), les habitudes alimentaires et les horaires de travail.

5.2. Les risques chimiques :

Les employés sont exposés à un large éventail de risques chimiques dans le cadre de leur travail. Ces risques sont associés à une exposition professionnelle à des substances chimiques. Il peut s'agir de substances toxiques, nocives, irritantes, corrosives ou inflammables présentes dans les préparations utilisées par le personnel. Ces produits, très variés, présentent des niveaux de toxicité variables, souvent faibles, mais parfois très élevés, surtout en cas d'erreurs telles que des méprises, un mauvais conditionnement, un étiquetage incorrect, une utilisation inadéquate ou des mélanges accidentels.

Les travailleurs font face à une multitude de risques chimiques pendant l'exercice de leurs fonctions. Ces risques sont associés à l'exposition professionnelle à diverses substances chimiques. Il peut s'agir de produits toxiques, nocifs, irritants, corrosifs ou inflammables utilisés dans les différentes préparations sur le lieu de travail. Ces substances, de nature très diverse, présentent des niveaux de toxicité variables, souvent modérés, mais parfois très élevés, surtout lorsqu'il y a des erreurs telles que des confusions, des problèmes de conditionnement, un étiquetage insuffisant, une mauvaise manipulation ou des mélanges involontaires etc...

5.3. Risque liés à la charge physique de travail

Ces risques peuvent entraîner une fatigue, des douleurs, une gêne fonctionnelle et des lésions chroniques, principalement au niveau du système locomoteur, bien que d'autres systèmes tels que le cardiovasculaire ou respiratoire puissent également être affectés. Ces atteintes résultent souvent d'efforts physiques intenses, prolongés ou répétés, ainsi que de postures inconfortables ou contraignantes. De plus, la manipulation de charges ou d'outils peut entraîner des heurts, des chocs ou des écrasements.

Les risques en question peuvent conduire à une fatigue, des douleurs, une altération de la fonctionnalité et des lésions, souvent localisées dans l'appareil locomoteur, bien que d'autres systèmes comme le cardiovasculaire ou respiratoire puissent également être affectés. Ces atteintes sont généralement causées par des efforts physiques intenses, prolongés ou répétés, ainsi que par l'adoption de postures

inconfortables ou contraignantes. De plus, la manipulation d'objets ou d'outils peut entraîner des collisions, des chocs ou des écrasements.¹¹²

5.4. Les risques biologiques

Ces risques concernent l'exposition à des agents biologiques, tels que les micro-organismes, y compris les organismes génétiquement modifiés, les parasites et les cultures cellulaires, qui peuvent entraîner des infections, des allergies ou des intoxications. Bien qu'invisibles, ces agents sont omniprésents, et le risque de contamination des travailleurs existe dans de nombreux secteurs, notamment dans le domaine de la santé, comme les soins, les laboratoires et la gestion des déchets. Il est important de noter que plus de la moitié des salariés potentiellement exposés aux agents biologiques travaillent dans le secteur de la santé et de l'action sociale. Les policiers sont également exposés à un danger lorsqu'ils viennent en aide à des citoyens blessés ou vulnérables, ce qui peut les mettre en contact avec certains virus. Il est de plus en plus discuté de la nécessité d'étendre la vaccination contre l'hépatite B à ces catégories d'employés.¹¹³

Ces risques découlent de l'exposition à des agents biologiques tels que les micro-organismes, les organismes génétiquement modifiés, les parasites et les cultures cellulaires, susceptibles de provoquer des infections, des allergies ou des intoxications. Bien qu'invisibles, ces agents sont omniprésents, et la menace de contamination concerne de nombreux secteurs professionnels, notamment ceux liés à la santé, comme les soins, les laboratoires et la gestion des déchets. Il est important de souligner que plus de la moitié des salariés potentiellement exposés à ces agents travaillent dans le domaine de la santé et de l'action sociale. Les policiers eux aussi encourent un risque lorsqu'ils portent secours à des citoyens blessés ou en détresse, exposant ainsi à certains virus. De plus en plus, il est question de la nécessité d'étendre la vaccination contre l'hépatite B à ces catégories d'employés.

5.5. Les risques ergonomiques

L'ergonomie est la science de l'adaptation du lieu de travail à la travailleuse ou au travailleur, plutôt que de tenter d'adapter la travailleuse ou le travailleur au lieu de travail. Littéralement, ergonomie signifie « les lois du travail »

C'est-à-dire que vos capacités physiques doivent correspondre à ce qu'exige la tâche que vous accomplissez. Lorsque cette concordance existe, elle nous aide à rester en bonne santé.¹¹⁴

¹¹²<https://www.inrs.fr/risques/activite-physique/effets-sante.html> consulter le 06/05/2024 à 14:45h

¹¹³<https://www.cnracl.retraites.fr/employeur/prevention-risques-professionnels> consulter le 06/05/2024 à 15:10h

¹¹⁴<https://www.cnesst.gouv.qc.ca/fr/risques-ergonomiques-au-travail> consulter le 06/05/2024 à 16:00h

Se manifestent à travers diverses problématiques qui impactent le bien-être des travailleurs. Parmi ces risques figurent les troubles musculo-squelettiques (TMS), résultant souvent de mouvements répétitifs, de postures contraignantes ou d'efforts physiques excessifs. De plus, les problèmes liés à la posture, comme maintenir des positions inconfortables, peuvent entraîner des douleurs au dos, au cou, aux épaules ou aux membres. Les troubles visuels sont également une préoccupation, pouvant être provoqués par une mauvaise conception des postes de travail ou un éclairage inadéquat. En outre, les risques associés à la charge physique, tels que le levage de charges lourdes, et ceux liés aux outils et équipements inadaptés peuvent augmenter les risques de blessures. Les conditions environnementales, comme les températures extrêmes ou le bruit excessif, ainsi que les facteurs psychosociaux comme le stress au travail, complètent la gamme des risques ergonomiques auxquels les travailleurs sont confrontés.¹¹⁵

Les risques ergonomiques sont multiples et peuvent compromettre le bien-être des travailleurs. Parmi ces risques, les troubles musculo-squelettiques (TMS) sont fréquents, résultant souvent de mouvements répétitifs, de postures inconfortables ou d'efforts physiques excessifs. Les problèmes de posture constituent également une préoccupation majeure, pouvant entraîner des douleurs au dos, au cou, aux épaules ou aux membres. Par ailleurs, les troubles visuels sont courants, souvent liés à une mauvaise conception des postes de travail ou à un éclairage inadapté. Les risques associés à la manipulation de charges lourdes, ainsi que ceux liés à l'utilisation d'outils et d'équipements inappropriés, accroissent également les dangers pour la santé des travailleurs. En outre, les conditions environnementales, comme les températures extrêmes ou le bruit excessif, ainsi que les facteurs psychosociaux tels que le stress au travail, contribuent à la complexité des risques ergonomiques auxquels les travailleurs sont exposés.

5.6. Les risques psychosociaux

Les risques psychosociaux sont des risques pour la santé physique et mentale des travailleurs, provenant de diverses sources telles que le stress, les violences internes et externes, le syndrome d'épuisement professionnels, et le manque d'autonomie au travail. Ces risques peuvent être liés à des exigences élevées au travail, des exigences émotionnelles difficiles, un manque d'autonomie, des mauvais rapports sociaux, et des relations de travail tendues. Ils peuvent entraîner des troubles de la concentration, du sommeil, de l'irritabilité, de la nervosité, de la fatigue, et même des maladies cardio-vasculaires, des troubles musculo-squelettiques, des troubles axio-dépressifs, voire l'épuisement professionnel et le suicide. La prévention des risques psychosociaux implique d'établir un diagnostic, de combattre les causes identifiées, et

¹¹⁵<https://www.polesantetravail.fr/prevenir-risques-physiques> consulter le 06/05/2024 à 16:30h

d'agir avant que ces risques ne se traduisent en pathologies et pertes d'efficacité dans l'entreprise.¹¹⁶

Les risques psychosociaux (RPS) sont des facteurs liés à l'organisation du travail, aux relations interpersonnelles et aux conditions de travail qui peuvent avoir un impact négatif sur la santé mentale, émotionnelle et sociale des travailleurs. Ces risques incluent des éléments tels que le stress, le harcèlement, la violence au travail, le manque de soutien social, le déséquilibre entre vie professionnelle et vie privée, la charge de travail excessive, etc.¹¹⁷

Les conséquences des RPS peuvent être très variées, allant du simple malaise au travail jusqu'à des problèmes de santé mentale plus graves comme l'anxiété, la dépression, les troubles anxieux, voire des pathologies plus sévères comme le burnout.

Les entreprises et les organisations sont de plus en plus conscientes de l'importance de prévenir et de gérer les RPS pour garantir le bien-être de leurs employés et optimiser leur performance. Cela implique souvent des mesures telles que l'identification et l'évaluation des risques psychosociaux, la mise en place de politiques de prévention, le soutien psychologique aux travailleurs, la promotion d'un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée, etc.

La prévention des RPS est donc devenue un enjeu majeur en matière de santé au travail, nécessitant une approche holistique qui intègre à la fois des mesures organisationnelles, managériales et individuelles.

5.7. Sécurité sur la Route

Risques : Les éboueurs travaillant de nuit passent beaucoup de temps sur la route. La fatigue et la diminution de la vigilance pendant la nuit augmentent le risque d'accidents de la route.¹¹⁸

Conséquences : Les accidents de la route peuvent être graves et entraîner des blessures ou des décès, ainsi que des dommages matériels. Cela pose également un risque pour la sécurité publique.

Vie Sociale et Familiale

Risques : Le travail de nuit perturbe la vie sociale et familiale des éboueurs, car leurs horaires de travail ne coïncident pas avec ceux de leur famille et de leurs amis.¹¹⁹

¹¹⁶<https://emploi.belgique.be/fr/themes/bien-etre-au-travail/risques-psychosociaux-au-travail> consulter le 06/05/2024 à 17:15h

¹¹⁷<https://www.seco.admin.ch> Risques psychosociaux au travail consulter le 06/05/2024 à 17:50h

¹¹⁸<https://www.securite-routiere.gouv.fr> dangers-de-la-route consulter le 06/05/2024 à 18:15h

¹¹⁹<https://www.officiel-prevention.com> La prévention des risques professionnels des travailleurs sociaux consulter le 06/05/2024 à 19 :00h

Conséquences : Cela peut entraîner un isolement social, des tensions familiales, et des difficultés à maintenir des relations personnelles, ce qui peut à son tour affecter le bien-être mental et émotionnel des travailleurs.

Respect des Durées Maximales de Travail

Risques : Même avec des dispositions légales en place, il peut être difficile de surveiller et de faire respecter les durées maximales de travail. Les éboueurs peuvent être poussés à travailler au-delà des heures légales en raison de la pression de l'employeur ou de la nécessité de terminer les tâches quotidiennes.

Conséquences : Le non-respect des durées maximales de travail peut entraîner une surcharge de travail et des conditions de travail dangereuses. Cela peut également mener à des litiges juridiques entre les employés et les employeurs.

Mesures de Mitigation

Pour réduire ces risques, les employeurs et les autorités doivent mettre en place des mesures de prévention, telles que :

Aménagement des horaires pour permettre des périodes de repos adéquates.

Suivi médical régulier des travailleurs de nuit pour détecter et traiter rapidement les problèmes de santé.

Formation à la sécurité pour sensibiliser les éboueurs aux risques spécifiques liés au travail de nuit.

Mise en place de rotations pour éviter que les mêmes employés ne travaillent systématiquement de nuit.

L'analyse des conditions de travail des éboueurs révèle des dynamiques complexes qui reflètent les inégalités sociales et la précarité au sein du marché du travail. Le fait que de nombreux éboueurs soient employés sous contrat à durée déterminée (CDD) plutôt que sous contrat à durée indéterminée (CDI) a des implications significatives, tant sur leur statut socio-économique que sur leur reconnaissance sociale et professionnelle. Voici une analyse approfondie de cette situation :

6. Précarité de l'Emploi

Les CDD sont effectivement des contrats de travail temporaires qui placent les travailleurs dans une situation de précarité par rapport aux CDI. Voici quelques éléments clés sur l'évolution des CDD en France et leur impact sur les travailleurs :

La part des CDD dans l'emploi salarié a fortement augmenté entre 1982 et 2002, passant de 76% à 87% des embauches en 2017. Cela traduit une précarisation croissante de l'emploi.

La durée moyenne des CDD a été divisée par plus de deux entre 2001 et 2017, avec 83% des CDD ne durant qu'un mois en 2017. Les CDD sont donc de plus en plus courts.

Les CDD très courts de moins d'un mois représentent 40% des contrats signés chaque trimestre en 2017. Cela crée une grande instabilité pour les travailleurs.

Les éboueurs en CDD ont donc effectivement moins de stabilité et de sécurité financière que ceux en CDI, devant enchaîner les missions courtes. Cela peut générer du stress et des difficultés de gestion du quotidien¹²⁰.

Certains secteurs comme le tourisme, l'agriculture ou le bâtiment ont davantage recours aux CDD saisonniers. Les travailleurs de ces secteurs subissent une précarité accrue¹²¹.

6.1. Conséquences Sociologiques :

Cette précarité renforce les inégalités sociales. Les travailleurs en CDD sont plus vulnérables aux aléas économiques et ont moins de pouvoir de négociation avec leurs employeurs. Cela peut mener à une spirale de précarité où les éboueurs trouvent difficile de sortir de contrats temporaires et d'accéder à des emplois stables.

6.2. Reconnaissance et Valorisation Professionnelle

Analyse : Le recours aux CDD peut être perçu comme une forme de dévalorisation professionnelle. Les éboueurs peuvent ressentir que leur travail n'est pas suffisamment reconnu ou valorisé par leurs employeurs et la société en général.

Conséquences Sociologiques : La faible reconnaissance professionnelle peut affecter le sentiment de dignité et de valeur personnelle des éboueurs. Cela peut également avoir un impact sur leur motivation et leur engagement au travail, créant un cercle vicieux où le manque de reconnaissance mène à une moindre satisfaction professionnelle et à une baisse de la qualité du travail.

¹²⁰ CDD, CDI : comment évoluent les embauches et les ruptures depuis 25 ans ? Dares. Juin 2018. — Sciences économiques et sociales (ens-lyon.fr)

¹²¹ Contrat à durée déterminée (CDD) - Welcome to France

6.3. Accès aux Avantages Sociaux

Analyse : Les employés en CDI bénéficient souvent de meilleurs avantages sociaux (comme la couverture santé, les congés payés, les primes de fin d'année, etc.) comparé aux employés en CDD.

Conséquences Sociologiques : Les éboueurs en CDD sont donc privés de ces avantages, ce qui renforce leur sentiment d'injustice et d'inégalité. Ils peuvent également avoir des difficultés à planifier à long terme et à investir dans des projets personnels ou familiaux, ce qui affecte leur intégration sociale et économique.

Analyse : Le type de contrat peut influencer les opportunités de mobilité sociale et professionnelle. Les CDD peuvent limiter l'accès à des formations professionnelles et à des opportunités de carrière.

Conséquences Sociologiques : Les éboueurs en CDD peuvent se retrouver piégés dans des emplois peu qualifiés et mal rémunérés, avec peu de perspectives de progression. Cela entrave la mobilité sociale et perpétue les inégalités économiques.

6.4. Perception Sociale et Statut

Analyse : Les travailleurs en CDD peuvent être perçus comme moins stables et moins fiables par les autres membres de la société.

Conséquences Sociologiques : Cette perception peut mener à une stigmatisation sociale, où les éboueurs en CDD sont vus comme occupant des emplois de moindre valeur. Cela affecte leur statut social et peut renforcer les préjugés et les discriminations.

7. La pénibilité de travail du la nuit et la vie familiale.

La pénibilité du travail de nuit perturbe considérablement la vie familiale des éboueurs. En plus des problèmes de santé et des conditions de travail difficiles, ces travailleurs nocturnes rencontrent des obstacles majeurs pour équilibrer vie professionnelle et vie personnelle. La discordance entre les horaires de travail de nuit et les moments de disponibilité nécessaires pour partager des activités avec la famille et les amis complique cette articulation. Ce décalage par rapport aux rythmes sociaux généraux, notamment les rythmes scolaires, conduit progressivement à une altération de la qualité des relations familiales et sociales.

Le développement des horaires de travail atypiques, et particulièrement du travail de nuit, accentue les difficultés des familles des éboueurs à maintenir cet équilibre. Peu de structures collectives d'accueil pour jeunes enfants disposent d'amplitudes d'ouverture suffisantes pour répondre aux besoins de ces familles, et les modes de garde individuels sont bien plus onéreux. La récupération physique des

éboueurs nocturnes est également problématique, surtout pour les familles monoparentales. Les femmes, en particulier, sont souvent confrontées à un cumul de contraintes, devant gérer l'attention portée aux enfants, les horaires scolaires, et les charges domestiques.

En outre, la question des transports est cruciale pour les éboueurs travaillant de nuit, car ils sont souvent contraints d'utiliser leur véhicule personnel, avec un risque accru d'accidents en raison de la fatigue à la sortie de leur poste. Les dispositifs en place se concentrent sur la prévention et une meilleure information sur les risques professionnels du travail de nuit, ainsi que sur une gestion des parcours professionnels adaptée, incluant la formation professionnelle, le déroulement de carrière, les modalités de retour à un poste de jour, et des solutions particulières pour la garde d'enfants ou le transport.

Selon FRANCOIS Edouard « Malgré les efforts entreprise, ces aménagements restent limités et ne concernent que peu de salariés de nuit. C'est pourquoi il paraît essentiel de repenser les modalités de recours au travail de nuit et de promouvoir des organisations du travail soucieuses de la santé des salariés et de l'équilibre de leur vie familiale. »¹²²

7.1. Les difficultés des travailleurs de la nuit :

Problèmes relationnels et partage des tâches : Ces difficultés d'organisation, de planification perturbent l'atmosphère familiale et sont source de problèmes relationnels important.

PIERRE et AL EN 1989 révision d'une vaste littérature de source américaine principalement, sur la flexibilité du travail –constatent que le travail par équipes tend à accroître les problèmes familiaux et conjugaux.

Plusieurs recherches écrivent-ils, font état de problèmes sexuels, d'un taux élevé De divorce ainsi que de conflits fréquent entre père et les enfants. Ceux-ci seraient dus au fait que travailleur en équipes est déphasé par rapport à la vie familiale. D'autre recherche insistant également sur ces problèmes de couple :

MAGNUSSON 1978 estime que 100% environ des problèmes conjugaux et sexuels étaient dus aux incidences direct de travaillent en équipes de jour à des problèmes avec ces enfant, alors que celui qui travaille de nuit en a avec son épouse.

123

¹²² M. François Edouard, le Conseil économique, Sociale et Environnemental Le travail de nuit : l'impact sur les conditions de travail et de vie des salariés, Paris, 30juin2010,p.48

¹²³ DANIELSSON, Lars-Göran, MAGNUSSON, Bertil, et WESTERLUND, Stig. An improved metal extraction procedure for the determination of trace metals in sea water by atomic absorption spectrometry with electrothermal atomization. *Analyticachimica acta*, 1978, vol. 98, no 1, p. 47-57.

Une recherche française LINHART et TOURREAU EN 1981 auprès d'ouvriers soumises à une forme d'horaires atypique particulier, la compression du temps de travail (4*10 h réparties sur 4 jours, du lundi au jeudi) fait aussi état de difficulté de relation, de tensions, que ce type de d'horaire provoque dans les couples. ¹²⁴

Par ailleurs, cette recherche est intéressante car elle s'actent quelque peu sur une source de conflits dans les familles générale, mais qui prend un caractère particulier lorsque l'un des conjoints travaille en horaires atypiques ; le passage des tâches domestiques.

Les auteurs constatent que si les hommes aident leurs femmes du lundi au jeudi, lorsqu'elles travaillent dix heures par jour sans compter le temps nécessaire pour se rendre d'un lieu à l'autre, ils naissent de ce fait le vendredi c'est-à-dire au moment où leurs compagnes ne sont plus « coincées » par le temps pour des raisons professionnelles

7.2. Le manque de transport

Les transports effectuent aussi d'une manière importante les conditions de vie des salariés de nuit. La question de transport revêt plusieurs aspects. D'abord l'adaptation de l'offre de transports publics aux travailleurs de nuit permettrait de faciliter les déplacements. Cela passe par une sensibilisation des collectivités publiques, notamment les collectivités territoriales, à cette problématique. Ensuite, les transports en commun fonctionnant la nuit posent aussi la question de la sécurité des déplacements, notamment pour les femmes. Le risque d'agression est présent surtout si elles ne disposent pas toujours d'une voiture, plus sécurisante qu'un vélo ou qu'un déplacement à pied. Ce risque serait plus prégnant en milieu industriel (situé dans une zone qui peut être isolée et peu accessible) que dans les milieux hospitalier, de la restauration, du spectacle qui sont plus souvent situés en ville, dans des zones fréquentes. Enfin quand les transports en commun fonctionnent à une heure compatible avec les horaires des salariés de nuit, le temps de déplacement est fréquemment supérieur à celui de la journée. Quant aux transports individuels, ils sont en générale plus coûteux et ne sont pas sans risque, un taux maximum d'accidents automobiles étant constaté entre trois et cinq heures du matin, au moment de cycle ou l'endormissement est très rapide. Dans la mesure où le temps ou les conditions de transport alourdissent sensiblement la pénibilité du travail de nuit, la prise en compte du temps de trajet dans le temps ainsi qu'une compensation de son coût devraient faire l'objet d'une négociation entre partenaires sociaux, en tant que de besoin¹²⁵.

¹²⁴ LINHART, D. et TOURREAU, R. Mon vendredi! Qui gagne au change?. *Revue Française des Affaires Sociales Paris*, 1981, vol. 35, no 1, p. 139-157.

¹²⁵ FRANCOIS Edouard, obsid p 136.

7.3. L'isolement social :

Les recherches sur ce sujet sont plutôt pessimistes. De manière générale, elles montrent que la désynchronisation des rythmes de vie a pour effet d'accroître l'isolement social, tout particulièrement pour ceux et celles qui travaillent durant le week-end. Les individus se replient sur eux -mêmes.

Sur la cellule familiale au détriment de relations élargies avec des parents, des amis, des collègues, des voisins...etc. Ce qui, à moyen terme, signifie souvent une dégradation des relations familiales et un isolement de plus en plus grand d'une partie eux qui, en raison des horaires et des contraintes familiales, ne peuvent se ressourcer à l'extérieur. Une recherche portant sur 848 aides -soignantes et infirmières travaillant en poste fixe de nuit montre que le travail de nuit a une influence négative sur les relations avec les amis : un tiers des interviewées déclarant refuser très souvent une invitation en raison de leur état de Fatigue, ce qui a pour conséquence de restreindre le réseau de leurs relations sociale. Ce n'est pas la seule étude qui met l'accent sur ce point :GUIGNARD et CARRE en 1983 dans une recherche empirique comparative entre du personnel engagé d'un côté dans l'industrie de production d'énergie en 3*8, en 2*8et , de l'autre en équipe « normal »de jour, font état, chez les travailleurs atypiques , d'un fort sentiment de privation de relation sociales.¹²⁶

7.4. Le temps entre le travail et la famille

Temps du travail, de la convivialité, du monde social, temps pour la famille, pour l'intimité, temps pour soi... Les temps de la vie sont multiples. Ils s'entremêlent, se partagent, s'articulent, tentent de s'équilibrer. Chacun définit ses priorités, connaît ses contraintes, développe ses stratégies. Pourtant, le temps de travail, c'est-à-dire le temps effectif ou réel passé à travailler et non pas celui contractuel ou prescrit, ce temps de travail tend à « déborder » sur tout le reste. Horaires élastiques, travail de nuit, sommeil réduit, rapports sexuels bâclés ou tout simplement ajournés, le travail entre chez les gens pour s'y installer durablement. Presque naturellement tant il semble difficile de résister à ce temps de la production qui ne connaît plus les pauses nocturnes ou les frontières de la maison. Le sommeil, la vie privée ou la sexualité servent alors de variables d'ajustement. Mais à quel prix : culpabilité, divorce, troubles sexuels... Ce débordement est parfois accepté. C'est le cas notamment des chefs d'entreprise, des cadres dirigeants ou de certaines personnes passionnées par leur activité. Mais il faut que le conjoint ou la famille partage cet élan ou se fasse une raison. Le plus souvent

¹²⁶ GUIGNARD, M. et CARRE, M. Vécu et santé du travailleur en service continu. *Univ. Paris I. 60p*, 1983.

l'entrelacement des temps est subi et, dans ce cas, mal vécu. L'articulation des temps est donc au cœur de cette étude¹²⁷.

Dans la société moderne, les temps de la vie sont multiples et s'entremêlent de manière complexe. Ils comprennent le temps de travail, le temps consacré à la convivialité, aux interactions sociales, à la famille, à l'intimité, et au soin de soi. Chacun essaie de définir ses priorités, de connaître ses contraintes et de développer des stratégies pour équilibrer ces différents aspects de la vie. Cependant, pour les éboueurs, le temps de travail, qui inclut le temps effectif passé à travailler plutôt que le temps contractuel ou prescrit, tend à "déborder" sur les autres aspects de la vie. Les horaires élastiques et le travail de nuit des éboueurs signifient souvent un sommeil réduit, des rapports sexuels bâclés ou ajournés, et une intrusion permanente du travail dans la vie privée. Le temps de production, sans pauses nocturnes ni respect des frontières domestiques, impose des ajustements sur le sommeil, la vie privée et la sexualité, entraînant des conséquences telles que la culpabilité, les divorces, et les troubles sexuels.

Pour les éboueurs, la gestion de l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est particulièrement difficile. La discordance entre les horaires de travail de nuit et les moments de disponibilité requis pour partager des activités avec la famille et les amis complique cette articulation. Ce décalage par rapport aux rythmes sociaux généraux, notamment les rythmes scolaires, conduit progressivement à une altération de la qualité des relations familiales et sociales. Le développement des horaires de travail atypiques, et particulièrement du travail de nuit, accentue les difficultés des familles des éboueurs à maintenir cet équilibre. Peu de structures collectives d'accueil pour jeunes enfants disposent d'amplitudes d'ouverture suffisantes pour répondre aux besoins de ces familles, et les modes de garde individuels sont bien plus onéreux. La récupération physique des éboueurs nocturnes est également problématique, surtout pour les familles monoparentales. Les femmes, en particulier, sont souvent confrontées à un cumul de contraintes, devant gérer l'attention portée aux enfants, les horaires scolaires, et les charges domestiques.

La question des transports est cruciale pour les éboueurs travaillant de nuit, car ils sont souvent contraints d'utiliser leur véhicule personnel, avec un risque accru d'accidents en raison de la fatigue à la sortie de leur poste. Les dispositifs en place se concentrent sur la prévention et une meilleure information sur les risques professionnels du travail de nuit, ainsi que sur une gestion des parcours professionnels adaptée, incluant la formation professionnelle, le déroulement de carrière, les modalités de retour à un poste de jour, et des solutions particulières pour la garde d'enfants ou le transport. La sociologie du temps de travail et de la vie personnelle des

¹²⁷ Jean-Claude DELGNES, Les effets du travail sur la vie privée - Enquête Technologie / UMC (Mars 2012). P.03.

éboueurs met en lumière les nombreux risques associés à leur profession. Il est crucial de reconnaître et de traiter ces défis pour améliorer leur bien-être et leur qualité de vie.

Conclusion

En somme, les risques professionnels représentent un enjeu majeur pour la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que pour la performance et la réputation des entreprises. À travers ce chapitre, nous avons examiné les différentes catégories de risques professionnels, incluant les risques physiques, chimiques, biologiques, ergonomiques et psychosociaux.

Nous avons mis en lumière l'importance d'une évaluation rigoureuse des risques afin de prévenir les accidents de travail et les maladies professionnelles. L'analyse des méthodes d'évaluation, telles que l'Analyse des Modes de Défaillance, de leurs Effets et de leur Criticité (AMDEC), et la méthode des arbres des causes, montre qu'une approche systématique et structurée est essentielle pour identifier et atténuer les risques.

La législation joue également un rôle crucial dans la protection des travailleurs. Des cadres réglementaires, tels que la directive-cadre européenne 89/391/CEE, imposent aux employeurs des obligations précises en matière de prévention des risques et de promotion de la santé au travail. Le respect de ces réglementations est indispensable pour assurer un environnement de travail sûr et sain.

Enfin, la culture de sécurité au sein des organisations se révèle être un facteur déterminant pour la gestion efficace des risques. La formation continue, la sensibilisation et l'engagement de tous les niveaux hiérarchiques sont nécessaires pour instaurer des pratiques de sécurité robustes et durables.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE V : ANALYSE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Chapitre V : Analyse des données et interprétation des résultats

Introduction

La seconde partie sera consacrée à l'étude de CAS de l'APC d'Amizour (assemble populaire communal). Cette partie permettra d'appliquer les éléments théoriques et méthodologiques développés précédemment à un contexte local, afin d'analyser comment cette structure tente de valoriser le métier d'éboueur tout en mettant en place des mesures de prévention des risques professionnels.

À travers cette étude, nous chercherons à mieux comprendre les enjeux auxquels font face les éboueurs, entre reconnaissance sociale, pénibilité du travail et protection de leur intégrité physique. Cela nous permettra également d'identifier les solutions qui peuvent être mises en place pour améliorer les conditions de travail et la valorisation de cette profession essentielle, mais souvent méconnue.

En mettant en lumière les pratiques et les politiques de l'APC d'Amizour, nous pourrons dégager des enseignements et des recommandations applicables à d'autres contextes similaires. L'objectif est de proposer des solutions concrètes pour renforcer la valorisation sociale des éboueurs et améliorer leurs conditions de travail, tout en garantissant leur sécurité et leur bien-être. En définitive, cette étude de cas ambitionne de contribuer à une meilleure reconnaissance de l'importance de ce métier essentiel, tout en œuvrant pour des conditions de travail plus dignes et plus sûres pour les éboueurs.

8. L'analyse des données recueillies¹²⁸

Tableau N°02 : les caractéristiques de la population d'enquête

| Code | Enquêteur | sexe | Âge (ans) | salaire | Ancienneté | Situation matrimoniale | résidence | Niveau |
|------|-----------|----------|-----------|---------------|------------|------------------------|-----------|------------|
| 1 | Éboueur | Masculin | 46 ans | 25 000-30 000 | 13 ans | Marier | Urbain | Primaire |
| 2 | Éboueur | Masculin | 34 ans | 20 000-25 000 | 9 ans | Marier | Urbain | Secondaire |
| 3 | Éboueur | Masculin | 48 ans | 25 000-30 000 | 10 ans | Marier | Urbain | Moyen |
| 4 | Éboueur | Masculin | 40 ans | 25 000-30 000 | 12 ans | Marier | Urbain | Secondaire |
| 5 | Éboueur | Masculin | 37 ans | 20 000-25 000 | 10 ans | Marier | Urbain | Moyen |
| 6 | Éboueur | Masculin | 49 ans | 20 000-25 000 | 9 ans | Marier | Urbain | Primaire |
| 7 | Éboueur | Masculin | 53 ans | 25 000-30 000 | 11 ans | Marier | Urbain | Primaire |
| 8 | Éboueur | Masculin | 54 ans | 20 000-25 000 | 13 ans | Marier | Urbain | Primaire |
| 9 | Éboueur | Masculin | 48 ans | 25 000-30 000 | 11 ans | Marier | Urbain | Primaire |
| 10 | Éboueur | Masculin | 50 ans | 25 000-30 000 | 12 ans | Marier | Urbain | Primaire |

L'analyse sociologique des données concernant les éboueurs révèle une réalité complexe où la reconnaissance sociale et les risques professionnels jouent des rôles significatifs. Les éboueurs enquêtés majoritairement gagnent entre 25 000 et 30 000 unités monétaires, illustrant une uniformité dans les revenus qui, bien que proches du salaire minimum, soulignent une stabilité économique relative mais limitent également la reconnaissance sociale associée à des professions mieux rémunérées. Leur localisation principale à Amizour, près de leur lieu de travail, renforce leur intégration communautaire locale mais expose également à une proximité constante avec leur environnement professionnel, influençant ainsi leur statut et leur perception sociale au sein de la société.

En termes d'expérience professionnelle, la majorité des éboueurs ont plus de 11 ans d'ancienneté, indiquant une certaine stabilité dans le métier malgré des défis persistants. Cependant, cette longévité peut aussi refléter une stagnation professionnelle avec des perspectives limitées d'avancement ou de mobilité sociale, affectant potentiellement leur motivation et leur engagement à long terme dans le métier.

¹²⁸Enquête

L'éducation constitue un autre facteur déterminant : la plupart des éboueurs n'ont qu'un niveau d'instruction primaire, avec une minorité ayant atteint le niveau moyen. Aucun n'a accédé à l'enseignement universitaire, limitant ainsi non seulement leurs opportunités professionnelles mais aussi leur reconnaissance sociale liée au niveau d'éducation dans une société où les qualifications académiques jouent un rôle crucial.

La structure familiale et les rôles de genre traditionnels se manifestent également : la majorité des éboueurs sont mariés, ce qui peut indiquer une stabilité familiale dans un contexte économique précaire. Cependant, la prédominance masculine absolue dans la profession reflète des normes sociales persistantes attribuant des rôles physiquement exigeants aux hommes, affectant la perception sociale et les attentes de rôles de genre à la fois au travail et à la maison.

En somme, cette analyse met en lumière les défis complexes auxquels sont confrontés les éboueurs, où la stabilité économique et professionnelle coexiste avec des limites significatives en termes de mobilité sociale, de reconnaissance sociale et de dynamiques de genre.

1. Section 1 : Les Conditions de travail des éboueurs

Les conditions de travail des éboueurs : « les conditions de travail désignent d'une manière générale l'environnement dans lequel les employés vivent dans leur lieu de travail, elles comprennent la pénibilité et les risques de travail effectués ainsi que l'environnement de travail (bruit, chaleur... » MassikaLanane « les mesures de prévention et leur rôle dans la diminution des risques professionnels à l'EPB » in l'apport des sciences sociales à la santé, DarHouma, 2015. Les conditions de travail des éboueurs comprennent le travail atypique, la difficulté du travail quotidien et l'équipement :

Une journée typique de travail se définit comme : « Les horaires atypiques représentent tout ce qui se démarque des horaires dits "normaux" (travail du lundi au vendredi, de 7h à 20h, avec 2 jours de repos successifs) : travail posté, de nuit, fin de semaine (week-end), horaires variables, semaines irrégulières, heures supplémentaires, travail morcelé (coupures dans la journée)".¹²⁹

Selon l'un de nos enquêtés : « Une journée typique commence tôt le matin, souvent avant le lever du soleil. Nous nous rendons au dépôt pour récupérer les camions et nous assurer que tout l'équipement est en ordre. Ensuite, nous suivons un itinéraire prédéfini pour collecter les ordures des résidences et des quartiers. Chaque arrêt nécessite de soulever et de vider des poubelles lourdes dans le camion. Nous devons aussi être attentifs à la circulation et à la sécurité tout au long de la journée. Après avoir terminé notre itinéraire, nous retournons au dépôt pour nettoyer et entretenir les camions». [code 1 âgés 46ans et code 6 âgés 49ans]

Difficulté de travail quotidien

Selon l'un de nos enquêtés : « Les aspects les plus difficiles de notre travail incluent la manipulation de charges Lourdes, ce qui peut causer des douleurs physiques et des blessures. Le travail en extérieur, par tous les temps, est également éprouvant, que ce soit sous la pluie, en pleine chaleur ou par grand froid. En plus des conditions physiques difficiles, nous faisons face à des risques de blessures à cause des objets tranchants **ou dangereux dans les ordures**. Le manque de reconnaissance et de respect de la part du public peut aussi rendre le travail moralement difficile» [code 2 âgé 34ans]

L'équipement nécessaire pour travailler en toute sécurité ?

Selon l'un de nos enquêtés : « En général, je dispose de l'équipement de base nécessaire pour ma sécurité, comme des gants, des chaussures de sécurité et des gilets réfléchissants. Cependant, cet équipement n'est pas toujours suffisant ou en bon état. Parfois, il manque des protections plus spécifiques comme des masques pour se protéger des poussières et des substances dangereuses. L'entretien et le remplacement régulier de l'équipement sont essentiels, mais ne sont pas toujours assurés, ce qui peut compromettre ma sécurité». [code 10 âgé 50ans]

¹²⁹<https://www.horizonsantetravail.fr/ressources/horaires-atypiques/> Consulter le 21/06/2024 à 08:15h

Comment les horaires de travail affectent la vie personnelle ?

Selon l'un de nos enquêtés : «Nos horaires de travail commencent très tôt le matin, ce qui signifie que nous devons souvent nous lever avant l'aube. Cela peut affecter notre vie personnelle en réduisant le temps passé avec notre famille et nos amis, surtout le soir. Le travail en horaires décalés peut également perturber notre sommeil et notre santé générale. Les week-ends et les jours fériés travaillés ajoutent une contrainte supplémentaire, rendant difficile la planification d'activités familiales ou de loisirs» [code 3 et 4 âgés 48ans et 40ans].

L'importance du métier d'éboueur dans la société?

Selon l'un de nos enquêtés : «La société devrait comprendre que notre travail est essentiel pour maintenir la propreté et l'hygiène de nos villes. Sans notre contribution, les rues seraient rapidement envahies par les ordures, ce qui poserait des risques pour la santé publique. De plus, nous effectuons notre travail dans des conditions souvent difficiles et risquées. Une meilleure reconnaissance et valorisation de notre métier aideraient à améliorer notre moral et notre motivation, et à sensibiliser les gens à l'importance de la gestion des déchets» [code 8 âgé 54ans].

Le choix du métier d'éboueur?

Selon l'un de nos enquêtés «Oui, j'ai choisi le métier d'éboueur. J'ai toujours été attiré par les métiers qui permettent d'apporter une contribution tangible à la société. En tant qu'éboueur, je joue un rôle crucial dans le maintien de la propreté et de l'hygiène de notre environnement, ce qui est fondamental pour la santé publique. Ce travail me permet également de rester actif physiquement et de travailler en plein air, ce que j'apprécie particulièrement. De plus, le métier d'éboueur offre une certaine stabilité de l'emploi, avec des horaires réguliers, même si cela signifie commencer très tôt le matin. J'aime aussi le fait de travailler en équipe et de sentir une camaraderie avec mes collègues. Un autre aspect important pour moi est la possibilité de voir immédiatement les résultats de mon travail quotidien. Bien que ce métier ne soit pas toujours valorisé à sa juste mesure, je suis fier de contribuer à un service essentiel pour la communauté. La satisfaction de savoir que mon travail aide à maintenir la propreté et l'ordre dans la ville est une grande source de motivation pour moi» [code 9 âgé 48ans].

Les réponses des éboueurs fournissent une vision claire et détaillée de leur quotidien, des défis qu'ils rencontrent et de la perception de leur métier. Une journée typique commence très tôt, souvent avant le lever du soleil, avec la préparation des camions et la collecte des ordures selon un itinéraire prédéfini. Ce travail physique exigeant, réalisé par tous les temps, comporte des risques de blessures et nécessite une vigilance constante pour la sécurité. Les éboueurs mentionnent la manipulation de charges lourdes, les conditions météorologiques difficiles et le manque de reconnaissance sociale comme les aspects les plus difficiles de leur travail. Bien que l'équipement de sécurité de base soit fourni, il n'est pas toujours suffisant ni en bon état, ce qui compromet leur sécurité. Les horaires décalés affectent leur vie personnelle, perturbant le sommeil et réduisant le temps passé en famille. Malgré ces défis, ils

soulignent l'importance de leur rôle pour la propreté et l'hygiène publique, et souhaitent une meilleure valorisation sociale de leur métier. Certains ont choisi ce métier pour la stabilité de l'emploi, l'activité physique et la satisfaction de contribuer de manière tangible à la société. En somme, les éboueurs aspirent à une meilleure reconnaissance et à des conditions de travail améliorées pour renforcer leur motivation et leur satisfaction au travail.

2. Section 2 : Les risques socioprofessionnels des éboueurs:

Definition

D'après Pierre Goguelin « *par risques professionnels, il faut entendre tout risques que l'on encourt ou que l'on fait encourir aux biens du fait de son activité en situation de travail, dans et hors l'entreprise* ». ¹³⁰

Principales sources de stress?

Selon l'un de nos enquêtés « *Les principales sources de stress pour moi sont la charge physique intense que représente la manipulation des poubelles lourdes toute la journée. Cela met une pression constante sur mon corps et peut causer des douleurs musculaires et articulaires. De plus, le trafic dense et les interactions avec les automobilistes sont stressants, car nous devons être vigilants pour assurer notre sécurité sur la route. Le manque de reconnaissance pour notre travail et les attitudes négatives des gens à notre égard ajoutent également au stress. Enfin, la peur des blessures, comme celles causées par des objets tranchants ou des matériaux dangereux dans les ordures, est une préoccupation constante*» [Code 5 âgé 37ans]

Confrontation à des situations dangereuses ou risquées :

Selon l'un de nos enquêtés « *Oui, il m'arrive régulièrement de faire face à des situations dangereuses. Par exemple, des poubelles surchargées ou instables peuvent menacer de tomber lorsque nous les chargeons dans le camion, augmentant ainsi le risque de blessures au dos ou aux membres. De plus, la manipulation d'objets pointus ou dangereux dans les ordures expose au risque de coupures et d'infections. Les conditions météorologiques extrêmes comme le verglas ou la chaleur intense rendent également notre travail plus dangereux, car cela peut affecter la sécurité sur la route et notre confort général*». [Code 7 âgé 53 ans]

L'impact de travail d'éboueur sur la santé physique et mentale

Selon l'un de nos enquêtés « *Mon travail a un impact significatif sur ma santé physique et mentale. Physiquement, les tâches répétitives et les mouvements répétitifs peuvent entraîner des douleurs chroniques, surtout au niveau du dos et des épaules. La fatigue physique est fréquente en raison de la nature exigeante de notre travail. Sur le plan mental, le stress lié aux risques professionnels et au manque de reconnaissance peut être très éprouvant. Trouver un équilibre entre le travail et ma vie personnelle est essentiel pour préserver ma santé à long terme*». [Code 10 âgé 50ans]

Les horaires de travail et bien-être général

Selon notre enquêté, éboueurs [Code 6 âgé 49ans] ça réponse est « *Oui, les horaires de travail matinaux ont un impact significatif sur mon sommeil et mon bien-être général. Le fait de commencer très tôt le matin perturbe mon rythme de sommeil naturel et peut entraîner une privation de sommeil chronique. Cela affecte ma concentration, ma capacité à*

¹³⁰ Pierre Goguelin, la prévention des risques professionnels, 1er Edition presse université de France, Paris, 1996, p 8.

faire face au stress quotidien et mon humeur générale tout au long de la journée. De plus, travailler certains week-ends et jours fériés rend difficile la planification d'activités avec ma famille et mes amis, ce qui peut créer un sentiment d'isolement et de fatigue supplémentaire».

Ressources supplémentaires pour réduire les risques socioprofessionnels

Selon l'un de nos enquêtés « Pour réduire les risques socioprofessionnels, plusieurs types de soutien seraient bénéfiques. D'abord, des formations régulières sur la sécurité au travail et la gestion des risques seraient essentielles pour nous préparer aux situations dangereuses et nous sensibiliser aux meilleures pratiques. Ensuite, l'amélioration de l'équipement de sécurité, comme des gants renforcés et des chaussures adaptées, nous aiderait à prévenir les blessures physiques. Un accès accru à des services de santé mentale et à des ressources de bien-être serait également précieux pour soutenir notre santé mentale face aux défis quotidiens. Enfin, une meilleure reconnaissance de notre travail au sein de la société contribuerait à améliorer notre moral et notre motivation, en réduisant le stress lié aux attitudes négatives et à la perception de notre métier». [Code 5 âgé 37ans]

Sécurité routière et interactions avec les véhicules pendant les missions de ramassage des déchets?

Selon l'un de nos enquêtés, «Mes principales préoccupations concernant la sécurité routière et les interactions avec les véhicules pendant nos missions de ramassage des déchets sont multiples et constantes. Premièrement, la nature même de notre travail nous expose à des risques élevés sur la route. Nous sommes souvent amenés à travailler dans des zones à forte circulation, où la vitesse et l'impatience des conducteurs peuvent constituer un danger constant. Les manœuvres fréquentes pour le chargement des poubelles, ainsi que les arrêts fréquents le long des routes, augmentent le risque d'accidents, surtout lorsque les conducteurs ne respectent pas notre espace de travail». [Code 3 âgé 48ans]

Il rajoute que « de plus, les conditions météorologiques variées comme la pluie, la neige ou la glace rendent les routes glissantes et imprévisibles, ce qui accroît encore les risques d'accidents. Les véhicules lourds que nous utilisons pour collecter les déchets nécessitent une grande attention lors des manœuvres et peuvent être difficiles à manœuvrer dans des espaces restreints. Les interactions avec les piétons et les cyclistes ajoutent une autre dimension de vigilance nécessaire, car ils peuvent ne pas toujours anticiper nos mouvements ou notre présence sur la route ».

En outre, « le manque de respect ou de compréhension des autres usagers de la route quant à notre travail peut créer des situations stressantes et potentiellement dangereuses. Nous devons constamment rester vigilants, communiquer clairement avec les conducteurs et les autres usagers de la route, et prendre des mesures préventives pour assurer notre sécurité et celle des autres. En somme, la sécurité routière est une préoccupation majeure pour nous, éboueurs, et nécessite une formation adéquate, une conscience constante des risques et des interactions respectueuses avec les autres usagers de la route pour minimiser les accidents et assurer des conditions de travail sûres et sécurisées». [code 3 âgé 48ans]

Les réponses des éboueurs mettent en lumière plusieurs aspects critiques de leur métier, principalement liés aux sources de stress et aux risques socioprofessionnels. La charge physique intense et les douleurs musculaires dues à la manipulation quotidienne des poubelles lourdes sont des sources de stress majeures. Les risques liés au trafic dense et aux interactions avec les automobilistes ajoutent une couche supplémentaire de danger et de stress, car ils doivent constamment rester vigilants pour leur sécurité. Les situations dangereuses ne sont pas rares, comme les poubelles surchargées pouvant causer des blessures ou les objets tranchants présents dans les ordures. Les conditions météorologiques extrêmes, telles que le verglas ou la chaleur intense, exacerbent ces risques, rendant le travail encore plus périlleux.

L'impact sur la santé des éboueurs est significatif, tant physiquement que mentalement. Les tâches répétitives entraînent souvent des douleurs chroniques, surtout au niveau du dos et des épaules, et la fatigue physique est omniprésente. Sur le plan mental, le stress constant lié aux risques professionnels et au manque de reconnaissance sociale peut être éprouvant, affectant leur motivation et leur bien-être général. Les horaires de travail matinaux perturbent leur rythme de sommeil, entraînant une privation de sommeil chronique qui affecte leur concentration, leur humeur et leur capacité à gérer le stress quotidien. Le travail les week-ends et jours fériés complique encore davantage la gestion de leur vie personnelle et crée un sentiment d'isolement.

Pour réduire les risques socioprofessionnels, les éboueurs suggèrent plusieurs types de soutien essentiels. Des formations régulières sur la sécurité et la gestion des risques, une amélioration de l'équipement de sécurité, et un accès accru à des services de santé mentale seraient bénéfiques. Ils soulignent également l'importance d'une meilleure reconnaissance sociale de leur travail, ce qui pourrait améliorer leur moral et réduire le stress lié aux attitudes négatives du public. Les préoccupations liées à la sécurité routière sont constantes, notamment en raison des zones de forte circulation et des conditions météorologiques variées qui augmentent les risques d'accidents. Une vigilance constante, des communications claires avec les usagers de la route et une formation adéquate sont cruciales pour minimiser les dangers et assurer des conditions de travail plus sûres pour les éboueurs.

3. Section 3 : Sensibilisation du public des éboueurs:

Definition

La sensibilisation est un processus d'information et d'éducation visant à accroître la prise de conscience et les connaissances d'un public cible sur un sujet particulier. Elle vise à amener les individus à mieux comprendre un enjeu, à identifier les problèmes potentiels et à adopter des comportements ou des pratiques plus éclairés.¹³¹

Regard de la société et métier d'éboueur?

Selon l'enquête, [code 6 âgé 49ans] en ce qui concerne le regard de la société envers le métier d'éboueur « *Je crois que de nombreuses personnes commencent à reconnaître de plus en plus l'importance vitale de notre travail pour maintenir la propreté et l'hygiène de nos villes. Nous recevons souvent des remerciements chaleureux et des encouragements de la part des résidents reconnaissants, ce qui montre une prise de conscience croissante de notre rôle essentiel. Cependant, il y a encore des lacunes dans la compréhension publique de la complexité et des défis de notre métier. Beaucoup ne réalisent pas les efforts constants que nous déployons pour assurer un environnement propre, ni les conditions difficiles que nous affrontons, telles que le mauvais temps ou les horaires décalés. Pour améliorer cette perception, il est crucial de continuer à éduquer le public sur notre travail quotidien et son impact direct sur leur qualité de vie.*

Expériences vécues en interagissant avec le public pendant le travail?

D'après l'enquêté, éboueurs [code 4 âgé 40ans] « *J'ai eu le plaisir de rencontrer de nombreux résidents qui expriment leur appréciation pour notre travail. Ces interactions positives, où notre travail est reconnu et respecté, sont extrêmement gratifiantes et motivantes. Par exemple, il n'est pas rare que des personnes viennent nous offrir des boissons fraîches en été ou des mots de remerciement. Ces gestes simples mais significatifs **rendent** notre travail beaucoup plus agréable. Cependant, il y a aussi des moments où nous rencontrons des attitudes moins favorables. Certaines personnes peuvent être impatientes lorsqu'elles sont retardées par nos camions ou se montrent peu respectueuses face à nos efforts. Heureusement, ces occasions sont rares comparées aux interactions positives qui montrent que notre travail est apprécié et utile pour la communauté.*

Les actions que les autorités locales pourraient entreprendre pour améliorer la perception du public à l'égard de métier d'éboueur

Selon l'enquêté, éboueurs [code 7 âgé 53ans] sa réponse est« *Je pense que les autorités locales pourraient jouer un rôle important en mettant en valeur notre contribution à la propreté de la ville à travers des campagnes de sensibilisation positives. Organiser des événements communautaires où les résidents peuvent en apprendre davantage sur notre travail*

¹³¹ PHILIPP Breton "Sensibilisation et communication : Manuel pratique pour les ONG et les acteurs du changement social" 1er édition, Paris, France (2008) p352.

et interagir avec nous pourrait vraiment changer les perceptions. En montrant comment notre travail améliore la qualité de vie urbaine, nous pourrions susciter un soutien accru et une reconnaissance accrue. De plus, les autorités pourraient utiliser les médias sociaux et traditionnels pour diffuser des témoignages et des reportages sur les éboueurs, mettant en avant nos efforts et nos réussites. En promouvant une image positive et respectueuse de notre métier, les autorités locales pourraient aider à changer les attitudes et à renforcer la reconnaissance de notre travail».

Comment informer le public sur l'importance de l'éboueur dans la propreté et l'hygiène?

Selon l'un de nos enquêtés sur comment informer le public sur l'importance de l'éboueur dans la propreté et l'hygiène « *Je pense que des initiatives éducatives interactives seraient très efficaces. Des visites dans les écoles pour expliquer notre métier aux jeunes générations, ainsi que des vidéos et des publications sur les réseaux sociaux montrant notre travail quotidien pour maintenir la ville propre, pourraient vraiment captiver l'attention du public. Impliquer activement les résidents dans nos efforts pour une ville plus propre pourrait renforcer le sentiment de fierté communautaire et d'appréciation pour notre métier. De plus, organiser des journées portes ouvertes où les gens peuvent visiter nos installations et voir de près comment nous travaillons pourrait démystifier notre métier et montrer son importance. En fournissant des informations claires et accessibles sur notre contribution à la propreté et à la santé publique, nous pouvons aider à créer un environnement plus respectueux et reconnaissant».* [code 9 âgé 48ans]

Reconnaissance sociale et satisfaction au travail ?

D'après l'enquêté, [code 2 âgé 34ans] en relation avec la reconnaissance sociale et satisfaction au travail «*Lorsque nous sentons que notre travail est valorisé et que notre contribution est reconnue par la communauté, cela renforce notre motivation à faire de notre mieux chaque jour. La reconnaissance sociale joue un rôle crucial dans notre satisfaction au travail, nous encourageant à continuer à fournir un service de haute qualité pour la communauté que nous servons avec dévouement. Une reconnaissance accrue peut également conduire à un sentiment de fierté et de dignité dans notre travail, ce qui peut améliorer notre bien-être général. En sentant que nos efforts sont appréciés, nous sommes plus susceptibles de rester engagés et de maintenir des standards élevés dans nos tâches quotidiennes. Cette reconnaissance peut également encourager un environnement de travail plus positif et collaboratif entre collègues».*

Comment encourager la reconnaissance des éboueurs au sein de la communauté locale?

Selon l'enquêté, éboueurs [code 5 âgé 37ans] ça réponse est « *Nous pourrions encourager le respect et la reconnaissance en mettant en lumière les histoires inspirantes et les réalisations exceptionnelles des éboueurs dans les médias locaux. Organiser des événements communautaires où nous pouvons interagir directement avec les résidents leur montrer notre*

travail et répondre à leurs questions, pourrait également être très efficace. En éduquant les gens sur les défis que nous relevons et en montrant comment notre métier contribue à améliorer leur qualité de vie, nous pourrions construire des relations plus fortes et favoriser une plus grande appréciation pour notre métier. Des programmes de sensibilisation dans les écoles et les organisations communautaires pourraient également jouer un rôle clé en informant les jeunes générations de l'importance de notre travail. En cultivant un sentiment de respect et de gratitude dès le plus jeune âge, nous pouvons aider à créer une culture de reconnaissance qui perdure».

L'analyse des réponses des éboueurs révèle une prise de conscience croissante du public quant à l'importance de leur travail pour la propreté et l'hygiène urbaine, bien que des lacunes subsistent dans la compréhension des défis du métier. Les interactions positives avec les résidents, comme les remerciements et les gestes de gratitude, sont motivantes et gratifiantes, tandis que les attitudes négatives, bien que moins fréquentes, peuvent être décourageantes. Les éboueurs suggèrent que les autorités locales pourraient améliorer la perception publique par des campagnes de sensibilisation, des événements communautaires et des reportages médiatiques mettant en lumière leurs contributions. Ils estiment que des initiatives éducatives, telles que des visites scolaires et des journées portes ouvertes, seraient efficaces pour informer le public et valoriser leur rôle. La reconnaissance sociale est perçue comme un facteur crucial pour renforcer leur motivation et leur satisfaction au travail, en instaurant un sentiment de fierté et de dignité. Pour encourager davantage de respect et de reconnaissance, les éboueurs proposent de mettre en avant des histoires inspirantes dans les médias locaux et d'organiser des événements interactifs avec la communauté. Enfin, des programmes de sensibilisation dans les écoles peuvent jouer un rôle clé pour inculquer un respect durable pour le métier dès le plus jeune âge.

4. Section 4 : Valorisation sociale des éboueurs :

Définition

La valorisation sociale consiste à reconnaître et à apprécier pleinement la diversité des perspectives, des expériences et des identités humaines. Cela implique de promouvoir l'inclusion, l'égalité des chances et le respect mutuel, en mettant l'accent sur les forces et les ressources plutôt que sur les faiblesses et les déficits. Au lieu de se concentrer uniquement sur les normes traditionnelles de réussite et d'accomplissement, la valorisation sociale invite à prendre en compte les qualités, les talents et les réalisations de chacun, quels que soient leur origine sociale, leur statut économique, leur genre, leur appartenance ethnique ou tout autre aspect de leur identité.¹³²

Travail d'éboueur entre reconnaissance et respect social?

Selon l'enquête [code 10 âgé 50ans] « Je pense que notre travail d'éboueur est de plus en plus reconnu et respecté par la société, même si des progrès restent à faire. Beaucoup de gens comprennent maintenant l'importance cruciale de notre rôle dans le maintien de la propreté et de l'hygiène de nos villes, surtout après des campagnes de sensibilisation et la pandémie de COVID-19 qui ont mis en lumière les métiers essentiels. Nous recevons régulièrement des remerciements et des signes de reconnaissance de la part des résidents, ce qui montre que notre travail est apprécié. Cependant, il y a encore des stéréotypes et des méconnaissances à surmonter. Certaines personnes ne réalisent pas les défis physiques et les risques sanitaires que nous affrontons quotidiennement. En sensibilisant davantage le public et en partageant nos expériences, nous pouvons continuer à améliorer la perception et la valorisation de notre métier».

Actions et valorisation sociale?

D'après l'enquête éboueurs [code 1 âgé 46ans] ça réponse est «Pour mieux valoriser le métier d'éboueur, plusieurs actions et initiatives pourraient être mises en place. Premièrement, les campagnes de sensibilisation dans les médias pourraient mettre en avant les contributions des éboueurs à la propreté et à la santé publique. Des témoignages et des reportages sur notre quotidien, nos défis et nos réussites aideraient à humaniser notre métier et à montrer son importance. Deuxièmement, des événements communautaires comme des journées portes ouvertes ou des ateliers éducatifs dans les écoles pourraient permettre aux résidents de mieux comprendre notre travail et de nous rencontrer en personne. Troisièmement, des programmes de reconnaissance et de récompense pour les éboueurs exemplaires pourraient montrer que notre travail est apprécié et valorisé par les autorités locales. Enfin, des collaborations avec des organisations environnementales pour des projets de recyclage et de gestion des déchets pourraient renforcer l'image positive de notre métier».

¹³²AKKARI, Abdeljalil. Introduction. Les cultures à l'école: entre indifférence et valorisation. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2013, no 63, p. 33-42.

Interactions avec les résidents?

Selon l'enquête [code 5 âgé 37ans] «En général, les interactions avec les résidents sont très positives. La plupart des gens nous montrent du respect et de la reconnaissance pour notre travail. Ils comprennent que sans nous, la ville ne serait pas aussi propre et hygiénique. Par exemple, il n'est pas rare que des résidents nous saluent, nous remercient ou même nous offrent des boissons rafraîchissantes pendant les journées chaudes d'été. Ces gestes de gratitude sont très motivants et nous rappellent que notre travail est important pour la communauté. Bien sûr, il y a parfois des interactions moins agréables, mais elles sont rares. En majorité, les résidents sont respectueux et reconnaissants, ce qui rend notre travail plus agréable et nous motive à continuer à fournir un service de qualité».

Médias et autorités locales?

Selon l'enquête éboueurs [code 3 âgé 48ans] ça réponse est « Les médias et les autorités locales peuvent jouer un rôle crucial dans la valorisation de notre métier. Les médias pourraient diffuser des reportages et des documentaires montrant notre travail quotidien, nos défis et notre impact sur la propreté urbaine. En mettant en lumière des histoires personnelles et des témoignages d'éboueurs, ils peuvent aider le public à mieux comprendre et apprécier notre travail. Les autorités locales, quant à elles, pourraient organiser des événements de reconnaissance, comme des cérémonies de remise de prix pour les éboueurs qui se distinguent par leur dévouement et leur efficacité. Elles pourraient aussi inclure des sections sur l'importance de la gestion des déchets et le rôle des éboueurs dans les programmes éducatifs des écoles locales. En collaborant avec des organisations communautaires, elles pourraient également promouvoir des initiatives de nettoyage de quartier où les résidents peuvent travailler aux côtés des éboueurs, renforçant ainsi le respect mutuel et la compréhension».

Valorisation sociale et satisfaction au travail?

D'après l'enquête éboueurs [code 8 âgé 54ans] ça réponse est «La valorisation sociale de notre métier aurait un impact très positif sur notre motivation et notre satisfaction au travail. Lorsque notre travail est reconnu et apprécié, nous ressentons une plus grande fierté et un sentiment d'accomplissement. Cette reconnaissance renforce notre engagement et notre volonté de fournir un service de haute qualité. Elle peut également améliorer notre bien-être mental et émotionnel, en réduisant le stress et en augmentant notre satisfaction globale. De plus, une meilleure valorisation sociale pourrait attirer plus de soutien pour améliorer nos conditions de travail, comme l'accès à des équipements de sécurité et des formations continues. En fin de compte, sentir que notre contribution est valorisée par la société nous motive à continuer à donner le meilleur de nous-mêmes et à nous investir pleinement dans notre métier».

Les événements ou programmes éducatifs sur le rôle des éboueurs et perception du public ?

Selon l'un de nos enquêtés «je pense que des événements et des programmes éducatifs sur le rôle des éboueurs pourraient grandement aider à changer la perception du public. En organisant des journées portes ouvertes où les résidents peuvent visiter nos installations et en

apprendre davantage sur notre travail, nous pouvons démystifier notre métier et montrer son importance. Les programmes éducatifs dans les écoles pourraient également être très efficaces. En éduquant les jeunes sur la gestion des déchets et le rôle crucial des éboueurs, nous pouvons cultiver une culture de respect et d'appréciation dès le plus jeune âge. Les campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux et dans les médias traditionnels, mettant en avant des vidéos et des témoignages d'éboueurs, peuvent atteindre un large public et améliorer la reconnaissance sociale de notre métier. En impliquant activement la communauté dans des initiatives de propreté et de recyclage, nous pouvons renforcer le lien entre les éboueurs et les résidents, et promouvoir une perception plus positive et respectueuse de notre travail». [Code 2 âgés 34 ans]

Les éboueurs ressentent une reconnaissance croissante de leur métier, bien que des stéréotypes et des méconnaissances subsistent. Leurs interactions avec les résidents sont généralement positives, avec des gestes de gratitude qui renforcent leur motivation. Pour améliorer la valorisation de leur métier, ils suggèrent des campagnes médiatiques mettant en avant leurs contributions et des témoignages personnels, ainsi que des événements communautaires et éducatifs. Les autorités locales pourraient également organiser des cérémonies de reconnaissance et inclure des sections sur la gestion des déchets dans les programmes éducatifs. La valorisation sociale de leur métier renforcerait leur motivation et leur satisfaction, en améliorant leur bien-être mental et en attirant plus de soutien pour de meilleures conditions de travail. Les éboueurs estiment que des programmes éducatifs et des événements, tels que des journées portes ouvertes et des initiatives de nettoyage de quartier, pourraient changer la perception publique en montrant l'importance de leur rôle. En éduquant les jeunes et en sensibilisant le public à travers les médias, ils espèrent cultiver une culture de respect et d'appréciation pour leur métier, contribuant ainsi à une meilleure reconnaissance et valorisation de leur travail essentiel pour la propreté et l'hygiène urbaine.

Conclusion

En conclusion, cette analyse des résultats offre une vision nuancée et détaillée des enjeux spécifiques rencontrés par les éboueurs d'Amizour, tout en proposant des pistes concrètes pour améliorer leur situation. Elle souligne l'importance de poursuivre les efforts engagés et de développer des stratégies intégrées pour assurer une meilleure reconnaissance et des conditions de travail plus sûres pour les éboueurs.

CONCLUSION

Conclusion

Au terme de cette étude, il apparaît clairement que le métier d'éboueur, bien que jouant un rôle fondamental dans le maintien de la propreté et de l'hygiène de nos villes, souffre encore d'un manque de reconnaissance sociale important. Malgré les efforts entrepris par les pouvoirs publics et les organisations professionnelles, les représentations négatives associées à cette profession perdurent, reléguant les éboueurs au bas de l'échelle sociale.

Parallèlement, notre analyse a mis en lumière les nombreux risques professionnels auxquels sont confrontés ces travailleurs dans l'exercice de leurs fonctions. Exposés à des dangers physiques, chimiques et psychosociaux, les éboueurs font face à des conditions de travail particulièrement pénibles et doivent composer avec les conséquences sur leur santé et leur sécurité.

Le cas de l'APC d'Amizour a permis de souligner les efforts entrepris au niveau local pour tenter de valoriser le métier d'éboueur et de prévenir les risques professionnels. Néanmoins, les résultats mitigés obtenus montrent que des améliorations substantielles restent

à apporter, tant sur le plan de la reconnaissance sociale que sur celui de la protection des travailleurs.

Pour relever ces défis, il est essentiel de mettre en place des politiques ambitieuses et concertées, impliquant l'ensemble des acteurs concernés (pouvoirs publics, syndicats, entreprises, société civile). Cela passe notamment par une revalorisation des conditions de travail, une meilleure formation et sensibilisation des éboueurs, ainsi qu'une campagne de communication visant à changer les perceptions négatives associées à ce métier.

En définitive, l'étude de "le métier d'éboueurs entre valorisation sociale et risques professionnels" souligne l'importance de reconnaître pleinement la contribution essentielle de ces travailleurs à la qualité de vie de nos communautés. Seule une prise de conscience collective et des actions concrètes permettront de valoriser ce métier à sa juste mesure et d'assurer des conditions de travail dignes et sécuritaires pour les éboueurs.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

- AKKARI, Abdeljalil. Introduction. Les cultures à l'école: entre indifférence et valorisation. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2013,
- AKTOUF Omar , Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisation, Edition Québec, 1987.
- APFELBAUM, Laurence. Prédominance du manifeste. Erik Erikson ou la norme cachée. *Le présent de la psychanalyse*, 2019.
- BERCOT Régine De l'art de s'accommoder des épreuves du travail. Dans les travailleurs des déchets (2011).
- BERNHARD Claude-Alain et autre, introduction à l'hygiène du travail, édition World HEALTH ORGANIZATION, Suisse, 2007.
- BERRITIMA ABDEL-HALIM, Stratification sociale et catégorisation des risque, La vie entre risque dimension et risque professionnel, 2008.
- BERTHET Michel et GAUTIER Anne-Marie, L'explosion aux risques professionnels, intégrer organisation du travail et prévention, Ed liaisons, Paris, 2000.
- Bourdieu, P. (1984). *Distinction: A social critique of the judgements of taste* 4eme Edition, paris,2008.
- BOWLBY, John. John Bowlby. In : *Los Pioneros de Psicoanalisis de Ninos*. Routledge, 2020.
- BRUN Patrick et autre, sécurité hygiène et risques professionnels, édition DUNOD, paris, 2011.
- Campenhoudt Luc van et Quivy Raymond, manuel de recherche en science social, 4ème édition, Dunod, paris, 2011.
- CHAUCHAT. H, L'enquête en psychologie. 2ème éd ; PUF. Paris, 1999.
- COGNET, Marguerite. *La santé des immigrés. Trajectoires migratoires et histoires de santé*. 2013. Thèse de doctorat. Ministère de la Santé, Direction de la Recherche, de l'Evaluation, des Etudes et des Statistiques. Mission Recherche (DREES-MiRe).
- CORREARD Isabelle et al, sécurité, hygiène et risque professionnels, Edition, Dunod, paris, 2011.

- DAVID ALIS ET al, GRH, une approche internationale, 3ème Edition, Boeck, paris, 2011.
- DÉPELTEAU Françoise , la démarche d'une recherche en sciences humaines, Edition les Presses de L'Université Laval, Québec, 2000.
- DOUGLAS, Mary. Raisonnements circulaires: retour nostalgique à Lévy-Bruhl. *SociologicalResearch Online*, 2008.
- EBERT-STIFTUNG F, méthodologie de la recherche scientifique pour les organisations de la société civile, Ed, FES, Algérie, 2016,
- FERRAND Sandrine: «les accidents de la route». 4 eme Edition, Gereso,
- FIRIDION Jean-Marie , construire un échantillon, (sous la direction) de Serge Paugam, l'enquête sociologique, Edition Presses Universitaire de France, Paris, 2010.
- LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis , initiation aux méthodes des sciences sociales, Edition Le Harmattan, Paris, Montréal, 2000.
- MARGOSSIAN Nichan , Guide pratique des risques professionnels, Edition Dunod, 2006,
- N'DA Paul, recherche et méthodologie en science sociales et humaines, édition L'Harmattan, Paris, 2015.
- PATRIK peretti-watel Sociologie du risque:
- POPE C, & Mays N, « Reaching the parts other methods cannot reach: an introduction to qualitative methods in health and health services research », 1995.
- QUIVY Raymond, Manuel de recherche en science sociale, éd Dunod, 1988
- ZAGRE Ambroise , Méthodologie de recherche en science sociale, Edition Le Harmattan, Paris, 2013.

Webographie

- <http://www.ilo.org>. L'Organisation internationale du travail L'OIT.
- <https://www.travail-emploi-gouv.fr>. les risques liés au métier.
- <https://www.unep.org/Déchetterie>: sentinelles de l'environnement et gardiennes de la santé publique.
- <https://books.openedition.org> Un besoin humain vital. La reconnaissance comme accès au statut de personne.
- <https://fr-fr.workplace.com> En quoi consiste la reconnaissance du personnel et pourquoi est-elle si importante.
- <https://news.radioalgerie.dz> Les éboueurs: un métier essentiel mais à risques. article publié sur le site de l'INRS (institut national de recherche et de sécurité).
- <https://theconversation.com>. Eboueurs : un métier essentiel mais souvent méprisé.
- <https://unesdoc.unesco.org> La Dimension culturelle du développement.
- <https://www.cidj.com> métiers/éboueur.
- <https://www.collock.com> L'importance de la diversité et de l'inclusion en entreprise
- <https://www.erudit.org> [Soutien social et bien-être psychologique au travail \(erudit.org\)](https://www.erudit.org/Soutien-social-et-bien-etre-psychologique-au-travail).
- <https://www.inrs.fr> La prévention du stress au travail.
- <https://www.linternaute.fr> dictionnaire/Fr/définition/culture.

ANNEXES

Annexes

Annexe1:Guide d'entretien simplifié pour les éboueurs

La présentation de données personnelles des éboueurs

Pouvez-vous vous présenter en indiquant

Votre âge ?

Ancienneté ?

Situation familial ?

Niveau d'instruction?

Lieu de résidence?

Votre salaire entre 20 000/ 30 000 ?

Les Conditions de travail des éboueurs :

1. Pouvez-vous décrire une journée typique de travail pour vous ?
2. Quelles sont les parties les plus difficiles de votre travail quotidien ?
3. Avez-vous tout l'équipement nécessaire pour travailler en toute sécurité ?
4. Comment vos horaires de travail affectent-ils votre vie personnelle ?
5. Que pensez-vous que la société devrait savoir sur votre travail et son importance ?
6. Est-ce que vous avez choisi le métier d'éboueur ? Si oui, pourquoi ?

Les risques socioprofessionnels des éboueurs:

1. Quelles sont les principales sources de stress dans votre travail quotidien?
2. Avez-vous déjà été confronté à des situations dangereuses ou risquées lors de votre travail ? Pouvez-vous donner des exemples ?
3. Comment évaluez-vous l'impact de votre travail sur votre santé physique et mentale ?
4. Les horaires de travail affectent-ils votre sommeil et votre bien-être général ? Si oui, de quelle manière ?
5. Quels types de soutien ou de ressources supplémentaires seraient utiles pour réduire les risques socioprofessionnels que vous rencontrez ?
6. Quelles sont vos principales préoccupations concernant la sécurité routière et les interactions avec les véhicules pendant vos missions de ramassage des déchets ?

Sensibilisation du public des éboueurs:

1. Comment pensez-vous que le public perçoit actuellement votre métier d'éboueur dans la société ?

2. Pouvez-vous décrire certaines expériences positives ou négatives que vous avez vécues en interagissant avec le public pendant votre travail ?

3. Quelles actions pensez-vous que les autorités locales pourraient entreprendre pour améliorer la perception du public à l'égard de votre métier ?

4. Avez-vous des idées sur la manière dont nous pourrions mieux informer le public sur l'importance de votre rôle pour la propreté et l'hygiène de notre ville ?

5. Pensez-vous que la reconnaissance sociale de votre métier pourrait influencer votre motivation et votre satisfaction au travail ?

6. Comment pourrions-nous encourager davantage de respect et de reconnaissance pour les éboueurs au sein de la communauté locale ?

Valorisation sociale des éboueurs :

1. Pensez-vous que votre travail d'éboueur est suffisamment reconnu et respecté par la société ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

2. Quelles actions ou initiatives pourraient, selon vous, aider à mieux valoriser le métier d'éboueur dans la société ?

3. Comment ressentez-vous les interactions avec les résidents lorsque vous travaillez ? Vous sentent-ils respectueux et reconnaissants ?

4. Avez-vous des idées sur comment les médias ou les autorités locales pourraient mieux représenter votre travail pour le rendre plus valorisé ?

5. Comment la valorisation sociale de votre métier pourrait-elle influencer votre motivation et votre satisfaction au travail ?

6. Pensez-vous que des événements ou des programmes éducatifs sur le rôle des éboueurs pourraient aider à changer la perception du public ? Si oui, comment ?

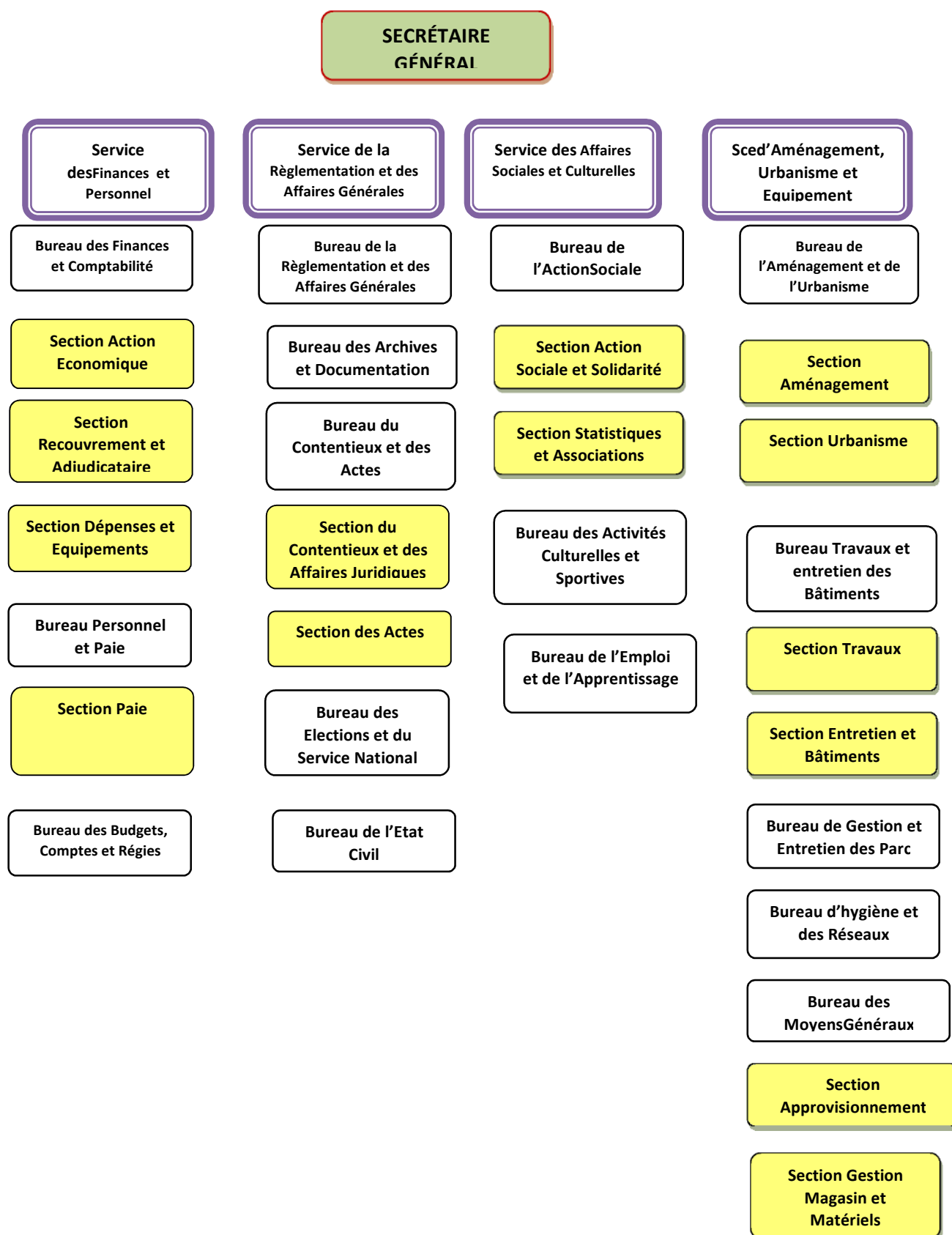
Annexe 2: Organisme de la commune d'amizour¹³³¹³³Document interne.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

| | |
|--|------------|
| <i>Remerciements</i> | <i>I</i> |
| <i>Dédicaces</i> | <i>II</i> |
| <i>La liste des abréviations</i> | <i>III</i> |
| <i>Liste des tableaux</i> | <i>IV</i> |
| <i>Sommaire</i> | <i>V</i> |
| <i>Intriduction générale</i> | <i>1</i> |
| PARTIE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE | 3 |
| Chapitre I : problématisation de l’objet de recherche | 5 |
| Introduction..... | 5 |
| 1. Raisons du choix du thème..... | 5 |
| 2. Les objectifs de recherche..... | 6 |
| 3. Les études antérieures..... | 7 |
| 3.1. L’exposition aux risques professionnels, intégrer organisation du travail et prévention :..... | 7 |
| 3.2. Première étude: Étude SUMER 2010 EN France..... | 9 |
| 4. La problématique..... | 10 |
| 5. Les hypothèses..... | 15 |
| 6. Définition des concepts..... | 15 |
| Chapitre II : Méthodologie de recherche | 23 |
| Préambule..... | 23 |
| 1. Définition de la durée et le lieu d’enquête..... | 23 |
| 1.1. Durée d’enquête :..... | 23 |
| 1.2. Présentation du lieu d’enquête..... | 23 |
| 2. Présentation de l’organisme d’accueil :..... | 23 |
| 2.1. Description de l’organigramme et mission des différents services :..... | 23 |
| 2.2. Présentation de l'APC d'Amizour:..... | 30 |
| 2.3. Aperçu historique sur la Commune:..... | 31 |
| 2.4. Situation et caractéristique de la commune :..... | 31 |
| 3. Présentation de service d'hygiène et salubrité publique et environnement:..... | 32 |
| 4. La pré-enquête..... | 33 |
| 5. Enquête..... | 34 |
| 5.1. La population-mère..... | 35 |
| 5.2. La population d’enquête..... | 36 |
| 5.3. Les caractéristiques de la population d’enquête:..... | 36 |
| 6. Échantillonnage..... | 37 |

| | |
|---|-----------|
| 6.1. La taille d'échantillon : | 37 |
| 7. La méthode et techniques appliquées | 38 |
| 7.1. La méthode utilisée | 38 |
| 7.2. Les techniques appliquées : | 39 |
| 8. Les difficultés rencontrées | 42 |
| Conclusion | 42 |
| Chapitre III : la valorisation sociale | 44 |
| Préambule | 44 |
| Introduction | 44 |
| 1. La valorisation sociale à travers la reconnaissance | 46 |
| 1.1. Le besoin fondamental de reconnaissance sociale | 46 |
| 1.2. Les formes de reconnaissance (sociale, professionnelle, personnelle) | 47 |
| 1.3. Les conséquences de la reconnaissance sur le bien-être et l'estime de soi | 49 |
| 1.4. Les actions à mettre en place pour favoriser la reconnaissance sociale | 51 |
| 2. La valorisation sociale par l'inclusion et la diversité | 53 |
| 2.1. L'inclusion comme levier de valorisation sociale | 53 |
| 2.2. Les discriminations sociales et leurs effets dévalorisants | 54 |
| 2.3. Les initiatives pour promouvoir la diversité et l'égalité des chances | 56 |
| 2.4. L'importance de la représentativité et de la visibilité des minorités | 57 |
| 3. La valorisation sociale par l'expression culturelle et artistique | 59 |
| 3.1. L'importance de l'expression culturelle et artistique dans la valorisation sociale | 59 |
| 3.2. Les bénéfices de la pratique artistique sur la confiance en soi et l'estime de soi | 62 |
| Conclusion | 65 |
| Chapitre IV Risque professionnels dur le lieu de travail | 67 |
| Préambule | 67 |
| 1. Introduction aux risques professionnels | 67 |
| 2. Les facteurs de risque professionnel | 68 |
| 2.1. DES FACTEURS TECHNIQUES : | 68 |
| 2.2. L'évaluation des risques | 68 |
| 3. Les catégories de risques | 71 |
| 3.1. Les risques professionnels | 71 |
| 3.2. Les risques physiques | 71 |
| 3.3. Les risques matériels | 71 |
| 3.4. Les risques environnementaux | 71 |
| 3.5. Les autres risques | 72 |
| 4. Les accidents du travail | 72 |

| | | |
|------|---|------------|
| 4.1. | Types d'accidents de travail..... | 73 |
| 4.2. | Les causes d'accidents du travail | 73 |
| 4.3. | Les comportements dangereux | 74 |
| 4.4. | Les conséquences d'accidents du travail..... | 74 |
| 4.5. | Procédure de prise en charge..... | 75 |
| 5. | Les maladies professionnelles | 75 |
| 5.1. | Les facteurs à l'origine de maladies professionnelles | 75 |
| 5.2. | Les risques chimiques :..... | 76 |
| 5.3. | Risque liés à la charge physique de travail..... | 76 |
| 5.4. | Les risques biologiques..... | 77 |
| 5.5. | Les risques ergonomiques..... | 77 |
| 5.6. | Les risques psychosociaux | 78 |
| 5.7. | Sécurité sur la Route..... | 79 |
| 6. | Précarité de l'Emploi | 80 |
| 6.1. | Conséquences Sociologiques : | 81 |
| 6.2. | Reconnaissance et Valorisation Professionnelle..... | 81 |
| 6.3. | Accès aux Avantages Sociaux..... | 82 |
| 6.4. | Perception Sociale et Statut | 82 |
| 7. | La pénibilité de travail du la nuit et la vie familiale..... | 82 |
| 7.1. | Les difficultés des travailleurs de la nuit : | 83 |
| 7.2. | Le manque de transport..... | 84 |
| 7.3. | L'isolement social : | 85 |
| 7.4. | Le temps entre le travail et la famille..... | 85 |
| | PARTIE PRATIQUE | 88 |
| | Chapitre V : Analyse des données et interprétation des résultats | 90 |
| | Introduction..... | 90 |
| 8. | L'analyse des données recueillies | 91 |
| 1. | Section 1 : Les Conditions de travail des éboueurs..... | 93 |
| 2. | Section 2 : Les risques socioprofessionnels des éboueurs:..... | 96 |
| 3. | Section 3 : Sensibilisation du public des éboueurs: | 99 |
| 4. | Section 4 : Valorisation sociale des éboueurs : | 102 |
| | Conclusion..... | 104 |
| | <i>Conclusion générale</i> | 106 |
| | <i>Références bibliographiques</i> | 108 |
| | <i>Annexes</i> | 112 |
| | <i>Résumé</i> | |

LE MÉTIER D'ÉBOUEUR ENTRE VALORISATION SOCIALE ET RISQUES SOCIOPROFESSIONNELS

Cas pratique : APC d'Amizour

Résumé

Le métier d'éboueur est essentiel pour la propreté et l'hygiène urbaine, mais souvent sous-estimé et méconnu. Les éboueurs jouent un rôle crucial dans la gestion des déchets, contribuant à la santé publique et à la qualité de vie, mais ils font face à de nombreux risques socioprofessionnels, tels que la manipulation de charges lourdes, l'exposition à des objets dangereux et des conditions météorologiques extrêmes. Les horaires décalés et les conditions de travail difficiles affectent également leur santé physique et mentale.

Malgré ces défis, la reconnaissance de leur travail augmente, notamment après des campagnes de sensibilisation et des événements comme la pandémie de COVID-19. Les éboueurs reçoivent parfois des signes de gratitude des résidents, ce qui est motivant. Pour améliorer la valorisation sociale de ce métier, des initiatives éducatives et médiatiques sont nécessaires pour montrer la réalité de leur travail. Les autorités locales et les médias peuvent jouer un rôle clé en diffusant des reportages, en organisant des événements communautaires et en incluant des programmes éducatifs sur la gestion des déchets.

La reconnaissance sociale renforce la motivation et le bien-être mental des éboueurs et peut attirer plus de soutien pour améliorer leurs conditions de travail. En impliquant la communauté et en éduquant le public, il est possible de changer les perceptions et de promouvoir une culture de respect pour les éboueurs.

Abstract

The job of a garbage collector is essential for urban cleanliness and hygiene, yet it is often underestimated and misunderstood. Garbage collectors play a crucial role in waste management, contributing to public health and quality of life, but they face numerous occupational hazards, such as handling heavy loads, exposure to dangerous objects, and extreme weather conditions. Irregular hours and challenging working conditions also impact their physical and mental health.

Despite these challenges, recognition of their work is increasing, especially after awareness campaigns and events like the COVID-19 pandemic. Garbage collectors sometimes receive gratitude from residents, which is motivating. To improve the social appreciation of this profession, educational and media initiatives are needed to show the reality of their work. Local authorities and the media can play a key role by broadcasting reports, organizing community events, and including educational programs on waste management.

Social recognition enhances the motivation and mental well-being of garbage collectors and can attract more support to improve their working conditions. By engaging the community and educating the public, it is possible to change perceptions and promote a culture of respect for garbage collectors.